ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT
SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

25e Année No 154
OTTAWA MARDI 6 JUILLET 1937
Le numéro: 2 sous

DEMAIN
BEAU ET CHAUD
MAXIMUM HIER 86
MINIMUM (NUIT) 58
A 8 H. CE MATIN 70

L'Atlantique franchi en 12 heures 40 minutes

Le "Clipper III" traverse de Botwood à Foynes

Un autre avion, le "Caledonia" accomplit en 15 heures 9 minutes le voyage Irlande-Terre-Neuve.

DISTANCE DE 1.995 MILLES

Envolées expérimentales qui font présager le succès du service transatlantique. — Le "Caledonia" se rend à Montréal.

LES AVIONS SE CROISENT EN MER

(Presse canadienne)

Deux grands paquebots aériens ont réussi à tracer une route pour envolées commerciales régulières entre l'Amérique du nord et l'Europe.

L'avion "Caledonia", de l'Imperial Airways, a fait une envolée de 1.990 milles de Foynes, Irlande, à Botwood, Terre-Neuve, en 15 heures et neuf minutes.

Le "Clipper III", de la Pan-American, est arrivé à Foynes, après une envolée de 1960 milles de Botwood, en 12 heures et 40 minutes.

Les avions n'ont transporté ni passagers ni courrier.

Pendant ce temps, on est à préparer l'avion "Centurion", de l'Imperial Airways, à Durban, Sud-Africain, pour une envolée de retour en Angleterre. Il est arrivé hier à Durban et est parti d'Angleterre le 29 juin. La distance à parcourir était de 7.260 milles.

La vitesse moyenne du "Clipper III" a été de 156 milles et celle du "Caledonia" de 132 milles.

LES TRAVERSEES

BOTWOOD, Terre-Neuve, 6. — Après avoir survolé l'Atlantique, en partant de Foynes, Irlande, l'avion "Caledonia", de l'Imperial Airways, a survolé Botwood de bonne heure ce matin et a fait une descente sur l'océan, 15 heures après son départ.

Le puissant aéroplane est arrivé deux heures avant qu'on l'attendit, mais la foule se rendit au port de Botwood pour le voir.

Par ailleurs, le "Clipper III", de la Pan-American, est parti hier de Botwood pour faire une autre envolée expérimentale jusqu'à Foynes. Le "Caledonia" a mis environ deux heures et demie de plus que le "Clipper III" à faire l'envolée, ce dernier ayant traversé en 12 heures, 40 minutes.

Le "Caledonia" a fait une descente parfaite. Les personnes de l'endroit ont été franchement surprises de la prompte arrivée du paquebot aérien.

Frank Murray, ingénieur, a inspecté l'avion en prévision d'une envolée à Montréal.

On croit que le "Caledonia" partira jeudi matin, si l'inspecteur juge qu'il est en état de le faire.

L'avion a donné constamment de ses nouvelles pendant l'envolée et il a communiqué aussi avec le "Clipper III" et les officiers des compagnies de ces avions.

PRES DE 2.000 MILLES

Le capitaine A.-S. Wilcockson est le commandant du "Caledonia", qui a parcouru près de 2.000 milles. Une série d'envolées expérimentales seront faites par l'Imperial Airways et la Pan-American. Après qu'un service de courrier aura été établi et que les expériences seront finales, on inaugurera un service de passagers, et on croit que ce sera le printemps prochain.

On est à construire à Terre-Neuve un grand aéroport et à Gleneagles, on construit aussi un aérodrome.

Le "Caledonia" a parcouru 381 milles pour se rendre à Foynes, avant de survoler l'Atlantique, et le "Clipper III" est parti de Port Washington pour se rendre à Botwood avant d'entreprendre, lui aussi, la traversée de l'océan.

(Suite à la 10e)

PREMIER VOL D'ESSAI A LA FIN DU MOIS

Contrairement à ce qu'on croyait ce n'est que la dernière semaine de juillet qu'aura lieu l'envolée d'essai transcontinentale de Montréal à Vancouver. Une rumeur voulait, ce matin, que cette première randonnée se fasse à la mi-juillet. Mais le ministre des communications, l'hon. C.-D. Howe, a nié la chose. Il n'a pas donné la date précise à laquelle il se rendra en avion de Montréal à Vancouver, accompagné du chef de l'aéronautique canadienne, le commandant C.-P. Edwards.

On est actuellement à faire le relevé de la route que suivront à l'avenir les aéroplanes des Lignes Aériennes Canadiennes.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Mort de M. l'abbé Clément Dubé

CHICOUTIMI, 6. — L'abbé Clément Dubé, ancien curé, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Roberval, à l'âge de 83 ans. Il était né à Sainte-Anne de la Pocatière et il avait fait du ministère surtout aux Etats-Unis.

* * *

Religieuse décédée

SAINT-HYACINTHE, 6. — La R. Soeur Célina Cloastre, des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 54 ans. Elle comptait près de 34 ans de vie religieuse. La défunte était native de Notre-Dame de Stanbridge, fille de Pierre Cloastre et de Félicité Therrien.

UN SYSTÈME DE COMPROMIS DES ANGLAIS

L'attitude anglo-française serait abandonnée et il y aurait des observateurs neutres.

RUPTURE REDOUTEE

(Presse canadienne)

LONDRES, 6. — On croit aujourd'hui que le cabinet a décidé d'en venir à un système de compromis des observateurs neutres dans les ports espagnols, afin de sauvegarder la non-intervention dans la guerre civile.

Les ministres anglais, croit-on, se sont entendus sur une nouvelle formule à une réunion hier soir, craignant une rupture de tout le système de non-intervention.

Le nouveau compromis est basé sur l'abandon de l'attitude anglo-française en vue de la continuation de la patrouille navale et sur la proposition italo-allemande, consistant à accorder des droits de belligérants au gouvernement espagnol et aux nationaux. Au lieu de cela, il y aurait des observateurs neutres dans tous les ports espagnols pour visiter les vaisseaux qui y arrivent et faire rapport contre toute violation.

L'AFFAIRE MATTSON REBONDIT A VANCOUVER

VANCOUVER. — Un américain du nom d'Albert-A. McIntosh, descendu dans un hôtel de Vancouver il y a quelques jours, a été coffré par la police qui avait été saisie de ses allures étranges, et retenu en prison sous une accusation de vagabondage. L'homme viendrait de Seattle et comme il répond jusqu'à un certain point au signalement du ravisseur et meurtrier du jeune Charles Mattson, ses empreintes digitales et sa photographie ont été envoyées aux Etats-Unis. Un agent fédéral est arrivé aujourd'hui de Seattle pour l'interroger, mais le directeur de la police de Vancouver ne croit pas qu'il ait été mêlé à cette affaire.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

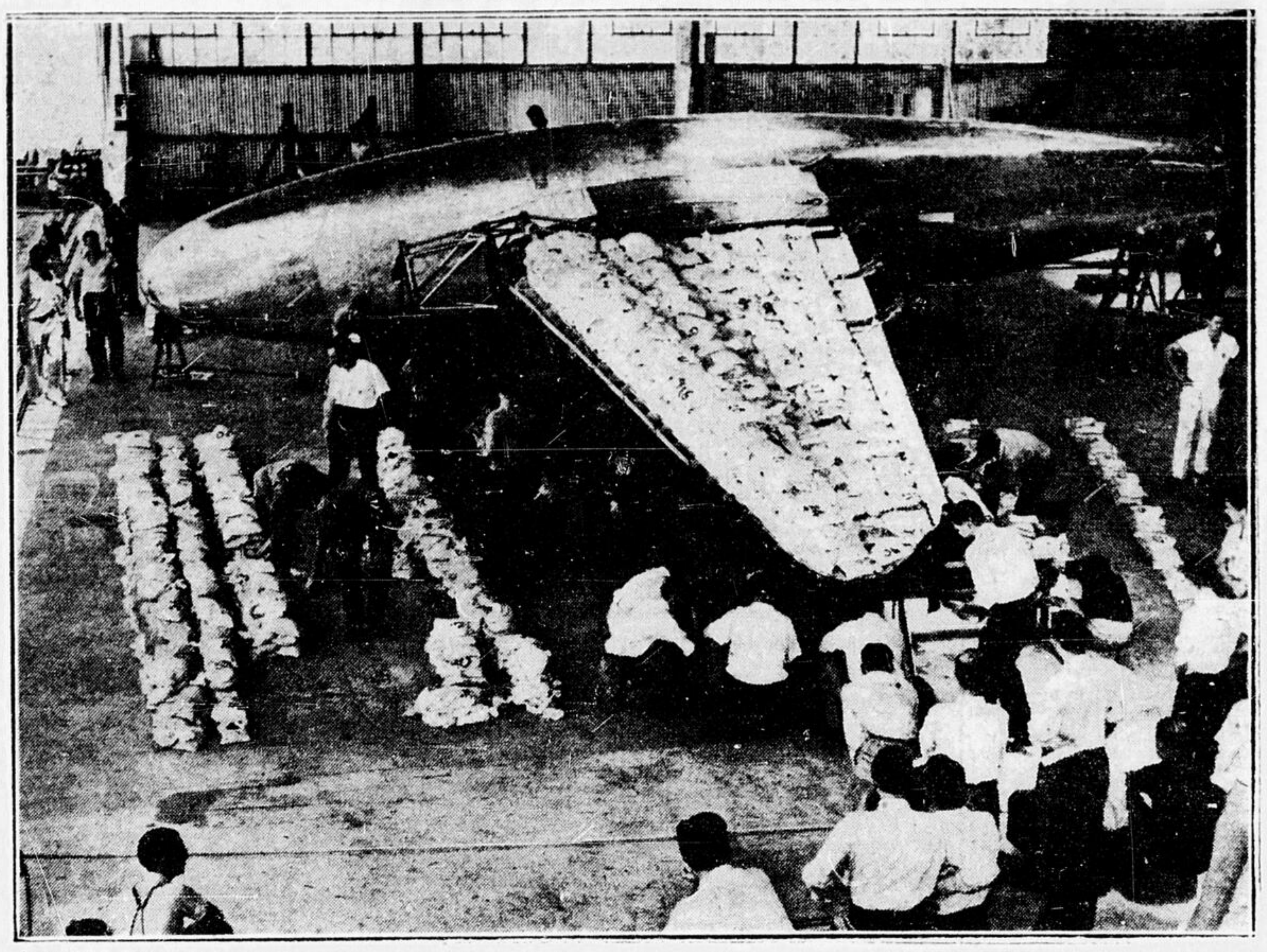
130—

De nos jours, certes, l'impression typographique en couleurs atteint un rare degré de perfection; mais l'illusion n'est guère possible, le charme des premières impressions camaïeu manque complètement. La gravure chimique, la photographie, l'impression mécanique n'atteignent pas la douceur, la personnalité de ces belles estampes taillées dans le bois, aux effets de tons obtenus par le burin de l'artiste du seizième siècle.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98 rue Georges, Ottawa **Téléphone: R. 514**

Pour s'assurer de la résistance des ailes



La société d'aéronefs Lockheed ne laisse aucun avion sortir de son usine de Californie sans en vérifier scrupuleusement chacune des pièces. La machine ci-haut, par exemple, a été renversée sur le dos. Sur les ailes, on a placé des sacs de sable d'une pesanteur globale de 35.000 livres. Lorsque le puissant oiseau fait un plongeon, on estime que la tension sur les ailes équivaut à celle qu'on lui fait subir ici, en présence des inspecteurs commerciaux du service aérien des Etats-Unis.

LE PARLEMENT EST LA MECQUE DES TOURISTES

Près de 15,000 étrangers ont visité les édifices parlementaires en juin.

DEPUIS JANVIER

Le parlement est devenu en quelque sorte La Mecque des touristes dans la capitale du Canada. En effet, le mois dernier, on y a enregistré 14,132 visiteurs et, depuis le commencement de l'année, ce nombre s'élève à près de 40,000, soit exactement 39,508. La chose constitue une augmentation notable sur l'an dernier au cours des premiers six mois de 1936, 29,160 touristes seulement avaient visité les édifices parlementaires et, en juin, on n'en avait compté que 11,008. Le record, l'année passée, avait été, en août, de 47,230 visiteurs.

DES DROITS LIMITÉS DE BELLIGÉRANTS

La Grande-Bretagne et la France consentiraient à en accorder aux nationaux.

LES RESULTATS

(Presse Associée)

PARIS, 6.—Des personnes en relation avec le ministère des affaires étrangères de France prédisent aujourd'hui que la Grande-Bretagne et la France s'entendront peut-être pour accorder aux nationaux espagnols des droits de belligérants limités, en retour de la coopération italo-allemande dans le système de patrouille de la mer.

Il est possible qu'un tel compromis diminue la tension au sujet de la situation espagnole.

Le représentant belge au comité de non-intervention fera peut-être une proposition en ce sens, à la prochaine assemblée.

Des droits de belligérants limités dans les eaux territoriales espagnoles accorderaient à la flotte du général Franco le droit de bloquer les ports du gouvernement et de contrôler les vaisseaux du gouvernement ou des pays étrangers, dans une limite de trois milles.

La France a déjà consenti à un tel système, dit-on de bonne source, et elle s'efforce de convaincre la Grande-Bretagne de faire de même.

L'Allemagne et l'Italie, dit-on, consentiraient à continuer à faire la patrouille navale de non-intervention aux côtes de l'Espagne au moyen de chalutiers transportant des observateurs neutres.

MORT D'UN SENATEUR FRANÇAIS

PARIS, le 6— Le sénateur Alfred Grand, est décédé hier, à l'âge de 76 ans. Il représentait La Creuse à la Chambre haute depuis 1921.

Congrès pour les prêtres

SUR L'ORGANISATION CORPORATIVE. — AU GRAND SEMINAIRE DE MONTREAL.

Le Congrès Social tenu au Grand Séminaire de Montréal en 1935 fut un succès. Cette année, M. J.-B. Desrosiers, p.s.s., en organise un autre pour le 2, le 3 et le 4 août. A ce Congrès on étudiera l'Organisation corporative, sujet important entre tous et sur lequel tous les prêtres doivent avoir des idées nettes et précises. Car l'Organisation corporative est, avec l'Action Catholique, le grand moyen proposé par l'Eglise pour restaurer la société.

Tous les prêtres séculiers et réguliers et les séminaristes, non seulement de Montréal mais aussi d'ailleurs, y sont cordialement invités.

Le nombre des morts aux États-Unis est de 563

Pendant les deux jours de la célébration de l'Indépendance.

NEW-YORK, 6.—Le nombre des hommes, des femmes et des enfants qui ont perdu la vie en deux jours de célébration de l'Indépendance aux Etats-Unis s'élève aujourd'hui à 563. On croit que ce chiffre est le plus élevé depuis qu'on célèbre cette fête.

Quatre mortalités seulement sont attribuées aux pièces pyrotechniques. Les accidents de la circulation sont les plus nombreux. Trois cent dix personnes ont été tuées dans les rues et sur les routes. Le nombre des noyés dimanche et lundi est de 142.

Organisation ecclésiastique nouvelle en Éthiopie

Plusieurs vicariats apostoliques, dont l'un à Addis-Abéba.

(P.C. - Havas)

CITE VATICANE, 6.—Les Congrégations de l'Eglise orientale et de la Propagation de la Foi annoncent aujourd'hui par décrets le parachèvement de l'organisation ecclésiastique de l'Ethiopie. Un comité pontifical avait travaillé à cette organisation depuis l'établissement de la souveraineté italienne sur l'ancien empire de Hailé Sélassié. Sa Sainteté le Pape Pie XI vient d'approuver les détails.

Un vicariat apostolique sera établi à Addis-Abéba et la direction en est confié à Mgr Giovanni Castellani, ancien archevêque de Rhodes.

La préfecture apostolique de Kaffa est élevée au rang de vicariat apostolique et prend le nom de Djima. D'autres vicariats apostoliques sont créés à Gondar, Dessye et Nechelli.

ACCUSE DE VOL

PEMBROKE, 6. — Joseph Hanlan, 30 ans, du canton de Head, a comparu aujourd'hui devant le magistrat MacGregor pour vol avec effraction dans un chalet du lac Moore.

"UN PEUPLE A TOUJOURS DEUX LANGUES"

C'est ce qu'affirme hier M. Louis Bertrand devant les membres du Cercle Universitaire de Montréal.

LE PURISME

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 6 juillet — Montréal recevait hier midi un éloquent écho du Congrès de la Langue française à Québec en écoutant, sous les auspices du Cercle Universitaire et du comité France-Amérique, M. Louis Bertrand de l'Académie française.

Le déjeuner était sous la présidence du Dr Ernest Charron, président du Cercle. L'hon. Raoul Dandurand qui devait présenter le distingué conférencier était retenu chez lui par une indisposition et c'est M. Léon Lorrain, secrétaire du Cercle Universitaire qui lut son message.

"Me voici arrivé au terme de mon voyage, dit M. Bertrand. Avec les remerciements qui s'imposent pour l'accueil si cordial et si flatteur que je reçois de vous, permettez-moi de vous exprimer mes félicitations tant pour l'oeuvre si belle du Comité France-Amérique que pour les manifestations et les résolutions du Congrès auquel je viens d'assister.

"Comment ne pas s'émerveiller de la persévérance d'un sentiment national si fort, d'un patriotisme si ardent au milieu de circonstances et dans des conditions qui sembleraient y être si contraires! On voit tout de suite que ce patriotisme-là est autre chose que celui des nations paisibles que rien ne menace et qui est devenu une habitude traditionnelle et de tout repos. Le vôtre se confond en quelque sorte avec votre sens vital, et comme l'instinct de conservation, il est sans cesse en alerte. Laissez-moi vous le dire: parmi mes compatriotes de France, seul un Lorrain comme moi pouvait sentir et comprendre la qualité de votre patriotisme, c'est-à-dire un homme venu d'une terre longtemps disputée entre deux peuples rivaux, et, même dans une paix complète, ne pourrait jamais croire à une sécurité définitive.

La Lorraine bilingue

Et ainsi je comprend. vos susceptibilités, vos craintes perpé tuelles au sujet de votre langue. Peut-

(suite à la 2e page)

LES SOLDATS DU GOUVERNEMENT SONT REPOUSSÉS

Un bataillon est annihilé et deux autres attaques sont repoussées.

13 POSITIONS

(Presse associée)

HENDAYE, 6. — Un bataillon du gouvernement, cerné par des fascistes près de Somiedo, sur le front des Asturies, a été annihilé pendant un combat au nord de l'Espagne, dit un communiqué des nationaux. Le sol est jonché de cadavres. Les nationaux triomphants ont occupé 13 positions détenues par l'ennemi et n'ont subi que des pertes légères.

Une attaque du gouvernement contre les lignes de Franco à Madrid a été repoussée, dit-on, et les forces de Madrid ont abandonné un grand nombre de morts. Une troisième attaque du gouvernement près de Madrid a aussi été repoussée.

UNE DEMANDE

(Presse associée)

PARIS, 6. — L'agence de nouvelles du gouvernements espagnol rapporte que le général Franco a envoyé aux gouvernements italien et allemand un mémoire secret demandant 125.000 soldats dans le but de lancer une autre attaque contre Madrid.

Le document, dit-on, fut adressé à Hitler et à Mussolini. Il décrit la situation militaire et demande aux deux dictateurs de renouveler leurs secours.

D'après l'agence, Franco a demandé 125.000 hommes, 500 avions, 50 batteries d'artillerie et un nombre considérable de chars d'assaut.

Franco a déclaré à Hitler et à Mussolini, dit l'agence, qu'il avait en vue une offensive simultanée contre Madrid et sur le front de Teruel, au nord-ouest de Valence, capitale temporaire. Franco est, dit-on, déterminé à faire connaitre son régime.

CARGO ARRETE

(P.C. - Havas)

ROME, 6. — Le commandant du cargo français Cambrone dit que son vaisseau a été arrêté au large du cap Bon, Tunis, par un yacht armé de canons et de mitrailleuses.

L'EXPOSITION ET LA REPRISE ECONOMIQUE

(P.C.-Havas)

PARIS, 6.— La reprise économique s'accélère rapidement en France depuis le début de l'exposition universelle. A la date du 26 juin, le nombre des chômeurs est tombé à 320.000, soit 5.800 de moins que la semaine précédente et près de 100.000 de moins que l'an dernier à pareille époque. Paris et ses environs immédiats comptent encore 157.000 sans-travail. Dans le reste du territoire, le chômage a pratiquement disparu. D'autre part les recettes brutes des chemins de fer pendant la vingt-quatrième semaine de 1937 sont supérieures de 23,45 pour cent à celles de la semaine correspondante de 1936. L'augmentation porte en proportions sensiblement égales sur les recettes de marchandises et recettes de voyageurs. Le nombre de wagons chargés du 11 au 17 juin, c'est-à-dire pendant la dernière semaine dont les résultats soient connus, est en augmentation de 12 p. c.

LA COLONISATION DANS QUEBEC

QUEBEC, 6.—Le premier groupe de colons à partir sous le plan Auger-Rogers à destination des endroits de colonisation situés au nord-ouest de Québec quittera Québec, aujourd'hui, dans une voiture spéciale du Canadien National attelée au train régulier. Le groupe se compose de 15 chefs de famille qui se rendent dans le Canton Berry.

CES LUEURS NE SERAIENT QUE DES MÉTÉORES

Des lumières aperçues en faisant des recherches d'Amelia Earhart.

TROIS BATEAUX

(Presse canadienne)

SAN FRANCISCO, 6. — Des quartiers locaux des gardes-côtes on annonce qu'on fait des investigations sur une nouvelle qu'un amateur d'Oakland, Californie, a intercepté un message de radio supposé venir de l'avion d'Amelia Earhart et disant qu'elle était à 281 milles au nord de l'île Howland. On ne dit pas le nom de l'amateur.

WASHINGTON, 6. — Les officiers du cutter Itasca expriment aujourd'hui l'opinion que les lumières aperçues pendant les recherches d'Amelia Earhart sont des météores.

Les chercheurs croyaient d'abord que les signaux étaient envoyés par l'aviatrice et son compagnon, Fred Noonan.

Les gens de l'île Howland rapportent aussi avoir vu d'étrangères lueurs, mais ils se disent certains que ce sont des météores ou d'autres phénomènes célestes.

LES LUEURS

(Presse Associée)

HONOLULU, 6. — Des lueurs ont été aperçues dans l'océan Pacifique à 80 milles au nord de l'île Howland, de bonne heure ce matin, par les hommes du cutter Itasca, et le bateau a gagné immédiatement cette direction, pour retrouver l'avion d'Amelia Earhart.

Ces lueurs ont été vues par les matelots de navires de trois pays: les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon. Cela a fait de nouveau croire que l'aviatrice et le navigateur Noonan sont vivants et sont à la dérive dans la mer équatoriale.

MAJORITÉ DE 3 POUR DE VALERA

Un autre partisan dans le comté de Limerick. Les résultats de huit sièges, non connus.

(Presse associée)

DUBLIN, 6. — Le comté de Limerick a causé une surprise de la dernière minute aujourd'hui et augmenté la légère majorité probable d'Eamon de Valera au Dail, laquelle serait de trois.

Aux élections de jeudi, le comté de Limerick a élu quatre candidats de de Valera et deux de Cosgrave. On croyait tout d'abord que la division des votes entre les partisans de de Valera et les autres partis serait égale.

Il reste encore à recevoir les résultats de huit circonscriptions, et dans le moment de Valera en a 67, Cosgrave, 44, les travaillistes en comptent 11 et les indépendants 4.

Charles Maurras a été libéré

APRES UNE SENTENCE DE HUIT MOIS DE PRISON.

PARIS, 6.— Charles Maurras, chef royaliste français, a été libéré aujourd'hui de la prison, après y avoir purgé une sentence de huit mois pour articles "incitant le public à la violence et au meurtre politique".

Maurras écrivit un article avertissant l'ex-premier ministre Léon Blum "qu'il se trouvait encore quelques bons couteaux si sa politique mettait en danger la paix de la France. Il fut aussi accusé d'avoir incité à la violence et à l'assassinat des cent quarante députés qui préconisèrent les sanctions de la Société des Nations contre l'Italie pendant la guerre italo-éthiopienne.

DÉTACHEMENT DE TROUPES RUSSES DÉFAIT

Par l'armée japonaise. Une bataille à la frontière du Manchoukouo et de la Sibérie.

PROTESTATIONS

(Presse associée)

HSINKING, Mandchoukouo, 6. — L'armée japonaise annonce aujourd'hui qu'elle a défait un détachement de troupes russes dans une bataille d'une journée à la frontière du Mandchoukouo et de la Sibérie.

Le gouvernement du Mandchoukouo a fait d'énergiques représentations à Moscou au sujet du renouvellement des hostilités.

Les troupes soviétiques, dit-on dans les milieux de l'armée japonaise, ont lancé deux attaques lundi contre les gardes des frontières du Japon et du Mandchoukouo, près de la petite ville de Chienshan. Un communiqué de l'armée dit que les Russes ont fait feu et blessé un soldat japonais avant que les assauts aient été repoussés. Le soir, dit-on, les Russes commencèrent à bombarder la frontière, du côté du Mandchoukouo.

Les troupes du Japon et du Mandchoukouo, dit-on, se sont avancées pour riposter et ont repoussé les soi-disant envahisseurs par une contre-attaque.

Courrier aérien bon marché en Afrique du Sud

DURBAN, Afrique du Sud, 6— Un service postal bon marché par voie des airs vient d'être inauguré entre la Grande-Bretagne et l'Afrique du Sud. L'hydravion géant "Centurion" de l'Imperial Airways est arrivé ici avec un courrier de 110,000 lettres, dont le taux d'affranchissement n'est plus que de trois cent par demi-once. On dit que 28 aéroplanes du type du "Centurion" seront mis en service sur les divers réseaux aériens de l'empire.

TORONTO, 6 — La pression est basse depuis la baie d'Hudson jusqu'au Nebraska et le baromètre est aussi relativement bas dans le golfe St-Laurent. La pression est élevée et il fait plus frais dans les provinces de l'Ouest. Il est tombé des orages électriques en plusieurs endroits de l'Alberta, de la Saskatchewan et de l'ouest Manitoba et de l'est du Québec, pendant que dans l'Ontario à l'ouest du Québec le temps a été beau et chaud.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Beau et chaud aujourd'hui et mercredi; vents variables légers ou modérés.

Maximum, hier. 86
Minimum (nuit) 58
A 8 h. ce matin:—

Dawson, 46; Aklavik, 50; Simpson, 50; Smith, 56; Pr. Dupert, 48; Victoria, 52; Kamloops, 58; Jasper, 40; Calgary, 46; Edmonton, 48; Pr. Albert, 58; Winnipeg, 74; Moosonee, 68; S.-S. Marie, 68; London, 70; Toronto, 74; Kingston, 70; OTTAWA, 70; Montréal, 75; Doucet, 56; Québec, 68; Saint-Jean, 58; Moncton, 61; Frédéricton, 68; Halifax, 68; Charlottetown, 60; Détroit 70; New-York, 72; Miami, 80; Los Angelès, 62; Bermudes, 80; Londres, 54; Paris, 62.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Queen Mary	N.-Y.	Southampton
Europa	N.-Y.	Brême
Samaria	N.-Y.	Liverpool
Carinthia	Liverpool	N.-Y.
Britannic	Londres	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Scythia	Galway	N.-Y.

Courrier transatlantique

Sur le "Lady Rodney", via Montréal, pour la Jamaïque, fermeture à 10 h. 30, mercredi, le 7 juillet.

Sur le "Duchess of Richmond", via Montréal fermeture à 10 h. 30, jeudi, le 8 juillet.

Sur l'"Empress of Britain", via Québec, fermeture à 10 h. 30 p.m., vendredi, le 9 juillet.

Sur le "Lady Nelson" pour les Barbades, fermeture à 10 h. 30 p.m., mardi, le 13.

Des émissions françaises à destination du Canada?

(P. Can. — Havas)

PARIS, 6. — Des émissions françaises à destination du Canada. Le développement de l'oeuvre du livre français en Amérique du Nord, grâce au concours des familles françaises; telles sont les deux idées essentielles soumises par Guy Vanier, professeur à l'Université de Montréal au congrès des nations américaines dans sa communication très applaudie.

"J'appelle de tous mes voeux, a notamment déclaré M. Vanier, le jour où la France voudra, par radio, maintenir ces contacts d'une façon permanente par les séries d'émissions destinées à faire rayonner sa culture dans le monde et en particulier dans le Canada français.

"Quelle splendides moissons ne verrions-nous pas se lever, si grâce à votre énergique intervention nous pouvions distribuer en votre nom, chaque année les milliers et milliers de livres qui encombrent vos greniers, vos demeures et les caves de vos maisons d'éditions?"

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact. Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

L'EMISSION DE LA PROVINCE

Emission en hommage à la mémoire de l'honorable Honoré Mercier, avec le concours de M. Georges Lindsay, pianiste (prix d'Europe), de l'Ensemble Instrumental Musica, de Mlle Gabrielle Marcotte, soprano, et de M. Gérard Gélinas, basse chantante. Audition de poèmes par Mme Pauline Fréchette.

1—Causerie: "Honoré Mercier, patriote".
Mme Madeleine Huguenin.
2—"Chanson sans paroles" .... Mendelssohn
L'Ensemble Instrumental Musica.
3—"Berceuse de Jocelyn" .... B. Godard
Mlle Gabrielle Marcotte.
4—Poèmes.
Madame Pauline Fréchette.
5—Piano:
"Nocturne" .... Louis Aubert
M. Georges Lindsay.
6—"Mélodie" .... Schubert
M. Gérard Gélinas.
7—Valse .... Brahms
L'Ensemble Instrumental Musica.
8—Menuet .... Boccherini
L'Ensemble Instrumental Musica.
9—"Vierge Sainte" .... Missa
Mlle Gabrielle Marcotte.
10—"La Golondrina" .... Serradell
L'Ensemble Instrumental Musica.
11—"Le Crucifix" .... Faure
M. Gérard Gélinas.
12—Poèmes.
13—Piano: "Le Petit Negre" .... Claude Debussy
M. Georges Lindsay.
14—Pièce de genre .... Herman
L'Ensemble Musica.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mardi soir

6 heures

CRCO—Informations.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Snappy Tunes.
WEAF—Science in the News.
WJZ —Informations. — 6.05: Orchestre de Meredith Willson.
WABC—Margaret Daum.

6 heures 15

CRCO—Disques. — 6 h. 20: Emission du cinéma Capitol.
CKCH—Emission commerciale.
CKAC—L'heure de la valse.
WEAF—Informations. — 6.20: Les Three X Sisters.
CKCO—Shep Fields Rythm.
WJZ —"Animal close-ups". Contes par Long Lang. — 6.25: Stage Relief Fund

6 heures 30

CRCO—Glenn Darwin, baryton.
CKCH—Radio-Club.
CKAC—L'heure recréative.
WEAF—Informations. — 6.35: Ford Bond.
WJZ —Informations. — 6.35: Tony Russell.
WABC—Informations.

6 heures 45

CRCO—"The Hawk.
CKCH—Le Bonhomme Sept-Heures.
CKCO—Musique de danse.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas, journaliste.
WABC—Orchestre de danse.

7 heures

CKCH—Emission commerciale.
*CRCO—Orch. de Rex Battle.
CKAC—Les sports de l'air.
WEAF—Amos 'n' Andy. Sketch
WJZ —"Easy Aces" Sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—Poetic Melodies

7 heures 15

CRCO—"The Buccaneers".
*CKCH—Variétés.
CKCO—Comedy Capers.
*CKAC—Le curé de village.
WEAF—Vocal Varieties.
WJZ —A choisir.
WABC—A choisir.

7 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKCO—Piano Rêveries.
CKAC—José Delaquerrière, ténor.
WEAF—Emission commerciale.
WJZ —George Griffen, baryton.
WABC—"The Town Crier".

7 heures 45

CRCO— Les "Top Hatters".
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—The Spectator
CKAC—"A bâtons rompus".
*WJZ —Florence George, soprano.
WABC—BoakeCarter, commentateur
WEAF—The Passing Parade.

8 heures

*CRCO—"En roulant ma boule".
*CKCH—En roulant ma boule.
*CKAC—"L'Heure Provinciale"
WEAF—Orchestre de Russ Morgan
WJZ —Husbands and Wives.
WABC—Orch. de Frank Dailey.
CRCO—Grace Sullivan, soprano

8 heures 15

*CRCO—"The Concert Series"

8 heures 30

CRCO—"Concert Seres".
CKCH—Violons en harmonie.
WJZ —It can be done.
CKCO—Orchestre de Mac Turner.

8 heures 45

CKCO—Allan Carr, ténor

9 heures

CRCO—Pictures in black and white.
CKCH—Radio-Parade.
WABC—"Whatch de fun go by".
WEAF—Vox pop.
WJZ —Ben Bernie et orchestre.
CKAC—Radio-Théâtre.
CKCO—Germaine Viau, soprano.

9 heures 15

CKCO—A choisir.

9 heures 30

*CRCO—Ici, Paris!
CKCH—Orchestre tzigane.
CKAC—"Musical Americana".
WEAF—Fred Astaire, comedien:
WJZ —Frank Munn, ténor.
WABC—"Orchestre de Benny Goodman.
CKCO—Musique de danse.

9 heures 45

CKAC—A choisir.

10 heures

CRCO—"Summer Cocktail.
CKCH—Orchestre de danse.
CKAC—A choisir.
WJZ —A choisir.
CKCH—Causerie de M. Dupont.
WABC—A choisir.

10 heures 30

CRCO—Causerie.
CKCH—Récital.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Orchestre d'Alex Lajoie.
WEAF—Vic and Sade.
WJZ —Orchestre.
WABC—"Your unseen friend".

10 heures 45

CRCO—Informations en anglais et pronostics.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
WEAF—"Vic and Sade".
WABC—Tomorrow's News Tonight — Orch. de Ted Lewis.

11 heures

CKCH—Informations sportives.
*CRCO—NBC Night-Club.
CKCO—The world at work and play.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orchestre de Bunny Berigan.
WJZ —NBC-Night-Club.
WABC—To-Morrow's New to night, puis orchestre de Bunny Berigan.
WEAF—Orch. d'Hudson de Lange.

11 heures 15

WABC—Orch. de Gus Arnheim.
CKCH—Informations sportives.

11 heures 30

CRCO—Orchestre de Mart Kenney.
WABC—Orch. d'Anson Weeks.
CKAC—Orchestre de Red Novo.
WABC—Orchestr de Red Novo.
WEAF— Orch. d'Al Donahue.
WJZ —Orch. d'Eddie Varzos.

Minuit

CKAC—Orch. de Bernie Cummins.
WABC—Orch. de Bert Block.
WJZ —Orch. de George Olson.
WEAF—Rudy Vallée.

Minuit 30

WEAF—Orch. de Lane Thompson.
WABC—Orchestre de Frank Dailey.
CKAC—Orch. de Bert Block.
WJZ —Orch. de Marvin Frederick.

Mercredi matin

CRCO—OTTAWA—880

7,30—Disques.
7,45—"Sing, Neighbor Sing".
8,00—Devotional Period — Metropolitan Tabernacle.
8,15—Informations.
8,20—Just about Time.
9,00—Morning Varieties.
10,00—Gems of Melody.
9,30—Rythm and Romance.
10,45—Harmony Hall.
11,00—What's New.
11,15—Your Home.
11,30—Disques.
11,40—Cecil and Sally.
12,00—Hits and Encores.
12,15—Almanac.
12,30—Pronostics et informations.
12,45—Disques.
1,00—Singing Sam.
1,15—Ministère de l'Agriculture.
1,30—Orchestre de Rex Battle.
2,00—The Shadow Wins.
3,15—The Matinee Club.
3,30—Harlem Minstrels.
4,00—Hollywood Brevities.
4,15—Disques.
5,00—Eventide Echoes.
5,15—The Monitor Views the News.
5,30—Disques.
5,45—The House of Peters MacGregor.

CKCH—HULL—1210

7,30—Ouverture.
7,45—Dobsie Wee-Willie.
8,01—Horloge musicale.
8,30—Emission commerciale.
9,00—Fanfare.
9,15—Morning Seranader.
9,30—Stewart Remblin.
9,45—Chansons françaises.
10,00—Musique variée.
10,15—Informations.
10,30—Nos célébrités.
10,45—Pour vous Mesdames.
11,15—Emission commerciale.
11,30—Disques.
12,00—Emission commertale.
12,15—Emission commerciale.
12,30—Emission commerciale.
12,45—Informations.
1,00—Chansons françaises.
1,15—Emission commerciale.
1,30—Cocktail musical.
2,00—Panneau Réclame.
3,00—Radio-Concert.
3,30—Love Story.
3,45—Bob Alain, pianiste.
4,00—Heure de la danse.
4,30—Growing up.
4,45—The Buckaneers.
5,00—Thé Dansant.
5,30—Emission commerciale.
5,45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730

7,15—Mélodies Rythmées.
7,25—Sommaire.
7,30—Pot-pourri matinal.
8,00—Sérénade Matinale.
8,15—Informations.
8,30—Chansons françaises.
9,15—"Music in the Air".
9,30—Banjour Madame.
10,00—Musique d'orgue.
10,15—Musique d'orgue.
10,30—A choisir.
10,45—Ma Perkins.
11,00—Heinz Magazine of the Air (C. B. S.).
11,30—Emission commerciales (C. B. S.).
11,45—Service Rapide.
12,00—Service rapide.
12,15—Emission commerciale.
12,30—Le commentateur.
12,45—Emission commerciale.
1,00—Cours de la Bourse.
1,15—Mercuriale des Produits Laitiers.
1,17—Pronostics.
1,30—Nouveautés instrumentales.
2,00—Le trio Mignon.
2,15—Chanteur.
2,25—Le monde féminin.
2,45—Nouveautés instrumentales.
3,00—Manhattan Matinée (C. B. S.).
3,20—Musique hawaïenne.
3,45—"Poetic Strings".
4,15—"Dance Time" (C. B. S.).
4,30—Russell Dorr et Orch. Goldman (C. B. S.).
4,45—Nouveautés instrumentales.
5,00—Annonces sociales.
5,15—"Four Stars".
5,30—Le programme du foyer.

CKCO—OTTAWA—880

Midi—Mid-day Concert.
12,30—Noon-day dance.
1,00—Emission commerciale.
1,15—Le "Gospel Singer".
1,30—Novelties.
2,00—Ma Perkins.
2,15—Informatons cinématographiques.
2,30—Valses.
3,00—Musique symphonique.
3,45—The Parents Forum.
4,00—The Matron.
4,10—March Time.
4,15—Airs d'opéras-comiques.
4,30—Le "Salon Group".
5,00—Tea Dance.
5,30—Twilight Musicale.
5,45—The Hawks Trail.

Mercredi soir

6 heures

CRCO—Informations.
CKCO—Snappy Tunes.
WEAF—Our American Schools, turiste.
WJZ —Informations. 6.05: "Animal News Club". Emission pour enfants avec Lou Rogers, caricaturiste.
WABC—Del Casino.

6 heures 15

CRCO—Emission d'outre-mer (B. B. C.).
WABC—Orchestre de George Hall.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—L'Heure de la Valse.
WEAF—Informations. — 6.20: Carol Deis, soprano.
WJZ —Midge Williams, chanteuse de blues.
WABC—Eton Boys.

6 heures 30

CRCO—Cappy Barra et ses joueurs d'harmonica.
WJZ —Midge Williams, chanteuse de blues.
CKCO—Dinner Music.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. 6.35: Castles of Romance.
WABC—Informations.
WJZ —Informations. 6,35: The Revelers, quatuor vocal.

6 heures 45

CKCH—Les fureurs d'un pianiste.
CRCO—Irène Landor, chanteuse de "blues".
CKCH—A choisir.
CKCO—Fanfare.
WEAF—"Billy and Betty", Sketch.
WJZ —Lowell Thomas commentateur d'actualités.
WABC—Les "Singng Waiters".

7 heures

CRCO—René Mathieu.
CKCH—Percy Grainger, pianiste australien.
CKCO—Popular Voocalists.
CKAC—Chansons.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch
WJZ —"Easy Aces" sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—"Poetic Melodies".

7 heures 15

CRCO—The Buccaneers.
*CKCH—Les Cavaliers de La Salle.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A", sketch avec Pat Barrett, Nora Cunneen et autres.
WJZ —Unsung champions.
WABC—Gogo des Lys.
CKCO—Causeries

7 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Poems in Praise.
CKAC—Orch. de George Hall.
WEAF—A choisir.
WJZ —"Lum and Abner" comédie
WABC—Orchestre de George Hall.
CKCO—Orgue

7 heures 45

*CRCO—Jean Chown, contralto.
CKCO—Encyclopedia of the air.
CKAC—A bâtons rompus.
WEAF—Orch. de Jerry Cooper.
WJZ —James Wilkinson, baryton.
WABC—Boake Carter, commentateur
CKCH—Music Graphs.

8 heures

CRCO—Del Greco.
CKAC—Cascades d'harmonie.
CKCO—Orch. de Fred Keating.
WEAF—"One Man's Family" sketch en anglais.
WJZ —"Revue de Paree".
WABC—"Cavalcade of America" avec orch. Don Voorkees.
CKCH—Le Rythme.

8 heures 15

CKCO—Earl Whan, ténor.

8 heures 30

CRCO—Muisque de la Marine américaine.
CKCH—Emission commerciale.
CKAC, WABC—Laugh with Ken Murray.

8 heures 45

CKCO—W. Connelly, baryton.
WEAF—Wayne King et orchestre.
WJZ —Ethel Barrymore.

9 heures

*CRCO—Orchestre de cordes de Frank Black.
*CKCH—Radio-Parade.
WEAF—"Town Hall Tonight"
WJZ —Professional Parade.
WABC—Frank Parker.
CKCO—Variety Trio.
CKAC—Chantons en choeur.
CKCH—Au coin du feu.
CKCH—Au coin du feu.

9 heures 30

CRCO—Spotlight Parade.
CKCO—Orchestre de danse.
WABC—Jessica Dragonette.
CKAC—Berceuse.
CKCH—Orchestre tzigane.

10 heures

*CRCO—"Automobile Vagabonds".
*CKCH—"Automobile Vagabonds".
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Les Cavaliers de La Salle.
WEAF—"Your hit parade and Sweepstakes".
WJZ —Roy Shield's Revue.
WABC—Babe Ruth.

10 heures 15

CKAC—Informations.

10 heures 30

CRCO—Orch. de Lloyd.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—Causerie.
WABC—Babe Ruth.
WEAF—A choisir.
WJZ —Tales of Opera.
CKCH—Orch. de Lloyd Huntley.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—Berceuse.
WABC—A choisir.

11 heures

CRCO—Orch. de Joe de Courcy.
CKCH—Informations sportives
CKCO—Informatitons sportives
CRCO—In a romantic Mood.
WEAF—Informations.—Orchestre d'Eddie Barron.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orch. de Tommy Dorsey.
CKCO—The World at work and at play
WABC—Informations. Orchestre de Tommy Dorsey.

11 heures 15

WEAF—Orch. des King's Jesters.
WEAF—Orch. de Deacon Moore.
CKAC—Orchestre de Frank Dailey.
WABC—Orch. de Tommy Dorsey.
CRCO—In a romantic mood.

11 heures 30

WJZ —Orchestre de Jack Russell.
WABC—Orchestre de Shep Field.
CKAC—Orch. de Shep iFelds.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, VWJ, WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KM,OX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

D'une facile réalisation

Publié par
LAURA I. BALDT, A.M.
Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Coquette robe de coton genre ajusté ou à taille ample pour fillettes grandissantes.

Il y en a qui préfère le genre sans ceinture. Les collets pointus ou chemisette ordinaires se présentent dans ce modèle.

Sa confection est facile, vous n'avez qu'à assembler les sections à pans. Le tout se taille d'une pièce des épaules au bas. Puis vous n'avez qu'à poser le collet et coudre les manches dans les emmanchures.

Cette robe sera ravissante en cotonnade paysanne imprimée pour porter sur la plage. Vous pouvez aussi la réaliser en tissu suisse moucheté avec dentelle valencienne ou à bordure picot irlandais au collet et bandes de manches.

Une carte diagrammée accompagne le patron pour en faciliter la confection.

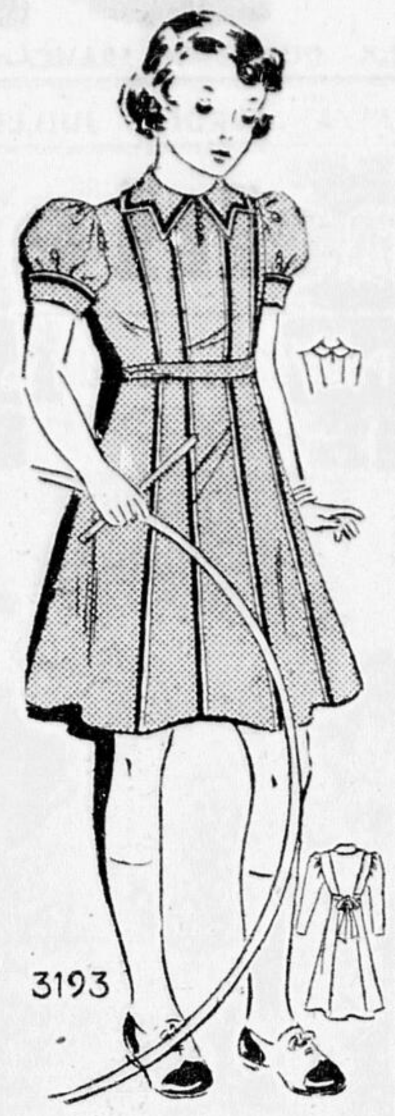
Le style No 3193 se présente dans les tailles 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La taille 8 exige 2¼ verges d'un tissu de 39 pouces avec 5¼ verges de bande.

Procurez-vous la nouvelle revue de modes qui comprend une profusion de récentes conceptions.

Laissez-les jouer au soleil dans

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"



3193

N.-D. DU LAUS

NOTRE-DAME-DU-LAUS, 5. — La famille St-Louis a eu la visite d'un oncle, (beau-frère de Mme Vve Pierre St-Louis, qu'elle n'avait pas vu depuis 35 ans. M. Arméus St-Louis, son épouse et deux de ses fils, Ernest et Albert St-Louis, de Massey, Ont. Ils ont fait le voyage en auto. Ils se sont rendus à Pont-Maint et Mont-Laurier, pour visiter des parents et des amis.

M. et Mme Léo Charbonneau, Mlle Rachel Charbonneau et M. Dollard Bergeron ont assisté à la séance des collégiens à Mont-Laurier.

Mme Rita St-Louis et Jean-Marc ont fait un voyage à Ottawa dernièrement.

Mlle Herminie St-Louis a fait un voyage d'affaires en ville. Mme Morthe sont allées en en ville, vendredi dernier.

M. J. Allaire, Paul Bédard, et Albert St-Louis, ainsi que Mles Yoande et Marthe Allaire, ont assisté à la séance des collégiens à Mont-Laurier.

Mlles Alice Hotte, et Rita Lajeunesse ont obtenu leurs diplômes élémentaires avec distinction, à l'école Normale de Mont-Laurier. Nos sincères félicitations.

Mlle Jeannine Allaire, de l'école Normale de Mont-Laurier, passe les vacances chez ses parents, M. et Mme Elisée Allaire.

Mlles Georgeline Charbonneanu et Mariette Bertrand, de l'école Normale de Hull, sont en vacances dans leurs familles.

Mlles Jeanne d'Arc Allaire et Rhéa Bertrand, du Couvent d'Aylmer, ainsi que Guy et Gilles Allaire, du séminaire de Mont-Laurier, sont en vacances dans leurs familles. A tous nous souhaitons bonnes vacances.

Mlle Antoinette Thibodeau, fille de Mme Vve Jos. Thibodeau, de Val-Ombreuse, est à l'hôpital de Buckingham, pour blessures à un pied, des suites d'un accident d'auto.

M. Alcide Sarrazin s'est fait casser un bras, par une vache qui lui a donné un coup de patte. M. Sar-Sarrazin a immédiatement vendu la vache au boucher.

M. et Mme Léo Ferland, ainsi que M. et Mme Royale Dumoulin (Stella Fauvette) ont passé le dimanche à leur chalet, au Lac Campion.

* * *

PEMBROKE, 5. — Les funérailles d'Aldéric Chartrand, 25 ans, de Demers-Centre, Ile aux Allumettes, noyé le 20 juin dans l'Ottawa, ont eu lieu ce matin à Témiscamingue. M. le curé Ed. Letang officiait au service. Le corps fut retrouvé hier. Le défunt laisse sa mère, Mme Hector Vaillancourt, de Demers-Centre; trois soeurs, Mme Edmond Chaput, Mlle Cora Chartrand, toutes deux de Témiscamingue, et Mme John Contant, de Demers-Centre, et six frères, Alfred, Edouard, Victor, Samuel, Pierre et Simon, tous de Demers-Centre.

Carnet Mondain

M. et Mme et Mlle Watermeyer, de Pretoria (Union Sud-Africaine) ont passé la fin de semaine à Ottawa. M. Watermeyer, qui est directeur des Transports de l'Union, était délégué de son pays aux fêtes du Jubilé de l'Association ambulancière Saint-Jean, qui ont eu lieu en Angleterre.

Mlle Marguerite Rowe passe six semaines à Toronto où elle suit des cours de pédagogie spécialisée.

Mlle Fréda Fripp passe quelque temps chez Mme Arthur Bourinot, à sa maison de campagne de Kingsmere.

M. le juge Angers et Mme Angers sont partis aujourd'hui pour leur maison de Sainte-Luce-sur-mer où leur famille les a déjà précédés.

M. et Mme Joseph D'Aoust et M. Louis D'Aoust, venus à Ottawa pour assister aux funérailles de leur soeur et belle-soeur, Mme Alfred Desjardins (née Rose-Anna D'Aoust), sont retournés à Montréal, hier. Mlle Thérèse Doré les accompagnait. Elle passera une quinzaine à Montréal.

Mme J.-C. Bélisle, de Hull, est partie samedi pour Saint-Jean (N.-B.), où elle passera quelque temps.

M. et Mme Alfred Morault, de Holyoke (Mass.), passent quelque temps chez leurs oncle et tante, M. et Mme Osias Thibault, de l'avenue du Collège.

Mlle Belle Bertrand passe ses vacances dans sa famille à Fort-Coulonge (Qué.).

M. et Mme Séraphin Laberge et leur fils Euclide, Mme Georges Laflamme et M. et Mme Amédée Champagne, de Masson (Qué.), étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

M. et Mme Lucien Brodeur, d'Outremont, passent quelque temps à Old Orchard Beach (Maine). Ils sont descendus au New-Linwood Hotel.

M. C.-A.-E. Belleau, 56, rue Water, a visité des parents à Montréal, Saint-Jean, (N.-B.), et New-York. Il repartira vendredi pour Old Orchard Beach (Maine).

Samedi matin en l'église Ste-Anne fut béni le mariage de Mademoiselle Rose-Alma Boyer, fille de Mme Veuve Anthime Boyer, à Monsieur Léo Trudel, de la Pointe-Gatineau.

La messe fut célébrée par Monseigneur J.-A. Myrand. La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie. La chorale était sous la direction de Mademoiselle Yvonne Bettez. 2 Mademoiselle Juliette Morrissette touchait l'orgue. Le programme musical fut très bien rendu.

Mlle Léona Charbonneau chanta "Quand mon Jésus", de l'abbé Leroy. Mlle Gabrielle Boulais chanta "Bénédiction Nuptiale", de De Lépine, et Mlles Blanche Pilon et Bertha Bettez chantèrent respectivement "Je vous salue Marie", d'Edmond Brun, et "Méditation Religieuse", de E. Pessard.

Le choeur chanta "Du haut des cieux", du Chanoine F. Tourte.

La mariée fut couronnée par Mesdemoiselles Alida Gravelle et Aline Larose.

Monsieur D. Guindon et Monsieur René Jolicoeur agissaient comme témoins.

La mariée portait une ravissante toilette en chiffon bleu poudre à corsage ajusté et jupe très ample, chapeau, gants et souliers du même ton. Son bouquet se composait de roses.

Après la cérémonie, il y eut réception chez Madame Boyer, mère de la mariée.

Les jeunes époux partirent au cours de la matinée pour leur voyage de noces.

Pour voyager, la mariée portait un costume de crêpe sable garni en brun, feutre, sac, gants et souliers de même ton et une magnifique fourrure brune, cadeau du marié.

A leur retour, ils éliront domicile à 313, rue St-André.

M. et Mme Paul Ouimet et leur famille sont partis pour leur maison de Beloeil (Qué.), où ils passeront l'été.

Mlle Marie Dunnagan passe une quinzaine chez Mme Danning, à Timmins.

J'ADORE CE BAIN DE BEAUTÉ IL REND LA PEAU SI ODORANTE!
LUX
Ce Bain de Beauté garde la peau douce .. protège ce charme delicat —
UNE peau qui sont *bon* joue un rôle très important en amour! Partout les jeunes filles avisées emploient le Savon de Toilette Lux. Sa mousse ACTIVE pénètre les pores à fond — enlève absolument toute transpiration et poussière — donne une peau délicatement parfumée. Et ce bain de beauté *rafraîchit* tant! Essayez-le!
9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

Nouvelles de Cornwall

CORNWALL-OUEST, 6. — Jeudi dernier, à l'église de la Nativité à 7 h. 30, M. l'abbé R. Rouleau a béni le mariage de Mlle Laurette Campeau, fille de M. et Mme Emerie Campeau, avec M. Gilbert Gratton, fils de M. J.-B. Gratton.

La mariée, accompagnée de son père, était voilée et portait une robe de georgette blanc, souliers blancs et gants blants; son bouquet était composé de lis.

Le chant fut exécuté par la chorale des garçons, sous la direction de M. Sylvio Dalbec et de Mlle Adrienne LaBrie.

Après la cérémonie, le déjeûner fut servi chez les parents de la mariée, 39, rue McConnell-Nord. M. et Mme Gratton partirent pour un voyage en automobile à Ste-Anne-de-Beaupré, Rimouski et Gaspé, Qué. Pour voyager la mariée portait un costume en taffetas bleu marine avec accessoires de même ton. Un grand nombre les ont accompagnés jusqu'à St-Zotique. A leur retour ils résideront à 37, rue Edward. La mariée a reçu de jolies cadeaux.

En présence d'une assistance nombreuse d'amis, le mariage de Mlle Rita Tessier, fille de M. et Mme Clifford Tessier avec M. Rolland St-Pierre, fut célébré à l'église de la Nativité. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Duncan McDonald. La musique fut exécutée par Ralph Parent. Durant la messe, des solos furent rendus par Hector Binnette, Emile Binnette et Louis-P. Dubrule.

La mariée au bras de son père, était voilée et portait une toilette de satin blanc avec accessoires de même ton. Son bouquet était composé de roses et de muguets. Après la cérémonie, un goûter fut servi chez les parents du marié, ensuite ils se rendirent chez les parents de la mariée.

M. et Mme St-Pierre ont fait un voyage en automobile à Syracuse, N.-Y. La mariée, pour voyager, portait une toilette couleur brun avec accessoires de même ton. M. D. Tessier et Mlle Waldroff ont visité M. et Mme Roméo Germain, à Baldwinsville, N.-Y.

Les jeunes époux résideront à 13, rue Albert.

Avant le mariage de Mme St-Pierre, un shower a été organisé par Mlles Mabel Tessier, Béatrice St-Pierre et Gertrude Marion. Une adresse fut lue et une bourse lui fut présentée. On comptait 70 invitées. Il y eut chant et musique et un délicieux goûter fut servi.

M. et Mme Nelson Charlebois et Mlle Betty Charlebois ont fait un voyage en bateau à Ogdensburg, N.-Y. la semaine dernière.

M. et Mme C.-N. Candee et leur fillette Joan ont passé quelques jours au Lac Charleston, Ont.

M. et Mme Henri Bériault, d'Ottawa, passent une semaine chez M. et Mme Armand Bissonnette, 1ère rue ouest.

Mme Garnet Riviere, rue Pine, a visité M. et Mme Freel, d'Ottawa dernièrement.

Mme Gill, mère de Mme Freel d'Ottawa, est l'invitée de Mme Garnet Riviere pour deux semaines.

M. et Mme Daniel Flaro, leurs enfants, Ruth et Joan, de Sudbury, Ont., passent une semaine chez les parents de Mme Flaro, M. et Mme Wm Boyer, 12, rue Pine.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Lilianne-André, fillette de M. et Mme Ernest André, qui a subi une opération dernièrement à l'hôpital, est en bonne voie de guérison.

PLAISANCE, Qué.

6 juillet.

M. et Mme Isidore Legault ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, dont la sépulture a eu lieu samedi dernier.

M. et Mme Azarias Laflamme et leurs enfants, de Pointe-Claire, étaient chez leurs parents, M. et Mme Placide Lalande, en fin de semaine.

Ont visité la famille Jérémie St-Pierre dimanche dernier: M. J. Dugal, organsiateur de L'Union St-Joseph, et son épouse, de Montréal, ainsi que M. Deguire, constable, et son épouse, également de la métropole.

M. et Mme J.-B. Lefebvre et leurs enfants, de Montréal, passent la belle saison chez M. et Mme Michel Frappier.

Mme J.-B. Nadeau et son fils Gilbert passent une semaine dans la Capitale, chez Mme Beaulieu.

Les familles Lamothe et Arsenault, de Montréal, sont en villégiature à Plaisance.

Mme Alexis Landriault passe une semaine à Montréal.

REGISTERED Flo-glaze
PEINTURES - VERNIS - EMAUX
"NE LAISSE AUCUNE MARQUE DE PINCEAU"
THE IMPERIAL VARNISH & COLOR CO. LIMITED.

Mieux et à meilleure marché

VOUS pouvez avec l'électricité faire tout en cuisson ce que vous désirez faire. Et vous pouvez le faire mieux et à meilleur compte, et avec moins d'ennuis qu'avec toute autre méthode, et cela sans contredit.

Consultez l'Hydro au sujet de vos besoins électriques

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, rue Bank (Angle rue Albert) Téléphone: 4844 Queen

HISTOIRE DE L'EGLISE — 6e époque

LI - LE PONTIFICAT DE BENOIT XV

Production de la maison G. MAZO, 28 boulevard St-Martin, PARIS.

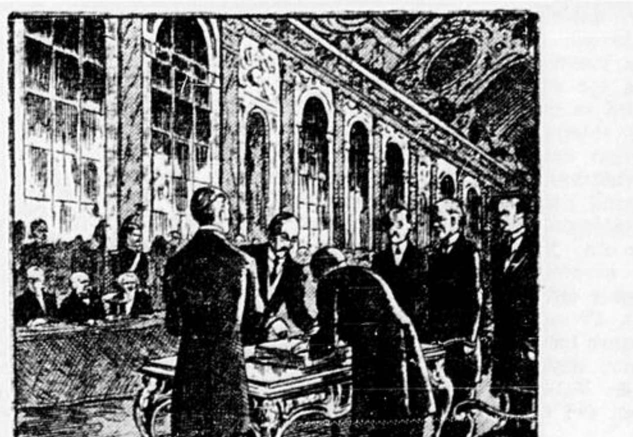
Les mêmes images en couleurs, papier transparent pour protections lumineuses.

607. — LA NOTE DU PAPE AUX CHEFS DES PEUPLES BELLIGERANTS. — 1er août 1917. — Sixte de Bourbon et Clémenceau. — Au commencement de la guerre, parler de paix semblait un signe d'antipatriotisme. Dans les pays attaqués cela s'appelait une lâcheté; dans les pays agresseurs, cela méritait le mépris.

Cette belle assurance déclina au commencement de la troisième année de guerre. En Russie, la lassitude de la guerre ouvre les voies à la plus terrible révolution au mois de février 1917. En Autriche, l'empereur Charles 1er, successeur de François-Joseph, désirait beaucoup la paix; par l'intermédiaire de son beau-frère, Sixte de Bourbon, il fit savoir à la France et à l'Angleterre ses dispositions pacifiques; sa démarche ne fut pas agréée.

Le Souverain Pontife, à la date du 1er août 1917, adressa une note aux chefs des peuples belligérants pour les exhorter à conclure des accords pacifiques. Sans donner un projet effectif, il traçait des directives appuyées sur les principes de la justice.

Cette note produisit une bonne impression au moment même de sa réception, mais une indiscrétion contraire aux intentions du Pape rendit la note publique et les passions les plus violentes se manifestèrent par des critiques injustifiées et outrageantes. Les Empires Centraux la qualifiaient d'inacceptable et les Alliés la dénonçaient comme d'inspiration allemande. Bien plus, lorsque se produisit en Italie le désastre de Caporetto, les ennemis de l'Eglise en firent retomber la responsabilité sur la note de paix de Benoît XV.



608. — LE PAPE EST EXCLU DES NEGOCIATIONS. — Le Congrès de la Paix à Versailles. — Enfin, l'année 1918 vit se dessiner et se réaliser la fin du terrible cauchemar qui bouleversait le monde entier. Le 11 novembre l'armistice était signé.

Le Congrès de la Paix se réunissait à Versailles au mois de juin 1919. Le Pape fut exclu des négociations, et l'auteur responsable de cette exclusion était le ministre italien, M. Sonnino.

En effet, au mois d'avril 1915, lorsque l'Italie dénonça son traité d'alliance avec l'Autriche, un pacte avec l'Angleterre et la France fut signé à Londres. Or, dans ce pacte se trouvait inséré un article 15, par lequel les Alliés s'engageaient à ne pas permettre que le Souverain Pontife fut écouté, s'il entamait des négociations de paix. Pour justifier cet article, Sonnino laissait entendre que les revendications territoriales italiennes ne seraient pas agréées par le Pape.

Mais la pensée véritable de M. Sonnino se rapportait surtout au territoire des anciens Etats Pontificaux. Il craignait que le Souverain Pontife n'exigeât (puisque toutes les nations étaient aux revendications) le retour à l'Eglise de ses anciennes possessions. C'était là une erreur présente et future; présente, puisque la papauté n'avait pas pris parti dans la guerre; future, puisque l'Eglise ne revendiquait en somme que la possibilité de manifester son entière indépendance et sa libre Souveraineté.

Mais contre son gré et par cet article, le ministre italien marquait que la question romaine existait toujours et qu'elle attendait une solution équitable.

609. — LA CHARITE DE BENOIT XV ENVERS LES AFFAMES. — Train sanitaire débarquant en Italie des enfants autrichiens. — Un triste résultat de la guerre fut de réduire à une extrême misère les pays isolés du commerce mondial et trop pauvres pour produire les choses nécessaires à leur subsistance. La Pologne, le Monténégro, la Syrie se trouvaient dans cette situation. Le Souverain Pontife prit en pitié ces pauvres pays, il s'employa à recueillir de l'argent pour leur venir en aide, il gagna à la cause de cette bonne oeuvre le Comité hispano-américain, qui put distribuer des vivres, des vêtements, des médicaments.

D'autre part, Benoît XV, informé que les Arméniens étaient décimés par les Kurdes, pillards et fanatiques, intervint en leur faveur auprès du Sultan, d'abord par l'intermédiaire de son légat Mgr Dolci, puis, comme le résultat ne lui paraissait pas suffisant, il en écrivit directement à Mahomet V.

Après la guerre, une semblable sollicitude sortit du coeur de Benoît XV à l'égard des enfants autrichiens. Ces pauvres malheureux, nés de parents débilités par les privations excessives, élevés dans la plus grande pénurie, se trouvaient dans un état de santé déplorable et étaient voués à la mort. Un très grand nombre d'entre eux, les plus atteints et les plus pauvres furent hospitalisés en Italie dans des maisons religieuses et d'autres institutions. Le Pape prescrivit une collecte en leur faveur.

En 1921, le Souverain Pontife agit de même à l'égard du peuple russe que la révolution avait plongé dans la ruine et la famine.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis $7.00 Union Postale . . . $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

MARDI, 6 JUILLET 1937

L'Eglise et le peuple canadien-français

Sympathique et vital message de Mgr Mozzoni aux congressistes de Québec. —L'Eglise catholique respecte scrupuleusement la langue et l'individualité de chaque peuple. — Elle ne pose pas de limite à la poursuite de l'idéal national. — Politique traditionnelle, basée sur les relations de la nature et de la grâce.

Au banquet du deuxième Congrès de la langue française, Mgr Mozzoni, chargé d'affaires de la Délégation apostolique, a exprimé, en quelques phrases claires et catégoriques, les sentiments traditionnels de l'Eglise envers les peuples, les races et les langues, et plus spécialement envers le peuple canadien-français. Ces paroles, à cause du caractère de l'auguste personnage au nom duquel elles ont été prononcées, sont pour nous d'une importance capitale et mériteraient beaucoup plus qu'une mention passagère. Puissent-elles demeurer toujours gravées dans nos intelligences et dans nos coeurs ! Inspirées par le fait de notre survivance et par une affectueuse compréhension, puissions-nous continuer de nous en rendre dignes !

Après avoir rappelé que la papauté s'est penchée sur notre peuple avec une tendre et constante sollicitude, "surtout dans les heures les plus tragiques de notre histoire", Mgr Mozzoni ne cache pas sa vive admiration pour les gestes d'épopée de la race française et pour les destins providentiels auxquels elle a été appelée: "Au-dessus de la petite politique qui divise, dit-il, il y a la réalité vivante de votre peuple magnifique, qui veut conserver sa personnalité et accomplir sa mission dans le concert des autres races et des autres nations. La papauté, qui un jour a baptisé la race française et fixé ses immortelles destinées, a béni et soutenu votre volonté de vivre; par cela même, elle a voulu la conservation de votre langue, note distinctive d'un peuple dans l'histoire."

Dans son ouvrage sur *"Le Canada, puissance internationale"*, M. André Siegfried affirme: "Dans l'Amérique du Nord, qui parle anglais, l'Eglise ne se solidarisera certainement pas avec la petite minorité qui reste attachée à notre langue." Mgr Mozzoni s'insurge contre cette affirmation: "L'hommage de votre congrès, ce soir, prouve une fois de plus que ce jugement n'est pas juste. *La Papauté ne prend pas fait et cause pour une langue en particulier, même si elle est celle d'un bloc de cent vingt-cinq millions.*"

Telle est la politique traditionnelle de l'Eglise. Lorsque S. Em. le cardinal Villeneuve était évêque de Gravelbourg, il écrivait à ses ouailles: "Nous ne cacherons point les principes qui nous animent à l'égard de tous nos fidèles, au sujet de la nationalité et de la langue, et dont s'inspirera inflexiblement notre manière de faire dans tous nos rapports avec eux. Ces principes et ces règles de conduite, nous les emprunterons à l'exemple de notre Sainte Eglise catholique. Soucieuse de laisser à chacun ce qui lui revient par la nature ou par l'acquisition, elle ne tente de dépouiller personne ni de sa langue ni de ses traditions sociales légitimes . . . Dans cet esprit, elle a formé partout au centre de la catholicité surtout et sous l'inspiration et la vigilance immédiate des Souverains Pontifes, nombre d'institutions propres à favoriser l'unité de la foi dans la diversité la plus admirable des langues et des coutumes nationales." S'adressant à un groupe de ses fidèles franco-américains, S. Em. le cardinal O'Connell disait un jour: "Ne craignez rien . . . La grande Eglise catholique n'a pas été établie pour une nation, mais pour toutes les nations, non pas pour une seule race, mais pour toutes." Ainsi que l'a écrit Mgr Pâquet, "dans l'Eglise de Dieu, toutes les langues ont droit de cité."

A la lumière de ces principes, et puisque l'allusion de Mgr Mozzoni a été assez directe, il est permis de juger en conflit avec la politique traditionnelle et les sentiments actuels de l'Eglise, cette opinion d'un prélat américain: "C'est de l'assimilation des moeurs, des langues et des coutumes que dépend l'avenir de l'Eglise catholique (aux Etats-Unis)." Il serait facile, au contraire, de prouver que l'avenir de l'Eglise, dans la république voisine, dépend de la manière dont seront respectées la langue et la personnalité de chaque groupe de catholiques.

La Papauté, continue Mgr Mozzoni, "protège la langue de chaque peuple, parce que c'est l'expression première et suprême de l'homme. Un regard jeté sur les concordats d'après-guerre suffit pour vous convaincre de mon affirmation." En effet, elle reconnait que "toute race, ainsi que l'a dit le cardinal Bégin, porte en elle-même des titres imprescriptibles qui l'autorisent à parler sa langue." C'est pourquoi a-t-elle affirmé dans ses concordats que les minorités ethniques ont droit à l'usage de leur langue maternelle "dans le ministère des âmes, dans l'instruction religieuse et dans la vie des organisations catholiques," dans quelque pays où elles se trouvent, et même si ce pays ne reconnait pas constitutionnellement l'existence de leur langue maternelle.

L'Eglise a toujours protégé les droits ethniques des minorités religieuses. Lorsqu'il s'agit du salut des âmes, il n'y a à ses yeux ni vainqueurs ni vaincus, ni tyrans ni esclaves: toutes les langues et tous les peuples sont par elle bienveillamment accueillis. Aussi serait-il insensé de s'imaginer que l'Eglise, qui respecte les idiomes provinciaux, les patois locaux, le langage rudimentaire des peuplades païennes les plus arriérées et les plus barbares, userait de partialité envers la langue française, langue de la diplomatie, langue de la culture, imprégnée de catholicisme, et, de plus, ayant droit de cité au Canada. Au contraire, elle souhaite ardemment que ce merveilleux instrument d'apostolat se propage. Pour sa part, elle n'y mettra aucune entrave: "Je suis heureux, déclare Mgr Mozzoni, de proclamer ici, ce soir, l'histoire est là pour en faire foi, que le Saint-Siège n'a jamais voulu pour sa part, *et qu'il ne voudra jamais circonscrire le domaine de votre langue à telle ou telle province, quand elle est l'expression sincère d'un peuple qui se propage et qui s'affirme.*"

Le chargé d'affaires de la Délégation apostolique a conclu ainsi son message aux congressistes: *"Soyez unis, soyez forts, perfectionnez votre génie national, agrandissez le rayonnement de votre âme latine et catholique, multipliez la puissance conquérante de votre peuple, et soyez assurés que, comme aujourd'hui le Pape Pie XI, demain ses successeurs, béniront toujours votre marche ascendante et l'avenir de votre jeune nation.*

"Cet avenir, Mgr le président, et c'est plus qu'un souhait, c'est une conviction que je vous exprime en ce moment, je le prévois glorieux, parce qu'il est illuminé de la croix et préparé par vos meilleurs enfants sous l'égide de la Papauté. Et la Papauté tient en ses mains des secrets de la vie profonde pour tous les peuples dans le développement de leur histoire."

Retenons ces conseils précieux. Soyons unis et forts. Faisons valoir nos talents. Agissons comme un peuple qui veut vivre. Prenons notre place au soleil. Plus nous affirmerons notre vitalité, plus nous nous ferons respecter, plus aussi nous serons fidèles à notre destinée. Notre attachement indéfectible à l'Eglise immortelle, amie, guide et protectrice de tous les peuples, sera pour notre nationalité un gage de vie et de salut.

Charles GAUTIER.

BILLET

Le Cinéma qu'on ne sait pas exploiter

Depuis le IVe Centenaire, nous avons manqué de jolies occasions de faire servir le cinéma à des fins d'histoire.

A Gaspé, quelques prises de vues ont réjoui ceux qui estiment que dans nos fêtes la photographie a partout sa part. Mais ces pellicules sont si écourtées, qu'elles n'ont contenté personne.

Aux Trois-Rivières, en son IIIè centenaire, on a fait mieux, grâce à une initiative privée. Les scènes principales ont été filmées, de sorte que les jubilations trifluviennes reviennent à plaisir sur l'écran. De plus, on a capté le paysage, et l'on sait avec quel goût, nous l'avons vu à Ottawa, lors du passage de M. l'abbé Albert Tessier.

A Ottawa, cette année, pendant les journées françaises et les pageants du Capitol et de l'Auditorium, combien ont regretté que ces spectacles n'aient pas subi l'épreuve de la lentille ! Tout le Canada français et nos amis de la Nouvelle-Angleterre nous en auraient remerciés. Quelques-uns y ont pensé, mais, comme d'habitude, trop tardivement.

Sherbrooke qui fêtera le centième anniversaire de sa fondation appellera à son aide ce précieux auxiliaire. Du moins, nous l'espérons, et quelle leçon ce sera pour les participants du . . . deuxième centenaire !

Il reste cinq petites années avant le IIIè centenaire de Montréal. Mais cette fois, nous dit-on, le cinéma sera utilisé. Apollon garde cette idée-là dans la tête des futurs dirigeants de ces célébrations, qu'on devine d'une richesse et d'une ampleur sans exemple au Canada!

A propos de ce jubilé prochain, le "Bulletin paroissial de l'Immaculée Conception, Montréal", écrivait récemment:

"L'organisation d'une troupe d'acteurs et des décors de scènes exigera du travail et de l'argent, — mais quels revenus ensuite ! Revenus d'argent et revenus de patriotisme.

"Un ami très patriote exalte ce procédé de formation nationale depuis qu'il s'est enthousiasmé pour une vue — anglaise, s'il vous plaît. Tout y était si bien disposé pour lancer la fierté britannique, en faisant aimer le héros du film, que, rendu à la bataille finale entre la flotte anglaise de Nelson et celle de Napoléon, le spectateur français voulait voir gagner . . . la flotte anglaise, tant on avait bien arrangé l'affaire, autour d'un héros aimable et noble. A la sortie du théâtre, notre patriote avait un peu honte de lui, mais sa conviction était faite sur la puissance éducative que serait le cinéma pour l'esprit national canadien-français, si un comité de Québécois mettait en films toute notre histoire du Canada. Il y aurait là beaucoup de bien et beaucoup d'argent à faire, non seulement par des représentations chez nos frères, d'Halifax à Vancouver et de Gaspé à la Nouvelle-Orléans, mais chez les Français de France et chez les Américains, qui ont tant goûté Maria Chapdelaine, *— une vue assez piètre en elle-même."*

Il y aurait long à écrire sur les conséquences d'une pareille initiative. Ces conséquences, les lecteurs du "Droit" les connaissent: le film étant le livre où le peuple aime se revoir, sans effort et sans fard.

En oubliant le cinéma, nous avons commis l'irréparable. Les Congressistes le confesseront vers 1950. D'ici là, apprenons à nous servir des "vues parlantes", comme adjuvant pédagogique, pour le moins . . .

J'allais boucler ce billet, quand un souvenir me revient à la mémoire. Dans une maison d'enseignement secondaire de la province de Québec, un cours de diction aurait été remplacé par des séances de cinématographie . . . Comme ces programmes n'ont rien de canadien ni de régional, le but ne sera pas atteint. Aussi, les spectacles les plus populaires sont là-bas ceux qui remplissent les petits théâtres dans les villes, tandis que les pièces particulièrement éducatives laissaient les élèves assez indifférents. C'est que ce qui est étranger nous touche peu. Qu'on se hâte de présenter à ce sensible auditoire des scènes canadiennes, de moeurs ou d'histoire, et tout sera pour le mieux. Il est naturel que le cinéma soit au service du spectateur.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Patriotisme et religion

Le "Canadien" de Waterbury, Connecticut, relate l'incident suivant: "Samedi dernier, dans l'église Ste-Anne de Hartford, Monseigneur McAuliffe administrait le sacrement de Confirmation à un groupe nombreux d'élèves des écoles paroissiales en cette ville. Or, c'est la coutume au cours de cette cérémonie de faire prendre l'engagement solennel aux enfants de s'abstenir de liqueurs enivrantes jusqu'à l'âge de vingt-et-un ans. Cet engagement si solennel fut très bien préparé, mais en anglais. Les élèves n'eurent pas sitôt commencé que Monseigneur les interrompit sans cérémonie et leur commanda de répéter après lui, en français, s'il vous plait, cet engagement. Voilà une leçon qui devrait profiter, surtout de la part de l'Ordinaire de notre diocèse. A bon entendeur, salut."

Evidemment, l'évêque de Hartford a, d'une manière péremptoire, rappelé à quelqu'un, qui l'avait oublié, que le français est la langue maternelle des petits confirmés de Ste-Anne et que, par conséquent, c'est dans cette langue que l'Eglise veut que ces enfants prient Dieu et Lui adressent les prémices de leurs jeunes serments. Le geste de S. Exc. Mgr McAuliffe est dans la tradition catholique. Il y a quelques années, S. Em. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, s'adressait en ces termes au curé d'une paroisse franco-américaine: "Je vous félicite de tout mon coeur. Vous conservez votre peuple uni et vous restez tel que vous devez l'être: fidèle aux grandes et belles traditions de votre race et de votre peuple. Que Dieu vous bénisse pour avoir conservé ces signes du vrai chrétien, la loyauté à vos traditions et aux idéals élevés de la vie." L'Eglise respecte la langue et la culture de tous les peuples, qu'ils vivent dans leur patrie ou sur une terre étrangère.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 6 JUILLET 1917

M. Mondou, député de Yamaska, abandonne le parti conservateur et se joint au parti libéral.

La guerre civile éclate en Chine.

La Chambre des communes adopte le projet de conscription par un vote de 118 pour à 55 contre. Vingt-six députés libéraux de langue anglaise votent avec le gouvernement.

La Russie promet d'accorder à la Pologne l'indépendance complète. La Finlande et l'Ukraine auront un gouvernement autonome.

Berlin proteste auprès du Vatican contre la lettre pastorale dans laquelle le cardinal Mercier dénonce les crimes de l'Allemagne en Belgique.

Le "Droit" de ce jour écrit en marge de l'adoption du projet de conscription: "On a trompé le peuple sur la question de la participation, on l'a trompé en lui faisant des promesses que l'on savait ne pouvoir tenir, on le berne aujourd'hui avec des mots comme "conscription sélective", destinée à laisser au pays les hommes dont il a besoin, quand on sait fort bien que le Canada a besoin de plus d'hommes qu'il n'en possède et que le maintien des quatre divisions au front, si la guerre dure encore deux ans, va exiger de nous tous les hommes en état de porter les armes."

A TRAVERS LES JOURNAUX

Chef-d'oeuvre d'urbanisme

L'EVENEMENT. — Sur le plus beau promontoire du monde, dans un panorama d'une incomparable splendeur, s'étage, en gradins vallonneux recouverts d'une verte toison, le parc le plus pittoresque du continent; de spacieuses allées dessinent leurs courbes gracieuses entre les parterres ornés de fleurs et d'arbustes; des arbres prêtent leur ombre bienfaisante aux promeneurs qui répondent à l'invite de la belle nature pour goûter le repos sur des bancs rustiques. Aucune défense de passer sur le gazon et la pelouse reste toujours verte; aucune défense même de cueillir des fleurs et les parterres foisonnent toujours de fleurs; c'est un parc qui repose sur une plaine historique où jadis se disputa le sort de deux nations rivales, aujourd'hui unies dans une active collaboration au progrès de leur commune patrie.

Les citoyens de Québec ont reconnu leur Parc des Champs de Bataille, qui, face au fleuve majestueux, s'élance presque à l'assaut du Cap Diamant. Tous les jours des centaines et des milliers de visiteurs parcourent ses allées ombreuses et foulent ses verdures qui s'étendent sur la terre même où coula le sang de nos héros Montcalm et Wolfe. Les enfants y viennent en contingents nombreux organiser leurs jeux sous la brise des vents du large et dans le calme reposant des vastes horizons.

Quand on a le coeur pur, on a l'oeil lumineux et l'intention droite. — **Bossuet.**

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

6 JUILLET 1669—

Cavelier de La Salle

Arrivé au pays en 1667, Cavelier de La Salle avait obtenu des concessions importantes qu'il cultiva durant deux ans et que l'on appela bientôt Lachine parce que le propriétaire parlait souvent de partir un jour pour aller chercher le passage vers la Chine. Le 6 juillet 1669 il partit de son domaine en compagnie de quatorze engagés, tandis que deux Sulpiciens MM. Dollier de Casson et Bréhant de Gallinée, quittaient également les lieux en compagnie de cinq hommes, le tout formant deux flottilles de sept canots et de vingt-deux hommes. Les voyageurs atteignirent l'extrémité occidentale du lac Ontario, où La Salle tomba malade des fièvres tandis que ses compagnons de route allaient prendre possession des rives du lac Erié. On ne sait si La Salle, remis de son malaise, se rendit à la rivière Wabash où s'il retourna sur ses pas. En 1670, Nicolas Perrot le trouva sur les rives de l'Outaouais, chassant en compagnie de six Français et de douze Iroquois.

M. OMER HÉROUX

Pour dire du bien de celui-là, il faut que ce soit **dans son dos.** Nous succombons tous à la vanité dans un moment de faiblesse. Lui, jamais. Jamais personne ne l'a entendu se vanter d'un bon coup, raconter un succès personnel, se mettre en cause dans une conversation. A l'entendre, on croirait que cet homme, qui a quarante ans de journalisme militant à son actif, n'a jamais rien fait. Il se rattrape pour le compte des autres. Ceux qui ne le connaissent pas pourraient le croire naïf, tant il est prompt à encourager les jeunes, à chercher dans le fatras d'un article la paillette, si mince soit-elle. Son infaillible mémoire absorbe ce mot heureux et parfois des mois après, quand l'occasion s'en présente, il le cite devant l'auteur dont l'amour-propre se pâme intérieurement.

Jamais l'Université Laval de Québec n'aura décerné un titre honorifique plus mérité.

Le plus grand des journalistes français appelait récemment, dans ses commentaires sur le Congrès de la Langue française, M. Héroux "son éminent confrère" et exprimait le regret de ne l'avoir point revu depuis de trop nombreuses années. Il citait longuement un article du nouveau docteur ès lettres. Voilà un hommage spontané auquel souscriront tous les publicistes canadiens-français, car tous connaissent au moins par sa plume celui qui est le doyen de leur profession dans les quotidiens de langue française à Montréal.

* * *

Je ne dirai pas que M. Héroux est le plus parfait des journalistes (je dois le revoir et je ne veux pas que les blessures faites à sa modestie jettent quelque ombre sur nos relations), mais je ne puis pas ne pas dire qu'il est le plus journaliste des journalistes. Impossible de l'être à un plus haut degré. Journaliste, il l'est à toute heure du jour, partout; il voit tout, il juge tout en fonction de son métier. Il ne fait qu'un avec celui-ci. Cette ferveur lui a valu une grâce spéciale: tandis que la curiosité de vieux grappe-papier s'émousse, qu'ils promènent des yeux de plus en plus blasés sur les choses, Héroux conserve, sous des cheveux blancs,, un enthousiasme juvénile; sa puissance d'émotivité n'a que vingt ans. C'est la récompense des âmes droites et bonnes que d'être ainsi préservées contre le dissolvant du scepticisme et de l'amertume, de conserver une persévérance qui est le prix de toutes les victoires.

Fait comme il est, astreint par ses fonctions à une vie passablement sédentaire — il n'a pas pris de vacances depuis dix ans peut-être — M. Héroux n'en rapporte pas moins de tous ses contacts à l'extérieur un butin sans pareil pour lui et pour les autres. "Je ne veux pas vous suggérer de sujet", vous glisse-t-il gentiment, "mais peut-être pourriez-vous signaler tel fait. C'est bien actuel."

Le journalisme se distingue de l'écrivain de revues ou de livres précisément par ce souci de l'actualité. M. Héroux, journaliste à 100 pour 100, en est possédé. Cela lui a valu des prouesses dont il ne se doute pas lui-même. Que de fois, à onze heures ou à midi, il jette au panier un article aux trois quarts achevé pour en "bâtir" un autre sur un fait sorti tout chaud du four télégraphique. Au vrai, quand il se met à l'oeuvre, il ne se tient pas en place. Il passe et repasse devant ma porte et je sais qu'il s'en va vers le bureau des dépêches pour les lire dès qu'elles se devident sur le rouleau. Il serait inconsolable que son papier du jour ne portât sur l'incident le plus récent et le plus saillant de la journée journalistique. Ce sédentaire ne l'est jamais quand il écrit. Rue Saint-Viateur, que de fois je l'ai vu griffonner contre le mur, dans l'escalier accédant à la composition, un article dont la forme parfaite ne révèle pas une telle fièvre d'écriture. D'ailleurs, il n'écrit qu'après avoir parlé son article, qu'après l'avoir raconté à quelqu'un, attentif à toutes les réactions. Que de fois le typographe intelligent qui doit composer le papier l'a **entendu** avant de le **transcrire.**

En proie à cette tyrannie de l'actualité, il n'est pas outré de dire que M. Héroux est devenu une sorte de phénomène, l'improvisateur graphique qui se rapproche le plus de l'improvisateur oral. Il n'a sur celui-ci que l'avantage de relire une épreuve hachée d'aliénas, aérée, comme il dit, ce qui lui autorise des corrections de la dernière heure sans faire jurer le **corrigeur;** car ce journaliste total voit son article dans toutes ses phases et pense à tous les détails du métier.

Je n'en finirais plus de raconter cet homme si riche d'originalité, comme le sont tous les types intéressants. Qu'il me suffise de signaler un trait qui plonge dans l'admiration tous ses camarades. L'autre jour je voyais fonctionner de près l'**oeil électrique** qui sélectionne les traits en noir sur une feuille de papier et les reproduit à des milliers de milles de distance. J'ai pensé tout de suite à mon vieux camarade. Son information est illimitée. "Où prend-il tout cela ?" se demande-t-on. "Il n'a pas le temps de lire du tout." C'est ici qu'intervient l'oeil électrique. Bien rarement M. Héroux parle sans manier un journal. S'il rentre chez vous, il se dirige, guidé par un infaillible instinct, vers la revue ou le journal qui viennent d'être posés sur votre table. Il les feuillette tout en parlant, mais cet **oeil électrique** toujours en action inscrit tout ce qu'il y a, et comme machinalement, sur le papier indélébile de son cerveau. Il a tout lu et tout retenu en paraissant effleurer des titres. Des mois après, il vous citera ce même article à jamais effacé de votre mémoire à vous, qui est simplement normale.

* * *

On ne s'attend pas au cours d'une chronique, faite beaucoup avec cette fièvre dont je viens de parler, que j'analyse l'oeuvre journalistique de M. Héroux; c'est le propre de la chronique, en effet, de ramasser les menues miettes qui tombent de la table des journalistes sérieux et de regarder choses et hommes par le gros bout de la lunette.

Cependant, tous mes jeunes camarades m'en voudraient si je ne signalais pas une autre des richesses morales du nouveau docteur ès lettres. Il est, à lui seul, une école de journalisme complète, qui ne néglige pas plus la formation morale que l'intellectuelle. Et ce qui rend si aimable et si efficace son enseignement, c'est que le maître ne s'est jamais douté qu'il enseignait. De fait, rien de plus pittoresque que cette conversation, qui, elle aussi, suit les contours de l'actualité; mais de l'actualité elle remonte dans le passé pour chercher des points de comparaison, des antécédents, des causes éloignées, le climat moral qui a conditionné le fait d'aujourd'hui. M. Héroux parle avec mansuétude du passé. Il n'a gardé aucune amertume des hommes qui l'ont heurté, pas plus qu'il n'a mis d'amertume à déchirer des masques quand il l'a fallu. Sa douceur, son souci de justice, qui cachent une véhémence sans cesse freinée comme un glacier cèle parfois un volcan, plongeaient dans l'admiration feu M. Perron, qui ne manquait jamais de me dire, chaque fois qu'il me voyait, que **Herrroux** était l'honneur du journalisme canadien et que si tous ses confrères imitaient sa rectitude, il y aurait moins d'aigreurs et d'amertume dans les âmes et dans les foyers.

A cette haute école de journalisme, des dizaines d'élèves ont été formés qui ont pu, grâce à M. Héroux, combler des vides énormes. Que de lectures conduites au hasard il leur aurait fallu pour faire le pont entre les événements actuels et les anciens ! Sa conversation supplée à tout cela, elle vaut le meilleur et le plus complet des manuels, car elle distribue une information exacte, loyale. L'histoire qu'enseigne ce professeur qui s'ignore est aussi pittoresque qu'objective.

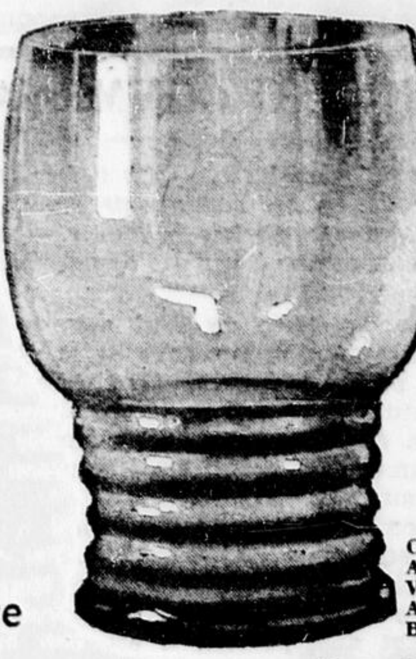
* * *

Toutes les choses que je viens de jeter ici, dans un désordre dont l'esprit si clair et si ordonné de notre excellent camarade ressentira une souffrance, ne veulent dégager qu'une idée toute simple: que M. Omer Héroux est un bien chic type, que tous ses camarades du **Devoir** en sont convaincus et qu'ils sont vivement reconnaissants à l'Université Laval de leur avoir fourni l'occasion de le dire par ma voix (pas parce qu'elle est plus éloquente que les autres, mais, hélas ! parce qu'elle parle dans cette maison depuis plus longtemps que presque toutes les autres).

L. D.

(Le Devoir)

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".



Murphy-Gamble Limited

Cristal
Ambre
Vert
Améthyste
Bleu

Vente 12 pour .99 Ou 10c chacun

- Tumblers à eau de 9 onces (tels que le cliché)
- Verres à thé glacé ou Highballs de 12 onces
- Cocktails, Jus de tomates de 5 onces.

Verres fins, fabriqués à la main, en atrayantes formes anneaux Tudor. C'est une de nos plus alléchantes ventes de verres (Tumblers) de qualité. Nous remplissons les commandes téléphoniques. Queen 6201.

Etage de la rue Queen

"UN PEUPLE A TOUJOURS DEUX LANGUES"

(Suite de la 1ère page)

être ces craintes sont-elles exagérées. Ma Lorraine natale est, plus que le vôtre un pays bilingue, où les deux langues sont à peu près également parlées. Jamais je n'y ai entendu la moindre plainte à l'égard de la langue rivale du français, tous les Lorrains sachant parfaitement concilier leur attachement x la langue maternelle avec l'amour de la patrie commune.

Les excès du purisme

"Et je me permettrai aussi de vous mettre en garde contre les excès d'un purisme, qui pourrait être dangereux pour l'expression et dans l'expansion de la pensée et de la sensibilité canadiennes. N'exigez pas que la langue parlée s'identifie avec la langue écrite. Un peuple a toujours deux langues, celle des lettrés et selle de l'usage courant. Notre Académie française se borne à enregistrer l'usage, sans le violenter, et à discerner le bon du mauvais usage. Pourquoi n'auriez-vous votre académie canadienne, qui, d'accord avec la nôtre, assumerait une tâche parallèle? La langue des lettrés admettrait parfaitement, chez vous comme chez nous tous les idiomes. Nos romanciers ne se privent pas, dans leurs livres, de faire parler nos provinces avec leurs expressions locales, voire avec leurs patois ou leurs dialectes distinctifs. Et si vous vous affligez de mal comprendre le français de tels de vos paysans, dites-vous bien qu'il en est de même chez nous! Pour un Français de France, il est souvent plus difficile de comprendre un paysan breton qu'un paysan canadien.

L'histoire de la conquête

"Mais ce que je loue sans réserve dans les résolutions adoptées par le récent Congrès, c'est celle de populariser, de répandre de plus en plus dans les écoles, l'histoire de la conquête et de la colonisation canadiennes. Il y a là un véritable trésor d'héroïsme et de beaux exemples qu'il faut conserver pieusement. Je souhaite même que les hauts faits de l'épopée canadienne soient aussi connus en France qu'ils doivent l'être chez vous. Déjà, dans nos écoles d'Algérie, on enseigne aux enfants l'histoire de la conquête. Je ne cesserai de demander que cette histoire-là soit enseignée aussi aux petits Français de France, avec celle du Canada et de nos autres anciennes colonies.

Le "miracle canadien"

"Au cours des dernières journées j'ai beaucoup entendu parler du "miracle canadien". Votre histoire, en effet, et la survivance de votre langue, de vos traditions et de votre caractère, sont un véritable miracle. Cette étonnante réussite autorise les plus beaux espoirs. Et c'est pourquoi je m'explique mal que, tout en étant si fiers de cette prodigieuse survivance, vous vous affligiez de ne pas avoir, en même temps que la supériorité de l'esprit, la supériorité du nombre. Il y a deux petits peuples dont la destinée, depuis des millénaires, est, elle aussi, un véritable miracle. A côté du miracle juif il y a eu le miracle grec. Vous savez pourtant le rôle capital qu'ils ont joué dans le monde. L'un a conquis l'univers religieux, l'autre l'univers intellectuel.

"Peut-être n'est-il pas téméraire de rêver pour le Canada un destin semblable. Nous sommes à la veille, je le crois, des pires bouleversements. Nous ne savons plus très bien dans quel sens la civilisation va s'orienter, si elle ne sombre pas tout à fait. Notre vieille Europe, en tout cas, semble bien malade, et cette contagion paraît gagner aussi les Amériques. Dans un monde, non plus nouveau mais renouvelé, peut-être le Canada français est-il appelé à devenir l'artisan des renaissances futures.

"J'aime mieux qu'il reste un grand pays de civilisation française par delà les océans. C'est dans cette pensée que je lève mon verre à ses gloires passées et à son avenir, — et, puisque vous l'aimez toujours d'un amour si fort et si fidèle, à notre commune patrie, — à la France!"

◆

Béatification du fondateur des FF. de St-V. de Paul

PARIS, 1er juillet (PC-Havas) — Le fondateur des Frères de Saint-Vincent de Paul va-t-il être béatifié? Le 30 octobre 1874 s'éteignait à Chaville âgé de 71 ans un véritable serviteur de Dieu, Jean-Léon le Prévost. Ce robuste Normand mourrait en odeur de sainteté; il avait consacré toute sa vie à l'apostolat de la classe ouvrière et c'est par cet apostolat qu'il avait fondé à Paris en 1845 le nouvel institut des frères de Saint-Vincent de Paul. Ses fils spirituels continuèrent vaillamment sa tâche. Ils ont actuellement 25 maisons et un scolasticat à Rome. Leur supérieur est le T. R. P. Desrousseaux et aujourd'hui, sur la demande du chanoine expert vice-postulateur Cause, le cardinal Verdier ordonne en vue de la béatification éventuelle du fondateur la recherche de ses écrits. Par écrits il faut entendre non seulement ses autographes mais tous les textes dictés ou imprimés qui ont pour auteur ce serviteur de Dieu. Il y a pour les fidèles l'obligation grave de remettre ces écrits qui devront être déposés au secrétariat de l'archevêché de Paris. Ce procès aboutira certainement aux honneurs que souhaite toute la Normandie catholique pour la grande mémoire de Jean-Léon le Prévost.

Meilleure Valeur signifie Plaisir Accru-

Cigares WHITE OWL

DEUX FORMATS "INVINCIBLE" et "STREAMLINE" 5¢

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, MARDI 6 JUILLET 1937

—CALENDRIER—
MERCREDI 7 JUILLET 1937 — 188e jour de l'anné
Lever du soleil 4.19 — Lever d ela lune 3.40
Coucher du soleil 7.49 — Coucher de la lune 7.22
QUARANTE-HEURES
Ste-Cécile-de-Masham, 5, 6, 7 juillet; Fassett, 7, 8, 9 juillet.
FETE DU JOUR
S. Pierre Fourier, confesseur.

UN NOUVEAU COMMISSAIRE

Il est élu sans qu'il y ait lutte. — Où il trouve une preuve d'esprit civique. — Les commissaires peuvent être recrutés dans toutes les parties de la ville. — Il est toujours loisible de faire auprès d'eux des démarches opportunes.

La Commission scolaire de Hull compte un nouveau membre depuis hier dans la personne de M. Ernest Roy. Ce dernier a été élu par acclamation, étant le seul candidat en lice. La candidature de quelques autres citoyens avait été suggérée ou mise de l'avant en ces dernières semaines et même, jusqu'à samedi dernier, il était question que M. Roy aurait un adversaire.

Finalement, on s'est entendu pour qu'il n'y ait pas de lutte, et c'est en effet ce qui s'est produit. Personne ne s'en trouvera plus mal, croyons-nous, quoique, toujours, il soit loisible de faire les élections scolaires par scrutin, comme les autres élections, et que, parfois, il est bon ou justifiable qu'il en soit ainsi.

En remerciant les contribuables de l'avoir choisi, le nouveau commissaire a fait l'éloge de celui qu'il remplace, M. Cholette, lequel aurait sans aucun doute facilement obtenu un renouvellement de mandat, s'il l'avait voulu. Mais il avait résolu depuis longtemps de ne plus briguer les suffrages et il a fait part de sa décision plusieurs semaines d'avance, donnant entre autres raisons celle de sa santé affectée. M. Roy a vu dans le geste de son prédécesseur une preuve de désintéressement et d'esprit civique qu'il a tenu à souligner publiquement. En effet, il est de première importance qu'un administrateur de la chose publique puisse trouver asseez de loisirs pour s'en occuper et que son état physique lui permette de le faire pleinement. Sans cela il ne peut totalement remplir son rôle.

On n'ignore pas que la Commission scolaire embrasse toute la ville et que pour elle il n'est question ni de paroisses ni de quartiers. Chaque commissaire est élu par tous les contribuables. Il les représente donc tous et s'occupe des intérêts généraux de l'éducation. L'élection d'un commissaire n'est pas par conséquent une chose paroissiale ou de clocher. C'est dire aussi que le choix des candidats n'est circonscrit en aucune façon. On peut les prendre dans toute ou plusieurs parties de la ville.

Ce n'est pas un mauvais système. Au contraire. Il permet d'élargir les horizons, de s'élever au-dessus des particularismes, de juger et de décider d'après l'intérêt général qui, d'habitude, sauvegarde l'intérêt particulier.

C'est peut-être ce qui fait qu'il règne ordinairement un bel esprit d'entente et d'harmonie entre les commissaires. Ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le noter, il est très rare qu'ils recourent au vote pour prendre leurs décisions. Il y a sans doute des divergences de vues, des opinions différentes parfois, mais on les expose, les discute et l'on parvient amicalement aux conclusions jugées les meilleures.

Il peut arriver que l'on se sente lésé ici ou là. Mais nous ne sachions pas que les membres de la Commission aient jamais refusé ou accordé une chose parce qu'il s'agissait d'une paroisse ou d'une autre. Ils décident en regardant de plus haut. S'ils n'ont pas fait toutes les améliorations qui s'imposent, c'est qu'ils sont entravés par la question d'argent. Ils cherchent du reste à sortir le mieux possible de l'embarras où cette question les place. C'est ainsi qu'ils ont fait des démarches pour avoir l'aide financière des autorités provinciales et il est à entrevoir qu'elles seront prochainement couronnées d'un plein succès.

Il reste que les contribuables ont toujours le droit de suggérer et de réclamer s'ils croient que dans telle ou telle partie de la ville ils n'ont pas ce qu'ils devraient ou pourraient avoir. C'est même un concours qu'ils sont tenus d'apporter à la Commission, qui ne demande pas mieux que d'être largement informée et de donner considération à tous les bons projets qu'on veut bien lui soumettre.

Henri LESSARD.

HALEY FRIEND SE NOIE DANS LE LAC DESCHÊNES

Haley Friend, un excellent nageur d'Aylmer, s'est noyé, hier soir vers huit heures, dans le lac Deschênes, devant sa femme et son fils Bruce. C'est la première noyade de la saison à Aylmer. Le malheureux fut pris de crampes devant le quai d'Aylmer et disparue en criant: "Au secours !"

Le corps fut retrouvé vers 8 heures 45. Le Dr J. Isabelle, coroner du district, après une enquête sommaire sur les lieux déclara qu'il s'agissait d'un accident.

M. Friend, accompagné de son épouse et de son fils, Bruce, s'était rendu à la plage après le diner. Il se trouvait à environ 200 pieds du bord quand il commença à donner des signes d'inquiétude, il leva les bras en l'air et appela au secours.

Mme Friend donna aussitôt l'alerte et trois hommes, montés dans une chaloupe commencèrent les recherches. Des jeunes gens plongèrent aussi, mais sans résultat. Le corps fut repêché trois-quart d'heure après. On le transporta sur la plage, où les docteurs H.-B. Moffatt, H.-B. Hudson pratiquèrent sur lui la respiration artificielle. Devant l'inutilité de tous les efforts le Dr Church déclara que M. Friend était mort. On transporta alors le cadavre à la station des pompiers d'Aylmer en attendant l'arrivée du coroner.

Les trois hommes qui montèrent dans une chaloupe pour retrouver le malheureux Friend sont: Albert Guertin, L. Rockbrune et Réal Martin. Ce fut Moïse Ladouceur, un plongeur, qui ramena le corps à la surface.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Germaine Biron; son fils, Bruce; ses parents, M. et Mme Friend; quatre frères: David, James, Arthur et Harry Friend et une soeur, Mlle Mae Friend.

182 PAINS SAISIS

M. Eugène Therrien, inspecteur sanitaire, a saisi, ce matin, 182 pains d'une compagnie d'Ottawa. Ce pain ne pesait pas le poids requis par la loi.

LAURIER
Aujourd'hui Dernière Représentation
'Quand Minuit Sonnera'
avec Marie Bell et Pierre Renoir
aussi
"Bibi La Purée"
avec Biscot

COMMENCE AUJOURD'HUI
PROGRAMME TOUT EN FRANÇAIS
La réputée nouvelle étoile
ANNABELLA
Jean Gabin — P. Renoir
"LA BANDERA"
AUSSI
Pierre Brasseur
Andre Berley
dans
"ACHILLE"
CARTIER
HULL

℞ La prescription
BILOCOLATE
aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boite.
En vente partout.
A.-R. FARLEY, Sherwood 1446.

Service d'Autobus
ENTRE
Ottawa et Chaudière Club
Tous les jours jusqu'à nouvel ordre.
Départ de la salle d'attente à Ottawa, à 4 h. 05 p.m.
GATINEAU BUS CO. LTD.
89, rue Wellington, Hull — Tél: Sher. 40

Le conseil demandera la somme de $100.000 pour faire réparer des rues

Il s'adressera au ministre des Travaux publics pour obtenir ce montant.

DEUX VOTES

Le coût des secours directs a baissé environ du tiers, pour le mois de juin.

SALAIRES AMELIORES

Le conseil municipal se rend parfaitement compte que nombre de rues dans Hull ont besoin d'être grandement améliorées et il a résolu, à sa réunion d'hier soir, de demander une somme de $100.000 au ministre du Travail à Québec, afin de faire réparer nos rues de terre, qui sont dans un "très mauvais état".

La motion à ce sujet a été présentée par les échevins Ed. Laramée et F.-E. St-Jean. Il y est dit que de nombreuses plaintes s'élèvent dans toutes les parties de la ville relativement aux conditions de ces rues, que les réparations pourraient contribuer à faire baisser les taux d'assurance-incendie chez nous, à faire diminuer le nombre des accidents, que l'entreprise procurerait du travail à nos chômeurs, qui sont encore si nombreux.

Le coût des secours directs pour juin s'est élevé à $17.075.52, pour 4.129 assistés, ce qui est une diminution d'environ un tiers par rapport au mois précédent.

Une motion des échevins H. Gauthier et J.-B. Cadieux a nécessité un vote, qui l'a fait triompher par 9 contre 3. Il s'agissait d'autoriser quelques personnes passant l'été à proximité de Hull de s'approvisionner d'eau à même notre aqueduc, à condition qu'elles fassent les travaux nécessaires et payent un montant de $10 pour la saison, soit trois mois. Certains échevins voulaient exiger un paiement de $15. Ont voté pour la motion les échevins: J. Baker, Ed. Laramée, A. Morin, Cadieux, E. Dompierre, F.-E. St-Jean, Gauthier, A. Desjardins, H. Tessier; contre: les échevins E. Dagenais, G. Bilodeau et R. Gratton. Les échevins F. Tremblay et A. Beauchamp étaient absents.

VOIX PREPONDERANTE

Le vote sur une autre motion a divisé également les échevins et elle a été battue par la voix prépondérante du maire A. Moussette. Les échevins Dompierre et Tessier demandaient par cette motion de permettre l'établissement d'un réservoir à gazoline de 250 gallons et d'une pompe à la boulangerie Victoria, régie par de nouveaux propriétaires. L'échevin Desjardins s'est opposé, disant qu'il valait mieux refuser et obtenir ainsi que les détaillants de gazoline puissent avoir la chance de faire plus de commerce. Ont voté pour la motion, les échevins Bilodeau, Laramée, Gratton, Dompierre, Gauthier et Tessier; contre: les échevins Baker, Morin, Cadieux, Dagenais, St-Jean et Desjardins. Le maire s'est prononcé défavorablement pour la raison apportée par l'échevin Desjardins. Un avis de reconsidération a été donné par l'échevin Dompierre.

Etant donné l'intensité de la circulation de la rue Du Pont à la rue Montcalm, rue Principale, l'échevin Gratton s'est fait le porte-parole de la Chambre de commerce de Hull, dont il est le président, pour demander que le trafic ne se fasse qu'en un sens dans le parcours mentionné.

Les échevins Laramée et Gratton ont fait renouveler une demande du conseil à l'effet que ce soit un citoyen de Hull qui soit nommé conseiller législatif d'Inkerman, en remplacement de feu M. Smart.

Les échevins Dagenais et Bilodeau ont proposé de prier la Hull Electric de voir à faire cesser le bruit occasionné la nuit par le transport du fret, sur certaines rues, sans quoi d'autres démarches seront entreprises pour aboutir à ce résultat.

Les échevins Dompierre et Bilodeau ont aussi prié la Hull Electric de faire arrêter ses tramways avant l'intersection de certaines rues, contrairement à ce qui se pratique maintenant.

Sur proposition de l'échevin Dompierre, appuyé unanimement, des sympathies ont été votées aux familles des ex-échevins Ph. Fortin, Z. Gervais, A. Dupuis, décédés dernièrement.

Sur motion des échevins Dagenais et Baker, une douzaine d'employés au chantier municipal auront une remise de 5 cents de l'heure, à dater du 1er mai dernier, sur la réduction de 10 cents qui leur a été imposée il y a trois ans.

LES RESTAURANTS

On a discuté quelque temps un rapport du comité de police au sujet de la fermeture des restaurants. On en laisse trois seulement ouverts toute la nuit, et certains voulaient qu'il y en eut davantage. Le président du comité, M. A. Morin, a déclaré que le conseil pouvait bien décider comme il voulait, mais que l'attitude du comité s'inspirait du souci de la morale et du bien public. Quant aux cafés, souligna-t-il, il faut qu'il soit bien compris encore une fois qu'ils relèvent des autorités provinciales, que nous n'avons rien à faire en la matière.

CORRESPONDANCE

Parmi les principales communications au feuilleton de la séance on relevait les suivantes:

De la Chambre de Commerce de Hull: —

a) Remerciements pour coopération de la Cité et des employés municipaux à l'organisation de la cérémonie du dévoilement du stèle au Parc Eddy.

b) Résolution demandant de réglementer la circulation dans la section comprise entre les rues Du Pont, Principale, Montcalm et Chemin d'Aylmer.

La Chambre de Commerce de Hull prie le conseil de réitérer sa demande à l'effet de nommer un citoyen de Hull au Conseil Législatif en remplacement de l'Honorable Smart, décédé dernièrement.

Association des Petits Propriétaires de Hull: —

a) Résolution priant le conseil de refuser la demande de placer un gardien ou constable au Parc Fontaine (Flora). Elle regrette que des chômeurs soient employés à divers travaux sur ce parc.

b) Demande de prendre les moyens nécessaires pour arrêter le mouvement du fret, durant la nuit, rue Laurier et blvd du Sacré-Coeur.

c) Demande de faire installer une enseigne bilingue sur la rue Kent, près de la rue Victoria, pour indiquer que cette rue est sans débouché pour les voitures.

d) Elle prie le conseil de lui faire parvenir une copie des amendements projetés à la Charte afin d'en faire une étude avant de les présenter au Gouvernement de la Province.

e) Copie d'une résolution envoyée à la Commission du District Fédéral demandant de construire un quai sur la crique Brewery près de la rivière Ottawa, aussi la reprise des travaux au Parc Jacques-Cartier.

f) Copie d'une résolution envoyée au Premier Ministre de la Province de Québec demandant de nommer un citoyen de Hull au Conseil Législatif en remplacement de l'Honorable Smart, décédé.

Le Comité de la Fête du Travail des Syndicats Catholiques Nationaux demande la permission de se servir du Parc Larocque ainsi que du terrain de jeu adjacent pour la célébration de la Fête du Travail les 4, 5 et 6 septembre 1937.

La Compagnie de téléphone Bell demande la permission d'ériger un poteau avec un ancre sur le côté est de la rue de Montigny, à l'angle de la rue Chauveau.

L'Association de la Jeunesse Ouvrière Catholique, Ottawa, demande la permission de se servir du Parc Larocque comme terrain d'amusements pour cette association.

La Commission des Chemins de Fer du Canada prie de nouveau le conseil de référer à sa requête ayant trait au chemin privé conduisant à l'usine de la Cie Canada Cement.

La Chambre de Commerce Junior de Hull demande un permis à titre gratuit pour l'érection de sa "maison idéale".

La Cité d'Ottawa invite des représentants de Hull à une assemblée pour l'organisation d'un campagne contre les moustiques.

LE RÈGLEMENT S'APPLIQUERA STRICTEMENT

Le conseil d'Aylmer appuie les vues des différentes organisations catholiques.

LES COMITES

Le règlement municipal d'Aylmer défendant de paraitre en "shorts" ou en habit de bain dans les rues de la ville, sera rigoureusement appliqué. C'est ce qui a été promis à des délégations d'organisations catholiques venues à ce sujet devant le conseil, réuni hier soir. Le maire W.-J. Lavigne a donné l'assurance aux délégués que leur demande était bienvenue et que des procédures seraient prises contre les délinquants.

A partir d'aujourd'hui, le couvre-feu, qui sonnait à 9 heures sonnera à 10 heures jusqu'à la fin d'août. Toute personne de moins de 16 ans trouvée seule sur la rue après cette heure sera reconduite chez elle et les parents devront comparaitre en cour le lendemain.

Les divers comités du conseil ont été nommés, le conseiller A.-O. Routliffe étant choisi comme maire suppléant. Les membres des comités sont les suivants, le premier nommé étant le président: finances, les conseillers F.-L. Pilgrim, E. Gravel, Dr S.-R. Martin; aqueduc, les conseiller Gravel, T.-G. Lortie, Routliffe; des maisons, les conseillers Lortie, Martin, Routliffe; de publicité, les conseillers Martin, Lortie, Routlieffe; des travaux, Gravel, Lortie, Routliffe; police, feu et lumière, Pilgrim, Routliffe, Gravel; de révision, Pilgrim, Gravel et Routliffe.

PROCHAINS Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Conseil des Métiers de la Construction

Ce soir à 8 h. 15, il y a assemblée du Conseil des Métiers de la Construction. Tous les délégués sont instamment priés d'être présents.

Le Secrétaire.

La construction du manège militaire commencera vers le début du mois prochain

L'architecte Lucien Sarra-Bournet, de notre ville, est chargé d'en préparer les plans et devis et il est activement à l'oeuvre. — Dimensions de 265 par 150 pieds.

Le manège militaire que les autorités fédérales ont décidé de construire dans notre ville sera un superbe monument, d'après les informations que nous avons réussi à obtenir. Il sera le modèle de celui de Vancouver. Les plans et devis sont en préparation, ayant été définitivement confiés en fin de la semaine dernière à l'architecte Lucien Sarra-Bournet, venu de St-Hyacinthe s'établir à Hull il y a quelque huit mois.

Le nouvel édifice s'élèvera sur un vaste terrain à l'angle du blvd St-Joseph et du chemin d'Aylmer. Il comptera quatre étages dans sa partie la plus élevée. Ses dimensions générales seront de 265 pieds environ par 150. La salle des manoeuvres occupera à elle seule un espace de 100 par 200 pieds, avec 50 de hauteur. Elle sera entourée d'un balcon. Le reste comprendra plusieurs pièces, dont un gymnase de 2 étages et de 35 par 60 pieds, une salle pour officiers, une pour sergents, une salle l'exercices pour la fanfare, une salle de lecture, une de tir de 100 pieds par 25, des salles pour les compagnies, des bureaux, magasins et pusieurs autres pièces appropriées à une institution de ce genre. Il y aura également le logement du concierge.

M. Bournet travaille activement aux plans et devis et l'on croit que les travaux préliminaires à la construction même pourront s'entreprendre au commencement du mois d'août.

Le manege sera mis à la disposition du régiment de Hull. Réclame depuis plusieurs années par le conseil municipal et diverses organisations de Hull, il a enfin été accordé au cours de la dernière session fédérale, par l'intermédiaire du député de Hull aux Communes, M. A. Fournier. Une somme initiale de $100.000 a été votée, mais on dit que la construction exigera en fin de compte des déboursés de plus de $200.000.

Détenu en rapport avec la mort du jeune Ringrose

La police de Hull, détient sur mandat du coroner J. Isabelle, Armand Desjardins, 7, rue Wright, qui aurait été au volant de la voiture qui blessa à mort le jeune camelot Norman Ringrose, sur le chemin de la Montagne. Le prévenu fut arrêté par le détective Ovila Lusignan, sous les ordres de l'inspecteur J.-M. Lavigne.

D'après la police, Desjardins conduisait la voiture d'un ami e ne reparut que dimanche matin. La police continue ses recherches.

Norman Ringrose, 13 ans, fut trouvé au bord de la route, vers dix heures vendredi soir. Sa bicyclette gisait à quelques pas fracassée. Transporté à l'hôpital, le garçon mouru rois heures après, d'une fracture du crâne.

Près de 92.000 poussins éclos aux 2 couvoirs

ON PRESAGE UNE ANNEE ENCORE MEILLEURE POUR 1938. —ASSEMBLEE GENERALE TENUE.

Les couvoirs coopératifs de Hull et de Papineau, viennent de terminer leurs opérations pour l'année 1937. Selon la coutume, une assemblée générale réunissant les sociétaires de chacune de ces organisations fut tenue au cours du mois de juin.

Près de 92.000 poussins sont éclos ce printemps. C'est le plus grand nombre produit en une année depuis la formation de ces coopératives. Ces établissements ont dû refuser des commandes pour plusieurs milliers de poussins. Fait saillant à noter, l'élevage des poulets provenant de ces couvoirs est, cette année, d'après les rapports reçus, le meilleur enregistré et tout laisse présager que l'année 1938 sera des plus florissantes.

Six mariages le 1er juillet à Saint-Urbain

Il y a eu le 1er juillet, à Saint-Urbain-de-Remigny, dans le comté de Témiscamingue, six mariages de jeunes colons. M. l'abbé Roch Mageau, curé de la paroisse, a préparé à cette occasion, une magnifique fête paroissiale. Les colons de Remigny sont pour la plupart venus de la ville de Joliette, il y a deux ans. Les jeunes mariés seront les premiers du comté de Témiscamingue à profiter de la prime de 50 dollars qu'à la dernière session le gouvernement provincial a décidé de donner pour les mariages dans les centres de colonisation.

M. N.-E. Larivière, député du comté, Mme Larivière et M. Maurice Caouette, du service provincial de la colonisation, ont assisté à la cérémonie.

Les mariages ont eu lieu entre M. Willie Desroches et Mlle Marie-Reine Valois; M. Edouard Harbour et Mlle Eglantine Jetté; M. Conrad Lépine et Mlle Imelda Dufresne; M. Maurice Lépine et Mlle Madeleine Vallée; M. Lionel Deschênes et Mlle Berthe Hébert; M. Raoul Robillard et Yvonne Jetté.

Autre agronome dans Pontiac

M. Henri Lavoie vient d'être nommé agronome conjoint dans le comté de Pontiac. Il réside à Campbell's Bay, où se trouve déjà l'autre agronome, M. N.-O. Drummond. Ce dernier s'occupera des cultivateurs de langue anglaise dans le comté et M. Lavoie de ceux de langue française.

RECEPTION

Mlles Juliette et Madeleine Boily recevaient récemment à l'heure du thé les diplômées de l'école Ste-Marie, à l'occasion de la graduation de leur soeur, Antoinette.

MONDANITE

A l'occasion du 22e anniversaire des jumeaux, Arthur et Jean Guévremont, un grand nombre d'amis et de parents se réunissaient, le 26 juin dernier, à la demeure de M. et Mme Albert Guévremont, 85, rue Desjardins, à Wrightville.

L'orchestre Dubuc fit les frais de la musique.

La fête avait été organisée par Mlles Marie-Jeanne Dupuis et Pauline Morin.

TUE DANS UNE EXPLOSION DE DYNAMITE HIER

UN QUARTIER DE ROC ATTEINT UN OUVRIER SUR LA ROUTE DE MANIWAKI-AMOS.

MANIWAKI, 6. — Urgèle Picotte, âgé de 27 ans, de Montcerf, a été tué presque instantanément hier sur la route de Maniwaki-Amos, où il travaillait, au cours d'une décharge de dynamite. Il a été atteint à l'épaule droite et à la poitrine. Il expira pendant son transport à l'hôpital de Maniwaki. Il s'était réfugié derrière un arbre, à 250 pieds de distance, avec son cousin, Fred Rozon, aussi de Montcerf, et l'on croit qu'il sortit trop vite de sa retraite. Rozon a subi quelques égratignures.

Le Dr E.-E. Mulligan, coroner, a décidé qu'il s'agissait d'une mort accidentelle. Le défunt était le fils de M. et Mme Gilbert Picotte et il était employé par la Belmont Construction Co., pour les travaux de voirie, à quelque 50 milles au nord de Maniwaki. Sa dépouille sera ramenée à Montcerf pour les funérailles.

Deux accidents de circulation

Du bureau des officiers provinciaux de la circulation dans le district en charge de l'inspecteur Henri Lafrance, on rapporte ce matin deux accidents relativement légers. Hier soir, vers 6 heures 30, sur le chemin de la Mine de fer, l'auto de Mme Edith Waggner, 141 Preston, Ottawa, est venue en collision avec celui de R. Hendrick, 330 Booth, Ottawa. Les dommages aux deux voitures furent d'une trentaine de dollars.

Ce matin, à 1 heure 30, sur le chemin de Chelsea, dans la "courbe de la mort", A.-T. Chapman, 352 Rochester, Ottawa, a perdu le contrôle de sa voiture et a roulé à côté de la route, ayant été aveuglé par les lumières d'une autre auto venant en sens inverse. Il a subi des dommages de quelque $75.

Les officiers profitent de l'occasion pour rappeler aux automobilistes qu'il leur faut diminuer l'intensité de leurs lumières dans les rencontres.

ELU COMMISSAIRE

M. Oscar Soulière, commissaire des écoles catholiques à Aylmer depuis trois ans et sortant de charge cette année, a été réélu hier pour un autre terme, par acclamation. La mise en nomination a eu lieu à l'école Labelle, le secrétaire-trésorier J.-G. O'Donnell agissant comme officier-rapporteur.

Un chauffeur de taxi en de mauvais draps

CORNWALL, Ont., 6. — David Lascelle, chauffeur de taxi, a comparu devant le magistrat Bergeron et sa cause a été remise à huitaine. Il est accusé de voies de fait contre Ambrose Knight, de cette ville, à la suite d'un accident secondaire d'auto. Il y a une dizaine de jours cet incident se produisit et depuis Knight est très souffrant à l'hôpital.

DANS UN MEILLEUR ETAT

SUDBURY, 6. — Mme Charles Aistrop, sa fillette Doris, âgée de 11 ans et Fred Taylor, tous trois de Sudbury et blessés dans la collision d'autos qui coûta la vie de Mme Thomas Bryant, mère de Mme Aistrop, se portent beaucoup mieux.

Un thé pour tous les goûts
THÉ
"SALADA"

SALAIRE MINIMUM DE $45 POUR LES BÛCHERONS

Un arrêté ministériel a été récemment adopté à cet effet, révèle l'hon. M. Duplessis.

A MONTREAL

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 6 juillet— L'hon. Maurice Duplessis, de passage aux bureaux du gouvernement provincial à Montréal, a reçu les journalistes hier midi et leur a longuement parlé d'un récent arrêté ministériel adopté en vertu de la loi relative aux salaires des bûcherons, loi votée au cours de la dernière session.

Les compagnies, depuis le 1er mai dernier, sont tenues de payer aux bûcherons un salaire minimum de $45 par mois de vingt-six jours et à raison de 60 heures de travail par semaine au maximum. Les heures supplémentaires seront payées temps et quart, et temps et demi dans les cas où, tout en respectant la loi du dimanche, les employés seront dans l'obligation de travailler ce jour-là. Les compagnies devront, de plus, permettre à leurs employés de vivre dans des conditions absolument hygiéniques et convenables.

Les compagnies sont également obligées d'afficher désormais, bien en évidence et de façon permanente, les listes de prix chargés pour les objets vendus et les salaires payés.

ETAT COMPLET ET DETAILLE DESORMAIS EXIGIBLE

Elles seront non moins obligées de fournir au ministère des terres et forêts, à la fin de leurs opérations, un état détaillé et complet de tous les renseignements qui leur seront demandés.

Le sous-minisrte, d'autre part, décidera des frais de transport des bûcherons que les compagnies auront à défrayer.

Comme on calcule qu'il y a 10 pour cent des employés âgés de 18 à 20 ans ou qui sont trop vieux ou infirmes, donc incapables de fournir un rendement normal, cette catégorie de bûcherons ne pourra exiger le salaire fixé mais ne devra pas recevoir tout de même moins de $30 par mois.

SALAIRES DE $2 ET $3 LA CORDE DE BOIS

Ceux qui travaillent à forfait auront droit à un salaire minimum de $2 la corde de 128 pieds cubes, mesure apparente, sauf dans quelques cas bien spécifiés. Pour écorcer, le salaire sera de $3, sauf dans les cas spécifiés.

Si l'on prend comme mesure la corde solide, la compagnie devra payer la différence, selon l'échelle établie.

Si des outils ou autres effets sont loués, le prix en sera fixé par le sous-ministre des terres et forêts.

Une autre décision importante prise par le ministère des terres et forêts, ministère actuellement dirigé, comme on le sait, par l'hon. M. Duplessis lui-même, est que le gouvernement n'accordera plus de transfert conditionnel, et le taux en a été porté de $20 à $50. Ce nouveau taux a été chargé récemment à une compagnie qui a admis que cela était raisonnable. Par ce moyen, le gouvernement entend empêcher que la province perde chaque année des centaines de milliers de dollars, comme la chose se faisait sous l'ancien régime depuis plus de dix années, grâce à certaine influence.

PRIX DU MARCHE EXIGES

Notons enfin que les compagnies devront vendre, dans leurs magasins, aux prix ordinaires du marché.

L'hon. M. Duplessis a laissé entendre, au cours de la conversation, que de nouvelles nominations provinciales seraient annoncées plus ou moins prochainement.

Trois autres ministres étaient hier à Montréal, les honorables Joseph Bilodeau, William Tremblay et Henry-L. Auger.

RECEPTION A L'EQUIPAGE DU "CALEDONIA"

MONTREAL, 6. — L'organisation de la réception qui sera offerte jeudi au capitaine A.-S. Wilcockson, commandant de l'hydravion "Calédonia", après son envolée transatlantique, a été discutée ce matin à une conférence qui réunissait les hauts-fonctionnaires du service aérien fédéral, du port et de la police de Montréal. Il est entendu que le comité officiel de réception, ayant à sa tête l'hon. M. C.-D. Howe, ministre du Transport, recevra le capitaine Wilcockson au port temporaire de Boucherville, après quoi le capitaine Wilcockson sera ramené à Montréal à bord du "Sir-Hugh-Allan" qui accostera au pied de la rue McGill. Une escorte d'agents à motocyclette conduira ensuite le commandant du "Calédonia" à l'hôtel de ville où aura lieu la réception municipale. L'escorte passera par les rues McGill et Notre-Dame.

L'arrivée du "Calédonia" au-dessus de Montréal sera saluée par les sirènes des navires dans le port et aussi, croit-on, par celles des usines. Les capitaines des navires dans le port ont été priés de décorer leurs navires.

Le "Calédonia" survolera Montréal avant d'amerrir à Boucherville.

On conseille à ceux qui veulent manifester d'agiter des mouchoirs blancs plutôt que de faire fonctionner leur klaxon, car le mouchoir sera vu alors que le bruit sera perdu dans le vrombissement des moteurs.

LES "CATHOLIC DAUGHTERS OF AMERICA"

BRETON WOODS, N.H., 6 — Six cents délégués au 17e congrès international des "Catholic daughters of America" ont tenu leur première séance d'études aujourd'hui. Hier le T.R.P. William-H. Hafey, D.Th., de Raleigh, C. du N., aumônier national de l'organisation leur a adressé la parole; il a déclaré que les Etats-Unis doivent suivre le conseil de Georges Washington et d'éviter les alliances dangereuses.

"Manquer à nos engagements envers notre premier président, dit-il, peut non seulement nous jeter dans une guerre que nous n'aurons aucunement déclanchée, mais cela peut nous conduire à une alliance tout à fait contre nature qui nous ferait nous battre aux côtés de la Russie rouge ou d'un régime totalitaire comme celui qui règne en Allemagne".

Les délégués viennent de l'Alaska, du Canada, de Porto Rico, de Cuba et de la région du canal de Panama.

(Presse canadienne)

PARIS, 6 — Le sénateur Alfred Grand est décédé à l'âge de 76 ans.

PERSPECTIVES ALARMANTES

On craint fort pour la récolte dans l'ouest.

(Presse Canadienne)

REGINA, 6.—Les perspectives de la récolte sont très alarmantes depuis deux semaines. A part quelques averses, la sécheresse se continue et la chaleur augmente.

A l'exception d'une petite étendue dans l'extrême sud-est, où la récolte est assez bonne, on ne récoltera pratiquement rien dans le sud.

Les conditions sont à peu près les mêmes dans le centre et l'ouest central de la Saskatchewan. Les sauterelles sont nombreuses dans le sud, l'ouest et le nord-ouest de cette province. Il n'y a pas jusqu'ici de grands dommages.

Trois usines de la Republic Steel ouvertes ce matin

CLEVELAND, 6. — La Republic Steel a ouvert ses trois usines de Cleveland ce matin, sous la protection de la Garde nationale. Environ 3000 ouvriers ont franchi les grilles. Les grévistes qui font le piquet des usines depuis plusieurs semaines, ont abreuvé les "renards" d'injures, mais ils n'ont pas tenté de s'interposer.

La coopération contre le feu

PEMBROKE, 6.—Le conseil municipal de Pembroke a décidé de permettre à sa brigade des incendies tout le district qui entoure la ville. Ce qui permettra aux villages et municipalités adjacentes de lutter plus adéquatement contre. Il fut laissé au chef de pompiers lui-même le soin de délimiter la sphère que couvriront maintenant les appareils contre l'incendie de la ville de Pembroe.

Toute personne habitant dans cette zone qui entoure la ville pourra appeler à son secours les appareils de Pembroke pour tout incendie. Une somme de $25 par heure sera mise au compte de la municipalité où se rendront les appareils. Les montants seront ensuite perçus des contribuables par imposition générale.

RELIGIEUX AUSTRALIEN DE PASSAGE A QUEBEC

MONTREAL, 6. — Le R. P. Vincent Willys, d'Australie, est passé par Montréal, aujourd'hui, en route pour Québec où il séjournera jusqu'au 8 juillet. Le R. P. Willys visite le Canada. A son retour de Québec, il se rendra aux chutes Niagara et Toronto et il continuera ensuite à Jasper Park Lodge dans les Rocheuses canadiennes et jusqu'à Vancouver.

RÉCEPTION DES CONGRESSISTES AU PETIT-CAP

Un accueil charmant aux invités spéciaux. M. Louis Bertrand.

SON EMINENCE

QUEBEC. — L'accueil le plus charmant a été fait aux congressistes de la Langue française, vendredi, au Petit-Cap, par le Séminaire de Québec. Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, qui avait cru jusqu'à la dernière minute ne pas pouvoir s'y rendre, y était.

Les invités arrivèrent entre trois et quatre heures de l'après-midi. Ils furent accueillis par M. l'abbé Oscar Genest, supérieur de la maison de repos du Petit-Cap, et par M. l'abbé René Marcotte, procureur.

"Je suis en admiration devant la splendeur de la terre canadienne", a pu s'écrier M. Louis Bertrand, lors du goûter qui a réuni les invités autour d'une table presque sans fin dressée dans une allée du promontoire.

M. Bertrand fut placé aux côtés de Son Eminence, de Mgr Camille Roy et de S. Exc. Mgr Le Gouaze, archevêque d'Haïti.

Après les agapes, Mgr Roy se leva et fit une brève allocution. Il déclara, entre autres choses:

"Je tiens à vous remercier d'être venus sur cette terre historique. Je vous remercie, Eminence, qui partagez toutes nos joies et en particulier celles du Séminaire de Québec. Je remercie également le délégé de l'Académie française, permettez-moi de dire le délégué de l'Académie française au Petit-Cap. L'Académie française a ses légendes, aussi. On dit qu'à l'époque de sa formation, elle n'avait guère le goût de la nature. Mais voyez comme elle a retrouvé depuis, ce sentiment de la nature!

"Je remercie aussi Son Excellence l'Archevêque d'Haïti de sa présence. Je le remercie du sermon qu'il nous a donné hier. Il a tellement pénétré le sens de notre histoire, qu'en l'écoutant raconter notre passé, et un peu aussi notre avenir, j'ai éprouvé l'une de mes meilleures impressions de président du Congrès.

"Je tiens à vous remercier tous d'avoir accepter notre invitation. Mais je veux exprimer une gratitude particulière pour ceux qui ont aidé à l'organisation du Congrès ou à l'exécution de son programme je remercie la Société Symphonique de Québec et la Chorale du Congrès qui ont soutenu de leurs harmonies les impressions mêmes des congressistes et quelque fois suppléant aux harmonies qui n'existaient pas.

M. LOUIS BERTRAND

"Mon voyage au Canada est une perpétuelle action de grâces. Depuis que je suis ici, je ne cesse de vous remercier pour votre accueil si charmant, dit entre autres choses M. Bertrand.

"Mgr Roy disait tantôt que les gens du XVIIe siècle n'aimaient pas la nature. Il forçait peut-être un peu la vérité. Ce qu'ils n'aimaient pas, c'était "la vilaine nature". Mais ils aimaient la belle nature. Et c'est ici tout ce qu'il y a de plus grandiose. Je suis en admiration devant les splendeurs de la terre canadienne.

"Parvenus à un certain âge, disait Lacordaire, on aime moins la nature, mais on aime plus les âmes. Ce dont je suis le plus émerveillé, c'est du spectacle de vos âmes, de vos âmes de français et de catholiques".

Après ces brèves allocutions, on entonna un chant à la gloire de la France. M. Bertrand y répondit en demandant que l'on chante l'Hymne national des Canadiens français. Et le tout se termina par "Bonsoir, mes amis, bonsoir". Quoi de mieux pour terminer une réunion intime!

Outre Son Eminence et les invités déjà nommés, nous avons remarqué hier au Petit-Cap Son Honneur le maire et madame J.-E. Grégoire, Mgr François Pelletier, Dom Jamet bénédictin, M. le chanoine Arthur Robert, le R. P. Arsène Roy, O. P., M. le chanoine Cyrille Gagnon, vice-président du Congrès, Mgr J.-N. Gignac, M. le docteur Arthur Vallée, vice-président du Congrès, et mademoiselle Paule Vallée, M. Antonio Langlais, C. R. secrétaire général du Congrès, et madame Langlais, M. J.-Ernest Drolet, président de la Société St-Jean-Baptiste, et madame Drolet, le R. P. Arthur Joyal, O. M. I., d'Ottawa, M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'Homme, le R. P. Emile Legault, C. S. C., professeur au collège St-Laurent de Montréal, M. l'abbé Arthur Lacasse, plusieurs professeurs au Séminaire de Québec, dont MM. les abbés Aimé Labri, Emile Beaudry, Ernest Lemieux, Aderville Bureau et Maurice Roy; M. Omer Héroux, rédacteur au "Devoir", MM. Arthur Duval et Emile Morin, échevins de Québec, MM. les curés de sparoisses environnantes, le colonel Ernest Légaré et Mme Légaré, M. l'abbé Paul Bernier, le chancelier de l'Archevêché, M. le juge P.-A. Choquette, M. Antonio Grenier, M. Georges Maheux, M. C.-J. Magnan, M. J.-S. Blais, mademoiselle Jeanne Talbot mademoiselle Elise Rocheleau, madame J.-S. Marceau, et plusieurs membres de la Société Symphonique et de la chorale du Congrès.

Affections de reins

Si vous négligez le premier symptôme de l'affection des reins vous courez le risque de souffrir de sérieux résultats. Vos reins contiennent des milliers de petits filtres, qui ont chacun un ouvrage spécial à exécuter. Si quelques-uns de ces filtres se bouchent, des poisons et l'acide urique entrent dans le sang. L'acide urique dépose une granule fine dans les articulations, causant la douleur que l'on nomme rhumatisme. Le Nox Kidney Flushers lave réellement les reins, les remettant en santé, en bon état. Plus n'est besoin de se lever la nuit, plus de mal de dos. Le teint jaunâtre est remplacé par une peu claire et naturelle. Vos yeux deviennent brillants et vos maux de tête disparaissent. Chaque paquet de Nox Kidney Flushers contient un traitement d'un mois. Il n'existe qu'un Nox Kidney Flushers, il améliore la santé en général. Vos reins et votre foie fonctionnent parfaitement. Pourquoi ne pas commencer aujourd'hui sur le chemin de la bonne santé. Laissez Nox Kidney Flushers vous assurer une bonne santé. Nous l'avons, Pharmacie Nationale, 187, rue Principale, Hull.

LES DERNIERS HOMMAGES AU CURÉ DOWD

L'archevêque d'Ottawa officie aux funérailles du fondateur de Sainte-Thérèse. Une foule de paroissiens et amis assiste à la cérémonie.

Une foule émue se pressait hier matin dans l'église Sainte-Thérèse pour payer un dernier tribut à l'abbé John Owen Dowd, premier curé de Sainte-Thérèse. Une grand'messe solennelle fut célébrée dans la magnifique église construite grâce à l'énergie et aux soins du curé défunt.

Des prêtres de huit diocèses différents, de nombreux dignitaires du clergé et plusieurs personnalités politiques assistèrent à la messe pontificale de requiem célébrée par Mgr Guillaume Forbes, métropolitain d'Ottawa. C'est Mgr Forbes qui officia aussi à la cérémonie de l'inhumation au cimetière Notre-Dame.

L'église était emplie à capacité et la foule des fidèles emplissait même le porche de l'église. Les fidèles commencèrent à arriver à l'église une heure avant la cérémonie. Une messe spéciale fut célébrée à huit heures pour les enfants et pour tous ceux qui ne pourraient assister à la grand'messe.

EN CHAPELLE ARDENTE

Feu M. le curé Dowd reposait en chapelle ardente dans l'église depuis hier après-midi, alors qu'on transporta la dépouille mortuaire du rectorat à l'église. Depuis dimanche, des milliers de persones se succédèrent devant la dépouille mortuaire pour rendre un dernier hommage au pasteur défunt.

SON EXCELLENCE MGR FORBES

Son Excellence Mgr Guillaume Forbes a adressé la parole avant que fût chanté le libéra et signalé les hautes qualités sacerdotales du regretté curé Dowd. "Le départ du curé Dowd est une perte précieuse curé Dowd est une perte sensible, a dit Son Excellence.

"Je veux exprimer toute ma sympathie à la famille du vénéré défunt, à sa famille sacerdotale comme aux prêtres des autres diocèses, qui sont venus en si grand nombre unir leurs prières ardentes pour le repos de son âme. Ce fut un prêtre à la fois zélé et modeste, autant que travailleur acharné".

"Je veux également dire toute ma reconnaissance pour le travail considérable accompli par le curé Dowd dans le diocèse, et tout spécialement dans cette paroisse de Ste-Thérèse. Ce fut le premier que j'eus l'occasion d'initier après mon arrivée à Ottawa, et je profite de ce moment pour offrir aux paroissiens de Ste-Thérèse tous mes remerciements les plus sincères pour la façon dont ils ont collaboré avec leur curé et leur archevêque dans la fondation et le développement de cette paroisse. L'oeuvre accomplie par le curé et ses paroissiens ne manque d'être impressionnante et je les prie de croire en toute ma reconnaissance."

"N'oublions pas dans nos prières le vénéré disparu, bien que sa fin semblait prochaine, sa mort nous a frappé terriblement et son souvenir restera profondément dans nos mémoires."

Des confrères du défunt agissaient comme porteurs. Conduisaient le deuil, ses deux frères, MM. James-A. Dowd et Edward-P. Dowd, d'Ottawa, et sa soeur, Mme Fred Halback, de Détroit.

Assistaient Monseigneur l'Archevêque: Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général, comme prêtre assistant; Monseigneur Lebeau, chancelier diocésain et M. l'abbé Joseph MacDonald, curé de Kemptville, comme diacres d'honneur; M. l'abbé Georges Larose, vicaire à Sainte-Thérèse et M. l'abbé John Leacy, de North-Bay, comme diacres d'office. M. l'abbé J.-R. Murray agissait comme thuriférère et MM. les abbés W.-L. Nevins et L. Blanchfield remplissaient les fonctions d'acolytes. M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de Monseigneur l'Archevêque agissait comme ordonnateur de la cérémonie.

MM. les abbés M.-J. Gorman, du Sault-Sainte-Marie et M. l'abbé G. Gorman, de Corckery, célébrèrent des messes basses aux autels latéraux.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame dans la concession de la famille Dowd, en présence d'un nombreux clergé et des parents et des amis du défunt. Monseigneur Forbes prononça les dernières prières sur la tombe, assisté de MM. les abbés Alphonse O'Neil et Georges Larose.

Les porteurs étaient M. le chanoine Georges O'Toole, d'Almonte, M. le chanoine Georges Prudhomme, M. l'abbé W.-T. Macaulay, de Falowfield, M. l'abbé J.-T. Brownrigg, M. l'abbé M.-T. O'Neil, le R. P. P.-J. Phelan, O.M.I., M. l'abbé A.-E. Armstrong et M. l'abbé A. Stanton.

LEMIEUX, Ont.

LEMIEUX, Ont., 5. — Mardi, le 22 juin, dans l'église de Lemieux, à huit heures trente, M. le curé Lajoie a béni le mariage de M. Rhéal Paquette, fils de M. et Mme Ferdinand Paquette, de Lemieux, avec Mlle Lucienne Aubin, fille de M. Moïse Aubin et de Mme Aubin, décédée. Nos meilleurs souhaits de bonheur et de longue vie.

Mme A. Harnois et sa fillette Yvette, de Montréal, ont visité des parents de Lemieux, sur fin de semaine.

Le Dr A. Charlebois et son épouse de Lachine, étaient chez des parents de Lemieux, dimanche dernier.

M. et Mme R. St-Jean ont visité des parents de Hammond, sur fin de semaine.

M. et Mme E. Richer et leur famille ont visité des parents et des amis de Cornwall, dimanche dernier.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achat

Notre Vente de 3 jours se continuera Mercredi et Jeudi — Magasinez de bonne heure et épargnez!

Vente à Bas Profit de Freiman

La Vente que toutes les Dames d'Ottawa ont impatiemment attendue!

Groupe 1 —

Alléchantes Occasions en

ROBES D'ÉTÉ

Valant jusqu'à $2.95

Chics robes fraîches en voiles à petits pois et pois polka, lovelace en dessins fleuris et costumes deux pièces; dans les tailles 14 à 20. Joliment garnies d'organdi et de touches de dentelle. Tailles 14 à 20, 38 à 44 et 46 à 52 ....

$1.38

Freiman — 2me Etage

Groupe 4 —

Fascinantes

ROBES FRAÎCHES

pour les Occasions du Jour!

Valant jusqu'à $10.94

Jolies robes pour les occasions de tous les jours - genres de rue, en tissus diaphanes imprimés— robes de sport à spectateurs en crêpes blancs et pastels — imprimés fleuris pour bridge et club, et tissus diaphanes pour les dîners de jour. Une splendide collection à cet extraordinaire bas prix. Tailles 14 à 24½

$5.50

Freiman — 2me Etage

Groupe 2 —

Nouvelles Robes d'Été

en Tissus Frais

Dans ce groupe vous trouverez les tissus et conceptions qui se vendent dans des robes à prix beaucoup plus élevés. Remplissez votre garde-robe, mercredi. Nouveaux pois polka, imprimés, crêpes et pastels. Il vous faut voir ce groupe pour bien apprécier ces occasions. Tailles 14 à 42.

$2.18

Freiman — 2me Etage

Groupe 5 —

Robes en Conceptions Estivales

Les plus seyantes de la saison

Valant jusqu'à $12.94

Cette vente ne saurait être plus opportune. Une vente de robes pour les villégiaturistes, et cela au début de la saison. Modèles d'un et de deux pièces, conceptions et détails se trouvant dans les groupes à prix plus élevés. Confectionnées de crêpes imprimés, tulles, tissu tahiti et teintes pastellisées. Tailles 14 à 40.

$7.50

Freiman — 2me Etage

Groupe 3 —

Ravissantes Fraiches

ROBES D'ÉTÉ

Si vous désirez le plus pour votre argent . . . si vous désirez des robes qui tranchent sur l'ordinaire, si vous désirez des robes coûteuses à bas prix, vous ne sauriez résister à celles-ci. Chiffons rayures bohémiennes et crêpes imprimés et pastels, dentelle de coton avec jaquettes et capes. En toutes les teintes estivales. Tailles 14 à 44.

$3.18

Freiman — 2me Etage

Groupe 6 —

Toutes les Robes Estivales dans notre Salon de Mode

Régulier $15.00 à $39.50

Moitié Prix!

7.50 à 19.75

Le genre de robes que les dames et demoiselles bien mises achètent — robes d'une superbe conception, d'une excellente confection et d'une qualité suprême. Modèles pour toutes les occasions du jour.

Tissus:
—Rayés
—Toile de soie
—Soie lavable
—Crêpes pastels
—Pure soie
—Crêpe imprimé

Couleurs:
—Blanc —Nénuphar
—Vert —Bleu
—Maïs —Beige
—Primevère —Jaune

Tailles 14 à 20 et 38 à 44

Salon des Modes chez
Freiman — 2ème Etage

½ Price

A. J. Freiman - Limited "The Store that Sets the Pace"

Le Frontenac inflige au B. B. sa 1re défaite

Oscar Bussière lance contre 3 adversaires

Malgré leurs erreurs, les bouillants perpétuateurs de la mémoire du défenseur de Québec ont raison 4-3 des Bébés jusqu'alors invincibles dans le groupe de Hull.

"AMENEZ-NOUS LES VOLANTS", HURLENT LES GAGNANTS

Comptant quatre points dans la deuxième manche, le Frontenac a causé la grande surprise de la saison de balle aux bases, lundi soir, en infligeant au B.-B. sa première défaite de la saison au pointage de 4-3 dans la ligue majeure de Hull.

Ce fut une bataille de haut calibre. Malgré sept erreurs, les disciples de l'Intendant qui répondait avec la gueule de ses canons ont accompli leur tour de force sur le losange du parc Larocque à Wrightville.

Et le mérite de la partie revient à Oscar Bussière, le vétéran d'Eastview qui lançait durant l'adolescence de nos grands-mamans. Il faut croire que la chaleur torride a fait du bien au bras célèbre du vieillard.

Méo Gratton envoya trois lanceurs contre Bussière: Larose, Fortier et Driscoll.

AVIS AUX VOLANTS

La tenu très significative du Frontenac, le benjamin des clubs du circuit hullois, doit faire frémir les vieux sages qui président aux destinées du Hull-Volant. Si la défaite a fait l'affaire des Ailes Noires, dans le cas des meneurs jusqu'alors invincibles de la ligue Décosse, le fait qu'elles doivent faire face aux démolisseurs de Géants demain soir n'est pas de nature à les réjouir.

Voici la statistique sur la joute-surprise de lundi:

LE FRONTENAC A. A.	AB	P	C	HJ	A	E
E. Macli, 3b	4	0	0	2	2	1
R. Bélanger, cg	2	0	0	2	0	0
A. Potvin, 1b	3	0	1	9	1	0
A. Pilon, 2b-cd	4	0	0	1	0	1
L. Rhéaume, rec	4	1	1	5	0	0
J. Moussette, c-a	3	1	1	1	1	1
R. Brazeau, cd-2b	2	1	0	0	1	2
J. Charron, cc	3	1	1	1	0	1
O. Bussière, lanc	2	0	1	0	6	1
Totaux	27	4	5	21		7

LE B. et B. A. A.	AB	P	C	HJ	A	E
L. Fournier, 3b	4	1	1	1	0	0
E. Laframboise, c-a-r	4	0	0	3	2	1
L. Fortier, cg-lanc	4	1	1	0	0	0
A. Morin, 2b	4	1	2	2	4	1
R. Laframboise, rec	2	0	0	3	0	0
R. Guertin, cd-cc	3	0	1	0	0	0
C. Lesage, cc-ca	3	0	0	1	1	1
M. Aubry, 1b	3	0	0	8	0	0
R. Larose, lanc	0	0	0	1	0	0
x-T. McAndrew, cg	0	0	0	0	0	0
xx-W. Driscoll, lanc	3	0	1	0	1	0
xxxP. Moussette, cd	1	0	0	2	0	0
Totaux	31	3	6	21	9	3

x—Remplace Larose à la 2e manche.
xx—Remplace McAndrew à la 2e manche.
xxx—Remplace R. Laframboise à la 5e manche.

Par manche:—
Frontenac A. A. . . 040 000 0—4 5 7
B. et B. A. A. 100 001 1—3 6 3

LE RESUME: — 3 bases, L. Fournier. Bases volées, Brazeau, Charron, Morin. Double-jeux, E. Laframboise à Morin à Aubry. Laissés sur les Bases, Frontenac, 7; B. et B., 7. But sur balles de Bussière, 0; Larose, 2; Fortier, 1; Driscoll, 2. Retirés au bâton par Bussière, 5; Larose, 0; Fortin, 1; Driscoll, 5. Lanceur perdant, Larose. Arbitres, R. Duncan et E. Evraire. Durée, 1 heure, 36 minutes. Statisticien, Ken Ménard.

POSITIONS DES CLUBS

	G.	P.
B. et B. A. A.	8	1
Hull-Volants, A. A.	5	3
Wrightville	3	5
Val-Tétreau	3	6
Frontenac, A. A.	2	6

Partie de mercredi soir à 6 h. 45:—Hull-Volant vs Frontenac.

LE PROGRAMME DU JOUR AU TOURNOI DU TENNIS

A 11 h. Simples féminins (Ouvert)

C. Walsh (Toronto) vs. M. Macfarlane (Ottawa).

Simples masculins juvéniles

B. Valin (Ottawa) vs C. LeRoyer (Ottawa).

A 2 h. 30, Simples masculins (Ouvert)

R. Murray (Montréal vs. J. Richer (Montréal).

W. Pedlar (Vancouver) vs. K.-L. Meyer (Ottawa.)

J. Pope (London) vs A. Anderson (Toronto).

George Robinson (Montréal) vs A. Eaton (Toronto).

J.-M. McDougall (Montréal) vs. G. Gagnon (Montréal).

Gordon Robinson (Niagara Falls) vs. J.-W. Woods (Ottawa).

Laird Watt (Montréal) vs. A.-J. Belliveau (Ottawa).

G. Verley (Toronto) vs. J. Calcutt (Ottawa).

Ross Wilson (Toronto) vs. W.-P. Piggott (Hamilton).

G. McLean (Toronto) vs. R. Pedneault (Québec).

A 2 h. 30, Simples féminins

Mme H.-L. Beer (Ottawa) vs. Mlle H. Burns (Ottawa).

Mme E. Hodgson (Ottawa) vs. Mlle W. McConnell, (Ottawa).

Mlle E. Devine (Ottawa) vs. Mme F. Gravelle (Ottawa).

Mlle A. Gillespie (Ottawa) vs. Mlle V. Dawson (Ottawa).

Mme F. Fisher (Toronto) vs. Mlle J. Villeneuve (Ottawa).

A 3 h. 30, Doubles Masculins

C. Robinson et G. Sullivan (Montréal) vs. B. Hall et A. Anderson, Toronto.

Le Dr L.-E. Howlett et J.-S. Johnson (Ottawa) vs. J. Richer et G. Gagnon (Montréal).

B. Mitchell et A.-J. Belliveau (Ottawa) vs. A. Pope et J. Pope (London).

A 3 h. 30. Doubles féminins

Mlles J. Maclean et M. Craig (Ottawa) vs. D. Robert (Calgary) et Mme F. Fisher (Toronto).

Mlles E. et M. Devine (Ottawa) vs. Mme A.-R. Porter et H. McCready (Montréal).

Mlles J. Fleck et M. Macfarlane (Ottawa) vs. Mme F. Gravelle et Mlle J. Villeneuve (Ottawa).

A 4 h. 30, Simples masculins

H.-V. Pope (London) vs. J.-B Phair (Ottawa).

G. Leclerc (Montréal) vs. vainqueur du match Pope-Anderson.

J.-S. MacDonald (Ottawa) vs. E. J. Murphy (Ottawa).

J. Dey (Ottawa) vs. B. Hall (Toronto).

A 4 h. 30. Simples féminins

Mlle E. Lopdell (Ottawa) vs. Mlle E. Temple (Ottawa).

Mlle O. Davis (Ottawa) vs. Mme A.-R. Porter (Montréal).

A 4 h. 30. Doubles masculins

F.McMillan (Charlottetown) et P. Shannon (Ottawa) vs. E.-C. Condon et Dr J. Babbitt (Ottawa).

Doubles féminins

Mlles M. Brennan et A. Gillespie (Ottawa) vs. H. Burns et Mme E. Hodgson (Ottawa).

Simples masculins juvéniles

W. Pedlar (Vancouver) vs. J. Matte (Ottawa).

W. Freeman (Ottawa) vs. D. Webb (Windsor).

N. Saba (Toronto) vs. C. Burrows (Ottawa).

M. G. Jones (Toronto) vs. J. Brodie (Montréal).

A 5 h. 30. Simples masculins.

E. O'Hara (Ottawa) vs. D. McDiarmid (Ottawa).

Doubles masculins

R. Wilson et G. McLean (Toronto) vs. J. Lapointe et C. De Salaberry (Ottawa).

R. Quain et N.-B. Steers (Ottawa) vs. E. Connolly (Ottawa) et G. Leclerc (Montréal).

Simples masculins juvéniles

E. Villeneuve (Ottawa) vs. le vainqueur Valin-LeRoyer.

5 h. 30. Doubles mixtes

Mlle H. Burns et le Dr J. Rabbitt (Ottawa) vs. Mlle E. Templeton (Ottawa) et G. Sullivan (Montréal).

Mlle J. Fleck et B. Mitchell (Ottawa) vs Mme A.-R. Porter (Montréal) et partenaire.

Mlle F. Patenaude et A.-J. Belliveau (Ottawa) vs. Mlle D. Roberts (Calgary) et Gordon Robinson (Niagara Falls).

Mlle O. Davis et E.-J. Murphy (Ottawa) vs. Mlle H. McCready (Montréal) et partenaire.

Mlle W. McConnell et A. McKnight (Ottawa) vs. Mme E. Hodgson et J.-S. Johnson (Ottawa).

Mlle D. McLean et J.-R. McKnight (Ottawa) vs. Mlle C. Walsh (Toronto) et J.-M. McDougall (Montréal).

A 6 h. 30, Simples masculins

W. Stark (Calgary) vs. B. Villeneuve (Ottawa).

J.-W. O'Hara (Ottawa) vs. K.-M. Hossack (Ottawa).

M. Rainville (Montréal) vs. vainqueur de Pope-Phair.

Simples féminins

Mlle P.-S. Rykert (Ottawa) vs. Mlle R. Carr (Ottawa).

Doubles masculins

J.-M. McDougall (Montréal) et D. McDiarmid (Ottawa) vs. A. Eaton (Toronto) et W.-P. Piggott (Hamilton).

Doubles féminins

Mlles E. et K. Lopdell (Ottawa) vs. Mlle B. Carter et Mme J. Francis (Ottawa).

Doubles mixtes

G. Leclerc (Montréal vs. Mlle M. Macfarlane (Ottawa) et F. McMillan (Charlottetown).

Mlle R. Matte et R. Quain (Ottawa) vs. M. et Mme F. Fisher (Toronto).

A 7 h. 30, Doubles masculins

R. Smart et C. Burrows (Ottawa) vs. G. Robinson (Montréal) et W. Stark (Calgary).

G. Verley (Toronto) et G. Robinson (Niagara Falls) vs. J.-W. Woods et B. Villeneuve (Ottawa).

M. Rainville (Montréal) et E.-J. Murphy (Ottawa) vs. I. Preece et Eddie O'Hara (Ottawa).

Doubles féminins

Mlles V. Dawson et R. Carr (Ottawa) vs. Mlles E. Templeton et M. Buffam (Ottawa).

CAN.-AMERICAINE

RESULTATS D'HIER

Ogdensburg, 17; Ottawa, 1.
Ottawa, 8; Ogdensburg, 6.
Rome, 3; Smiths Falls, 1.
Gloversville, 10; Brockville, 2.
Rome, 6; Smiths Falls, 1.
Gloversville, 7; Brockville, 3.
Oswego, 7; Perth-Cornwall, 2.
Oswego, 5; Perth-Cornwall, 4.

PARTIES AUJOURD'HUI

Ogdensburg à Brockville.
Oswego à Smiths Falls.
Gloversville vs Perth-Cornwall à Perth.
Rome à Ottawa.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.	P.d.m.
Gloversville	33	12	,733	
Perth-Cornwall	28	14	,667	3½
Oswego	24	18	,571	7½
Ogdensburg	22	20	,524	9½
Smiths Falls	21	24	,467	12
Brockville	14	25	,359	16
Rome	13	26	,333	17½
Ottawa	13	29	,310	18½

LIGUE DE BASEBALL PRO. CANADIENNE-AMERICAINE
Aujourd'hui, à 6.15 p.m.
PARC LANSDOWNE
Rome
vs
Braves d'Ottawa
Entrée, 35c. Enfants, 15c.
Wrigley's Knothole Gang
3 enveloppes de gomme P. K.

DU JEU SENSATIONNEL AU TOURNOI DE TENNIS D'ONTARIO

ART. McKNIGHT LIVRE UN BEAU DUEL À WILSON

Le jeune as d'Ottawa n'est éliminé qu'au pointage de 8-6 et 11-9. Georges Leclerc avance.

CLAIRE WALSH

Cette charmante athlète de Toronto se signale en première ronde chez les femmes.

AU CLUB RIDEAU

S'il faut en juger par quelques-uns des matches de la journée d'ouverture, lundi, le tournoi de tennis pour les championnats de la province fournira du jeu de taille cette semaine sur les courts du Rideau Tennis Club. Le clou de la première ronde, hier, chez les hommes, fut sans contredit le duel formidable entre Ross Wilson, de Toronto, qui nous arrivait couvert de lauriers du tournoi Jacques Cartier, de Québec, et le brillant Arthur McKnight, d'Ottawa.

Wilson, possédant plus d'expérience et d'aplomb, l'emporta mais seulement après un match d'endurance par une chaleur accablante. Le pointage de 8-6 et 11-9 donne une assez bonne idée de cette partie sensationnelle. Favori des "experts", Wilson vint près de rencontrer son Waterloo contre le jeune McKnight, auquel nous prédisons un bel avenir à la condition qu'il ne cesse jamais de pratiquer.

L'absence de Roland Longtin, l'excellent tennisman de Montréal, a désappointé plusieurs amateurs mais la participation de Georges Leclerc, l'as outaouais qui est maintenant interne à Montréal; de Marcel Rainville, le "vieux maître"; de Jean Richer, G. Gagnon, B. Villeneuve, A.-J. Belliveau et autres compatriotes assure à notre élément un prestige qu'il doit perpétuer dans ce sport royal.

Grant McLean, de Toronto, a vaincu le Dr Harris Crowson mais il eut du fil à retordre avant de l'emporter 8-6, 6-3 et 6-4. Bobby Murray, Laird Watt, Gordon Robinson, Bill Stark, Joe O'Hara et Graham Verley, vedettes de langue anglaise, ont franchi avec succès la première étape.

Chez les femmes, nous avons admiré la technique et l'adresse de Mlle Claire Walsh, de Toronto, qui a éliminé Mlle Dorothy Roberts, de Calgary, dans un match exténuant de 6-1, 4-6 et 8-6. Mesdames Beer et Porter et Mlle Rykert ont franchi facilement la première ronde.

LES RESULTATS DE LUNDI

Première ronde, simples masculins

Robert Murray, Montréal, déf. Syd. Hermant, Toronto, 6-3, 6-1.

J. Richer, Montréal, déf. R. Quain, Ottawa, 6-0, 6-3.

K.-L. Meyer, Ottawa, déf. W. O. Simpson, Ottawa, 6-4, 6-4.

W. Pedlar, Vancouver, déf. E.-D. Berry, Ottawa, 6-1, 6-3.

Georges Leclerc, Montréal, déf. C. de Salaberry, Ottawa, 6-0, 6-0.

W. Stark, Calgary, déf. M.-G. Jones, Toronto, 6-1, 6-2.

B. Villeneuve, Ottawa, déf. P. E. Shannon, Ottawa, 6-3, 6-0.

G. McLean, Toronto, déf. le docteur A. H. Crowson, Ottawa, 1-6, 6-3, 6-4.

George Robinson, Montréal, déf. Gordon Shorter, Ottawa, 6-3, 6-3.

Alan Eaton, Toronto, déf. J. Brodie, Montréal, 6-1, 6-2.

J.-W. O'Hara, Ottawa, déf. G. Sullivan, Montréal, 6-2, 8-6.

J.-M. McDougall, Montréal, déf. N. Saba, Toronto, 6-2, 5-7, 6-2.

G. Gagnon, Montréal, déf. Cliff Robinson, Montréal, 6-3, 6-4.

Gordon Robinson, Niagara Falls, déf. Jack McKnight, Ottawa, 6-3, 6-0.

J.-W. Woods, Ottawa, déf. F. Fisher, Toronto, 6-1, 6-2.

J.-S. MacDonald, Ottawa, déf. le docteur W.-E. Cowan, Ottawa, 6-1, 3-6, 6-1.

E.-J. Murphy, Ottawa, déf. Fraser McMillan, Charlottetown, 6-1, 6-1.

Eddie O'Hara, Ottawa, déf. J. de Jocas, Ottawa, 6-2, 6-2.

Don McDiarmid, Ottawa, déf. J. Lapointe, Ottawa, 6-1, 6-0.

Laird Watt, Montréal, déf. D.-E. Finlayson, Ottawa, 6-0, 6-3.

A. J. Belliveau, Ottawa, déf. J.-D. Boland, Ottawa, 6-2, 6-1.

Graham Verley, Toronto, déf. Bev. Mitchell, Ottawa, 6-3, 6-0.

Ross Wilson, Toronto, déf. Art. McKnight, Ottawa, 8-6, 11-9.

Jardine Dey, Ottawa, déf. N.-B. Steers, Ottawa, 6-1, 6-0.

Bruce Hall, Toronto déf. D.-G. Finlayson, Ottawa, 6-1, 6-0.

Première ronde.—Simples féminins

Mlle Claire Walsh, Toronto, déf. Mlle Dorothy Roberts, Calgary, 6-1, 4-6, 8-6.

Mlle Mary Macfarlane, Ottawa, déf. Mlle Réjane Matte, Ottawa, 6-4, 7-5.

Mlle Kay Lopdell, Ottawa, déf. Mlle G. Villeneuve, Ottawa, 6-1, 6-0.

Mlle Ora Davis, Ottawa, déf. Mlle Rita Blackburn, Ottawa, 6-2, 6-0.

Deuxième ronde.—Simples féminins

Mme H.-L. Beer, Ottawa, déf. Mlle M. Devlin, Ottawa, 6-0, 6-0.

Mlle Helen Burns, Ottawa, déf. Mlle D. Constantine, Ottawa, 6-2, 8-6.

Mme E. Hodgson, Ottawa, déf. Mlle C. Fortier, Ottawa, 6-2, 6-3.

Mlle W. McConnell, Ottawa, déf. Mlle H. McCrady, Montréal, 6-1, 6-3.

Mlle Eva Lopdell, Ottawa, déf. Mlle M. Brennan, Ottawa, 6-3, 6-4.

Mlle Edythe Templeton, Ottawa, déf. Mlle Janet Fleck, Ottawa, 6-2, 6-4.

Mlle Ora Davis, Ottawa, déf. Mlle Kay Londell, Ottawa, 6-2, 6-0.

Mme A.-R. Porter, Montréal, déf. Mlle Betty Carter, Ottawa, 6-0, 6-4.

Mlle Vera Dawson, Ottawa, déf. Mlle A. Blackburn, Ottawa, 6-1, 2-6, 6-0.

Mme F. Fisher, Toronto, déf. Mlle M. Buffam, Ottawa, 6-3, 6-3.

Mlle Jean Villneuve, Ottawa, déf. Mlle G. Ingall, Ottawa, 6-2, 6-3.

Mlle Ruby Carr, Ottawa, déf. Mlle Ella McMillan, Ottawa, 6-1, 6-1.

Mlle P.-S. Rykert, Ottawa, déf. Mlle Marjorie Devine, Ottawa, 6-1, 6-4.

1ère ronde.—Simples masculins

W. Freeman, Ottawa, déf. R. Smart, Ottawa, 1-6, 6-3, 6-4.

D. Webb, Windsor, déf. A. Fleck, Vancouver, 6-2, 6-0.

N. Saba, Toronto, déf. L. Abelson, Ottawa, 6-1, 6-1.

C. Burrows, Ottawa, déf. G. Beattie, Ottawa, 10-8, 6-2.

Emery Villeneuve, Ottawa, déf. Ian Alexander, Ottawa, 6-3, 6-1.

2ème ronde.—Simples masculins

W. Pedlar, Vancouver, déf. P. Valin, Ottawa, 6-3, 6-0.

J. Matte, Ottawa, déf. W.-H. Robinson, Ottawa, 6-0, 7-5.

M. G. Jones, Toronto, déf. W.-J. Langford, Ottawa, 2-6, 6-4, 6-2.

Le Champlain défait le Guigues 9-7 dans la dernière manche

Un ralliement sensationnel permet au clan Brunet, à la septième manche, de s'emparer de la victoire. — "Poléon Brazeau brille dans le champ droit.

Après une lutte acharnée du commencement à la fin, la vaillante troupe de Leblanc-Brunet a triomphé des valeureux troupiers de Bert Coulombe, par le pointage de 9-7, grâce à un ralliement sensationnel à la dernière manche. Tony Legari l'ex-étoile du Richelieu de la ligue Montcalm, a fait ses débuts dans la case du Guigues, et le jeune Italien a fait du jeu exceptionel pour 6 manches. Il faiblit un peu à la 7ième manche et perdit la victoire après que les Champlains eurent frappés 4 coups saufs pour 4 points en 7ième manche. Poléon Brazeau a été l'étoile des vainqueurs. Son travail dans le champ droit a mérité les applaudissembents de la foule. Cette victoire donne 4 points aux Champlains et les placent en tête de la ligue, avec le National de Bob Barré.

Voici le sommaire de la joute: —

CHAMPLAIN	ab	p.	c.	h.j.	a.	e.
X. Gravel, cc	4	2	2	1	0	0
Leblanc, rec	4	1	2	4	0	0
Bénard, cg	2	1	0	1	0	0
S. Aubin, 3b	3	2	1	1	2	0
Sauriol, c-a	4	1	2	1	2	0
Miller, 2b	4	1	1	2	0	0
Brazeau, cd	4	0	1	4	0	1
Bélanger, 1b	4	1	1	7	0	0
Lacombe, lanc	4	0	0	0	6	1
Totaux	33	9	10	21	10	2

GUIGUES	ab	p.	c.	h.j.	a.	e.
H. Boivin, 3b	3	1	1	2	4	0
L. Coulombe, 1b	4	1	1	9	0	1
J. Galipeau, rec	2	2	1	5	0	1
Archambault, c-a	3	1	0	1	3	0
Scott, 2b - lanc	4	0	1	1	1	1
Sloan, cg	4	1	0	0	0	0
M. Gravelle, cd	4	0	2	0	0	0
A. Claude, cc	2	0	0	1	0	1
T. Legari, lanc - 2b	3	1	1	2	6	0
Totaux	29	7	7	21	14	4

Par manche: —
Champlain 003 200 4 — 9 10 2
Guigues 005 020 0 — 7 7 4

LE RESUME

Deux bases: Sauriol, L. Coulombe, Bélanger. Trois bases: M. Gravelle, X. Gravel. Circuit: Aucun. Laissé sur bases: Champlain, 7; Guigues, 6; 1re base sur erreur: Champlain 1, Guigues 1. Retirés au bâton par Legari 4, par Lacombe 3, par Scott 0. Bases sur balles de Legari 3, de Lacombe 5, de Scott 0. Coups saufs: de Legari, 10 en 6 1-3 manches; de Scott, 0 en 2-3 manches; de Lacombe, 7 en 7 manches. Bases volées: T. Legari, M. Gravelle. Double-jeu: Aubin à Miller. Arbitres: Goderre et St-Amand. Durée de la joute, 1 h. 12. Assistance: 840 personnes. Statisticien: Tony Monette.

POSITION DES CLUBS

	Parties égales	G.	P.	Part. Rem.	Pts
xx1—National	1	2	0	0	6
x2—Champlain	1	1	1	0	6
3—Notre-Dame	0	2	1	1	4
xxx4—Guigues	0	0	3	1	0

x—Gagne une partie de 4 points et partage une partie de 4 points.
xx—Partage une partie de 4 points.
xxx—Perd une partie de 4 points.

A L'OMBRE DU POIRIER

par la POIRE No 17

MALGRE LA CHALEUR, les joueurs de paume au filet et de balle aux bases se sont fait aller lundi dans nos parages. Il fallait se mêler à la foule élégante, qui s'était donnée rendez-vous au Rideau Lawn Tennis Club, près du parc Strathcona, pour sentir combien forte est l'emprise de ce splendide sport sur nos sportifs. Le vétéran Eddie Conlon nous fit comme toujours une "chaleureuse" réception, sans allusion au Vieux Phébus.

* * *

CHARLIE DE SALABERRY, le colosse bazané qui descend du héros de Châteauguay, a eu diverses émotions au cours de la première ronde. D'abord matché au redoutable Roland Longtin de Montréal, Charlot commençait à respirer avec joie en apprenant que Rollo manquait à l'appel, quand les directeurs du tournoi ontarien lui firent savoir que son adversaire serait nul autre que le dynamique Georges Leclerc d'Ottawa. Il grilla une couple de cigarettes et tel un Chrétien de l'ère des Catacombes, il se rendit résolument dans la fosse aux lions. On trouvera le pointage dans une autre colonne. L'ami Murphy, ancienne étoile de l'Université d'Ottawa, qui brille au hockey sur glace en Angleterre, est inscrit au tournoi. Il nous apprend qu'il retournera sous peu à Londres.

* * *

KING CLANCY de la Feuille d'Erable de Toronto, oublie ses anciens exploits de hockey, en assistant aux parties de tennis—Plusieurs étoiles israélites ont envahi les courts du Rideau, notamment Syd Hermant de Toronto, Julius Brodie de Montréal et L. Abelson du club Tel Aviv d'Ottawa, ce dernier étant le fiston de Jess Abelson. Jacques Lapointe fut matché contre un des as du tournoi—M. et Madame Villeneuve reçoivent les concurrents à un gala natatoire ce soir à Aylmer... Marcel Ouimet fit sensation avec ses lunettes et sa petite moustache... Ah ces jolies Anglaises... Mlle Lucille Bishop donna des renseignemens précieux à un journaliste, mais elle dut avoir la migraine à la fin du match Wilson-McKnight... Bruno Legault est enthousiasmé des chances de Georges Leclarc et le Coca-Cola se vend 10 sous le demiard dans la cuisine du club.

* * *

A CARNOUSTIE, en Ecosse, quel nom pour les typos... Sam Snead, la recrue de White Sulphur Springs, en Virginie Occidentale, a fait le tour du terrain aujourd'hui en 70 coups, un coup au-dessous du pair, dans la deuxième ronde du tournoi pour le championnat "ouvert" de golf en Grande-Bretagne. En 36 trous, la jeune sensation a réuni un pointage de 142 coups. S'il n'avait pas raté son "putter" au seizième "green", il aurait pu égaliser le record de 69, établi hier par Horton Smith de Chicago et Aubrey Boomer, un professionnel anglais établi en France. Lundi, en permière ronde, 143 golfeurs avaient des pointages de 79 coups ou moins. Le tournoi battra son plein demain quand une foule de concurrents auront été éliminés.

* * *

NOS félicitations aux "tueurs de géants", les hardis patriotes du Frontenac, qui ont fait essuyer aux Bébés, jusqu'alors invincibles, leur premier revers de la saison dans la ligue de baseball de Hull. Ce soir, la nouvelle équipe du groupe Decosse compte scalper les beaux garçons du Hull-Volant. Le vétéran Oscar Bussière d'Eastview, qui lance depuis deux générations, a tenu tête à trois lanceurs ennemis durant la victoire du Frontenac. Wotta Man.

* * *

LUCIEN DESJARDINS nous confiait, en tramway, lundi soir, qu'il y aura des séances de boxe et de lutte à la patinoire Minto (l'ancien Rideau). "Cette salle de spectacle est mieux située que le Colisée", dit-il. "Et qui sait? peut-être la direction de l'Auditorium changera-t-elle avant longtemps? Les futurs directeurs seront certains d'une chose: ils n'auront pas la concurrence de l'immeuble municipal, le Colisée. Le Bureau des commissaires fut assez catégorique sous ce rapport quand je présentai la requête du Club Fairmount."

* * *

DANS LE VERGER

Le colonel Rodolphe Girard, ancien commandant du Régiment de Hull et président de l'Alliance Française, a vaincu Sylvio Paradis, le Saint-Père de l'Institut Canadien, dans un beau match de billard... Clem Desormeaux se connait des talents d'artiste... il fait de la peinture... Un citoyen en vue de Hull a déclaré à la poire numéro trente que 80 pour cent des travaux exécutés dans sa ville sont mal faits... Tsk... Tsk... On songe à organiser un marathon oratoire entre Achille et Rufus... Charlie D'Hodbptz sera le juge.... Philippe Beauparlant ne manque jamais une joute de la ligue de balle aux bases de Hull... Ken Maynard le dévoué statisticien du groupe Decosse, perd ce qu'il lui reste de chair en travaillant sur le toit du "Bloc Langevin"... C.-A.-F. Belleau, 56 Water, nous arrive d'un voyage à Montréal, St-Jean et New-York... Il repart vendredi pour la plage d'Old Orchard, près Biddeford, Maine, qu'il n'a visité qu'en hiver durant un congrès de raquetteurs... Aimé Bernier s'entraine secrètement pour le marathon Wrigley... Il couche dans la glacière... Le sergent Bourgon est revenu rêveur de ses vacances annuelles. A demain soir.

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE	G.	P.	Moy.	P.d.M.
Newark	59	16	,787	..
Montréal	39	31	,557	17½
Buffalo	38	33	,535	19
Syracuse	37	35	,514	20½
Toronto	36	39	,480	23
Rochester	32	43	,427	27
Baltimore	27	41	,397	28½
Jersey-City	20	50	,286	36½

LIGUE AMERICAINE	G.	P.	Moy.	P.d.M.
New-York	44	22	,667	..
Détroit	39	28	,582	5½
Chicago	40	29	,580	5½
Boston	35	28	,556	7½
Cleveland	32	31	,508	10½
Washington	30	35	,462	13½
St-Louis	21	44	,323	22½
Philadelphie	20	44	,313	23

LIGUE NATIONALE	G.	P.	Moy.	P.d.M.
Chicago	44	25	,638	..
New-York	42	27	,609	2
Pittsburgh	38	30	,559	5½
St-Louis	37	30	,552	6
Brooklyn	29	27	,439	13½
Boston	30	39	,435	14
Philadelphie	27	42	,391	17
Cincinnati	25	42	,373	18

L'ALLEMAND GAGNE LA CLASSIQUE

En présence de plus de 70,000 spectateurs, sur la piste Roosevelt, à Westbury, N.-Y., Bernd Rosemeyer, démon allemand de la vitesse, a remporté lundi pour Herr Hitler et le Reich, la coupe dans la classique de l'auto. Agé de 27 ans, le Teuton fit les 300 milles en trois heures 3 minutes à une allure moyenne de 82.564 milles à l'heure, soit 51,7 secondes de moins que Richard Seaman, d'Angleterre. Rex Mays, de Californie, se classa troisième; Ernst Delius, d'Allemagne, quatrième, et Guiseppe Farina, d'Italie, cinquième.

AU TOURNOI

GEORGES LECLERC, maintenant interne dans un hôpital de Montréal après de solides études médicales, qui se repose de son dur "métier" en participant cette semaine au tournoi de tennis pour le championnat d'Ontario, sur les courts du Rideau Tennis Club, à Overbrook.

HUBBELL ET GOMEZ VONT SE MESURER

Ces deux gauchers se livreront probablement un duel dans la joute entre constellations.

OSWEGO JOUE ICI

Un coup d'oeil sur les parties de lundi dans les différentes ligues de balle.

La balle aux bases demeure toujours en vogue sur notre jeune continent. Les yeux des fervents convergeront mercredi sur Washington, où se déroulera la classique annuelle du losange entre les constellations des ligues Nationale et Américaine. Tout porte à croire que Carl Hubbell, des Géants, lancera pour les Nationaux et Vernon (Goofy) Gomez, des Yankis, pour les Américains. Joseph McCarthy, pilote de l'Américaine, et Bill Terry, de la Nationale, conservaient le plus grand silence lundi soir.

Tous les billets sont vendus pour demain, dans la capitale américaine, et plus de 35.000 fervents verront les as à l'oeuvre. Dans la ligue Américaine, lundi, les Yankis ont célébré la fête de l'Indépendance devant leurs admirateurs, à New-York, en battant les Bas Rouges, de Boston, 15-0 et 8-4. Charlie Ruffing, droitier, remporta sa neuvième victoire de l'été, tandis que Lou Gehrig, honoré par les chroniqueurs sportifs, hissa deux coups de circuit et Joe Di Maggio cogna son 20e circuit de l'été. A Détroit, les Tigres battirent les Chaussons Blancs, de Chicago, 8-4, et, en dix manches, 7-4, pour reprendre la deuxième position de l'Américaine, juste en avant de Chicago. A Philadelphie, les Athlétiques, après avoir cédé la première joute 5-3 aux Sénateurs, de Washington, ont annulé 2-2 en onze manches. Six lanceurs des Bruns, de St-Louis, n'ont pu empêcher les Indiens, de Cleveland, de gagner 14-4 et 15-4, lundi. Hal Trosky cogna trois coups de circuit, dont un pour trois points.

PENDANT SIX HEURES 23 MINUTES

Dans la Nationale, les Oursons ont mis six heures et 23 minutes à vaincre les Cardinaux de St-Louis, 13-12 en quatorze manches et 9-7 devant quarante mille fervents de Chicago. Carvaretta, des Cubs, Pepper Martin et Ducky Medwick, de St-Louis, hissèrent des quatre-buts. A Boston, les Géants ont gagné 6-2 puis ils ont été vaincus 8-6, par les Abeilles. Les Pirates, de Pittsburgh, ont tapé les Rouges de Cincinnati 3-1 et 5-1, devant 21.999 spectateurs, marquant la quatrième double séance perdue par Cincinnati. Le Brooklyn perdit 3-1 en première et gagna 7-1 dans la deuxième joute contre Philadelphie.

Dans l'Internationale, les Ours de Newark, gagnèrent deux parties au pointage de 3-2 contre les Géants de Jersey-City, maintenant vaincus onze fois de suite. Les Ailes Rouges, de Rochester, ont bafoué Toronto, 7-3 et 6-5, tandis que le Royal, de Montréal, jouant à Buffalo, N.-Y., partagea les honneurs avec les Bisons. Marvin Duke blanchit Buffalo 1-0, en première, mais Montréal fut vaincu, 7-5, en deuxième.

Dans la Canado-Américaine, les Pays-Bas, d'Oswego, envahissent Ottawa ce soir à 6 h. 15 pour faire face au lanceur Johnny McCarthy et aux Braves, retombés dans le caveau. L'équipe locale a été défaite honteusement 17-1, dans la première joute, à Ogdensburg, N.-Y., mais elle triompha 8-6 dans la deuxième grâce au bon travail des nôtres au bâton. Les Bisons, de Perth-Cornwall, perdirent deux parties, 7-2 et 5-4, à Oswego, N.-Y. Les Colonels, de Rome, N.-Y., sont sortis de la cave aux patates en triomphant 3-1 et 6-1 de Smiths-Falls. Kiefer n'accorda que quatre coups sûrs. Gloversville prit la mesure de Brockville, 10-2 et 7-3. Klonowski hissa son sixième circuit en cinq jours. Dans la première joute, Shatzer cogna un quatre buts pour autant de points. Malseed frappa aussi un coup de circuit au compte de Brockville.

TORONTO, 6. — Gordon Wallace, de Vancouver, a été vaincu par Frankie Genovese, de Toronto, en dix rondes, mais il livra une des plus belles batailles de sa longue carrière en présence de 4000 fervents en délire. Le vainqueur fut toujours prudent.

LE TENNIS CHEZ LES CANADIENS-FRANÇAIS

Marcel Rainville fait un historique du travail des pionniers de ce beau sport

Le "petit gars de Hull", dans une entrevue, évoque ses souvenirs d'enfance dans notre région. — Au tournoi ontarien.

Votre reporter sportif avait le plaisir de revoir, lundi, à l'ouverture du tournoi pour les championnats ontariens de paume au filet, à l'élégant chalet du Rideau Tennis Club, le brillant et sympathique compatriote, Marcel Rainville, qui a fait plus que tout autre Canadien à date pour donner du prestige au Dominion dans le monde du tennis.

Il se dit heureux de revenir à Ottawa et à Hull, "petite patrie" de son enfance, et il compte faire honneur à sa race dans le tournoi qui bat son plein sur les rives de la petite Rideau. "Je suis né à Bryson et j'ai vécu à Hull," nous confia Marcel. "Après mes études chez les clercs de Saint-Viateur à Aylmer, j'ai fait un stage d'un an au Collège Notre-Dame de Hull avant d'entreprendre mon cours classique à Montréal."

Inutile de rappeler que Rainville, le seul Canadien à remporter une victoire sur les Etats-Unis dans un tournoi pour la coupe Davis, est un membre distingué du Barreau de la Province de Québec. En bon copain, il préfère s'entretenir de tennis avec les journalistes. Il a bien voulu nous permettre de reproduire un intéressant historique sur le rôle des Canadiens français dans ce sport princier qu'est la paume au filet. Cette étude a paru dans "La Revue Populaire". En voici donc la teneur:

Le tennis chez les Canadiens français

Quel rôle nos joueurs canadiens-français ont-ils joué dans l'histoire du tennis ? Voici une question à laquelle il est relativement facile de répondre; mais une difficulté surgit tout de même, celle de limiter au cadre plutôt restreint d'un article comme celui-ci des résultats de recherches qui couvrent une période de cinquante années.

Le tennis, en effet, ne s'est pas implanté chez nous du premier coup: pendant longtemps on l'a considéré comme un jeu de société que l'on pratiquait sans trop se fatiguer. Mais aujourd'hui, ce jeu s'est conquis une place dans le domaine des sports; nos plus grands athlètes, les Newsy Lalonde, les Howie Morenz, etc... l'ont marqué de leur approbation. La chronique du tennis occupe une place importante dans les colonnes de nos journaux et de nos revues: les rencontres intéressantes sont radiodiffusées tout comme les autres grands événements sportifs.

Forcément, cependant, il faut nous contenter d'un résumé bien concis des activités des nôtres. Allons-y donc sans autre préambule.

1884—Le nom de Léopold Galarneau est le premier que je trouve mentionné dans la Gazette. Il fait partie d'un comité qui a charge de l'organisation d'un club de tennis à l'"Iroquois House", Saint-Hilaire.

1886—La Gazette annonce la fondation d'un club: "Un nouveau club de tennis vient d'être formé sous le nom fashionable de "Mikado"; plusieurs Canadiens français en sont membres; c'est une preuve que ces derniers commencent à s'intéresser au sport; bien qu'ils ne soient que des commençants, ils espèrent pouvoir former une équipe solide avant la fin de la saison et donner du fil à retordre aux autres clubs de la ville.

1890—"J.-A. Prevost est le secrétaire du Club de tennis de Lachine; il y a un Durant sur le Comité."

1891—Un monsieur Robin joue pour Lachine dans la ligue.

1892—Le compte rendu suivant parait dans la Gazette: "Un tournoi intéressant s'est terminé samedernier à la résidence de monsieur J.-R. Gaudet, à Saint-Hyacinthe. Monsieur Broderic gagna le simple, battant son adversaire, 6-3, 6-2, 6-5. J.-E. Gaudet et J. Laframboise ont défait Broderic et Saint-Jacques dans la finale du double; le dernier set fut gagné à 6-2. G. Lamothe était le favori, car il est reconnu comme le meilleur joueur de Saint-Hyacinthe; mais à la fin de son match contre Saint-Jacques, il était nerveux et perdit beaucoup de sa régularité."

J. Laframboise, dont il est question ici, est le père d'Henri Laframboise.

1895—Il y avait un Gaudet sur l'équipe du McGill.

1903—P. Garneau joue pour le Côte St-Antoine L.T.C. qui remporte le championnat de la Ligue Interprovinciale; Garneau gagne aussi le championnat simple intermédiaire de la province.

1904—Je trouve une note au sujet du Club de tennis Dorion, de Vaudreuil; président honoraire, l'honorable F.-L. Béique; président, l'échevin G.-W. Sadler; vice-président, M. Hamilton; secrétaire-trésorier, J.-A. Richard; exécutif, F.-C. Nash, Louis Béique et Walter Ramsay.

1905—P. Garneau et G.-W. Grier gagnent le championnat double de la province. J.-A. Prevost et mademoiselle E. Clay sont finalistes dans le double mixte pour le championnat de la province.

1906—P. Garneau et mademoiselle E. Clay jouent dans la finale du double mixte pour le championnat de la province.

1910—Henri Lajoie fait partie de l'équipe de l'Université McGill qui remporlet e chmaionpan .uàd,Il a-- remporte le championnat intercollégial du Canada.

1911—Le Club de tennis Noanette, de Saint-Hyacinthe, se classe troisième dans la deuxième section de la ligue Intermédiaire; représentant Saint-Hyacinthe: J. Laframboise, H. Laframboise, Payan, H. Morin. Le notaire Edmond Desaulniers et J.-A. Prevost représentent le Country Club de Saint-Lambert qui se classe deuxième de la première section.

1913—Henri Laframboise fait partie de l'équipe de la Y.M.C.A. qui remporte le championnat de la Ligue Senior.

Cette année est marquée par la fondation du Club de tennis Outremont qui va réunir les meilleurs joueurs canadiens-français.

1916—Louis Robert fait partie de l'équipe de la Y.M.C.A. qui remporte le championnat de la Ligue Intermédiaire.

Mais c'est après la guerre qu'en France comme au Canada français, coïncidence assez curieuse, le tennis prit vraiment son essor. De 1919 à 1927, les noms d'Henri Laframboise, d'Henri Morin, d'Ernest Savard, de Louis Robert, de Joachim Tessier, d'Ange-Lys Beaupré, de Rodolphe Bernard ont rempli nos annales de tennis.

Une fois de plus, il faut couper court: insistons seulement sur le fait qu'Henri Laframboise fut vraiment un joueur de grande classe, ayant été choisi pour représenter le Canada en 1921 contre l'Australie, alors qu'il livra au grand Jim Anderson une bataille restée fameuse; la maladie empêcha Laframboise de faire partie de l'équipe en 1923 et en 1924, mais il fut de nouveau choisi en 1925. Impossible d'ailleurs même d'énumérer, car ceci ferait à lui seul le sujet de tout un article.

Pour n'avoir pas été aussi fameux que leur copain Henri Laframboise, Henri Morin et Ernest Savard n'en ont pas moins été de très grands joueurs.

Nonchalant à l'extrême, peu soucieux de se faire mourir, du moins ses bons amis le disent, Henri Morin possédait tout de même un jeu bien complet qui faisait l'admiration de tous; retenu à St-Hyacinthe par sa pratique du notariat, il vit sa carrière écourtée et limitée, mais il avait fait sa marque dans le tennis canadien et son nom restera parmi les plus fameux de notre tennis.

Ernest Savard était tout à fait différent d'Henri Laframboise et d'Henri Morin. Dans les affaires comme dans les sports, Ernest aime que ça marche vite. Encore aujourd'hui, c'est toute une éducation que de le voir à l'oeuvre sur les courts: services, drives, etc... il n'y a pas d'hésitation ni d'atermoiements; ça passe ou ça casse, si nous pouvons ainsi dire. Accaparé par ses affaires, par la direction active du Canadien au hockey et des Royaux au baseball, Ernest Savard trouve le temps de pratiquer le tennis et prend un malin plaisir à donner du fil à retordre à nos jeunes joueurs. Les deux victoires qu'il a remportées la même semaine sur A.-J. Veysey, le grand rival d'Henri Laframboise, dans le tournoi provincial et dans le tournoi de la coupe Montréal, sont les deux exploits dont il parait s'enorgueillir le plus...

A peu près vers le même temps où tous ces joueurs faisaient parler d'eux, une charmante Canadienne française, Madame A.-L. Beaupré, de Québec, remportait le championnat de la province de Québec. Nous revoyons encore tout notre groupe derrière la clôture du Club de tennis d'Outremont, les yeux tout grands, incapables de décider si nous préférions suivre le jeu ou regarder simplement madame Beaupré...

Ceci termine un résumé trop court d'une période bien remplie; dans un prochain article, nous discuteront une autre génération, celle dont les activités ont commencé vers 1925: quelques-uns, comme Marie-Joseph d'Anjou, ne sont plus actifs, mais ils ont quand même joué un rôle intéressant, ce dont les lecteurs pourront d'ailleurs se rendre compte.

LES FRAPPEURS

	J	AB	P	C	Moy
Medwick, Cards	66	260	62	105	404
P. Waner, Pirates	68	275	56	106	385
Gehrig, Yankis	69	245	58	91	372
Jurges, Pitsburg	63	212	33	77	363
Gehringer, Tigres	56	217	48	78	360
Walker, Tigres	63	262	44	93	353

RENDEMENT ANTICOGNE SUPÉRIEUR.
Une autre des PLUS-VALUES du
CHAMPLAIN BENZOL
CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED

SPORT

Les résultats de la fédération canadienne française de tennis

SIMPLES MASCULINS

J.-P. Soulière (Can.) défait P. Tassé (Can.), 6-2, 6-0.

M. Bourbonnais (Can.) défait A. Ducharme (H.-V.), 8-6, 6-4.

W. Champagne (St-C.) défait H. Dubois (Lau.), 6-2, 6-3.

R. Marchand (Lau.) défait S. Gamache (Can.), 6-3, 6-2.

M. Leblanc (Can.) défait J. Boivin (H.-V.), 3-6, 6-2, 6-3.

J.-O. Hart (Can.) défait J. Dubois (Lau.), par défaut.

M. Ménard (Can.) défait H. Charlebois (Lau.), 7-5, 6-2.

E. Amher (Can.) défait J.-M. Gougeon (Can.), 6-1, 7-5.

W. Smith (Can.) défait Geo. Cholette (Lau.), 6-8, 6-1, 6-2.

R. P. Bordeleau (Bel.) défait A. Bolduc (Can.), 6-2, 6-3.

A. Lacroix (Roy.) défait E. Duhamel (Lau.), par défaut.

Noel Cholette (Lau.) défait Nap. Lacroix (Can.) par défaut.

M. Bolduc (Can.) défait R. Morel (Can.), 6-2, 6-4.

H. Leblanc (Bel.) défait V. Gougeon (Can.) 6-0, 6-4.

A. St-Amour (St-C.) défait J. Houle (Can.) 6-2, 6-2.

J.-O. Hart (Can.) défait R. Marchand (Lau.) 6-4, 6-4.

A. Longpré (Can.) défait J.-M. Mathé (Can.), 7-5, 6-4.

DOUBLE MASCULIN

Geo. Cholette et N. Cholette (Lau.) défont E. Duhamel et H. Charlebois (Lau.) 7-9, 6-0, 6-3.

Phil. Cholette et Alb. Cholette (H.-V.) défont H. Dubois et J. Dubois (Lau.), 6-1, 9-7.

DOUBLE FEMININ

Clémence Cholette et Carmen Roger (Lau.) défont Germaine Deltour et Germaine Coocke (Can.), 6-4, 7-5.

Ceci est une vraie surprise car Mlles Deltour et Coocke avaient le championnat l'an dernier.

PROCHAINES PARTIES

Mardi, 6 juillet, 4 h. 30, L. Fréchette (Cath.) vs J.-P. Soulière (Can).

Mercredi, 7 juillet, 7 h. 30, M. Bourbonnais (Can.) vs V. Therrien (Roy.).

Mardi, 6 juillet, 6 h. 30, Chas Coocke (Can.) vs M. Leblanc (Can.).

Mardi, 6 juillet, 5 h., W. Bériault (St-C.) vs W. Champagne (St-C.).

Mardi, 6 juillet, 7 h., A. Lacroix (Roy.) vs E. Amber (Can.).

Mardi, 6 juillet, 7 h. 30, F. Cloutier (Lau.) vs A. Longpré (Can.).

LES BRAVES DE CHIC LA GRAVE MÈNENT LE BAL

Ils remportent une victoire décisive sur les Shamrocks au pointage de 14 à 3. Cusson, pour les vainqueurs et Ferguson pour les Irlandais, se sont distingués.

A PERTH

Les meneurs de la Ligue de baseball des juvéniles, les Junior Braves de Chic La Grave ont établi leur position hier par une victoire de 14 à 3 sur les Shamrocks qui leur ont accordé huit coups et autant de voyages gratis. C'est la onzième victoire consécutive des Braves qui témoignent ainsi qu'ils allaient à un courage qu'ils n'ont pas craint de proclamer eux-mêmes en se baptisant, une science non moins certaine et peut-être une certaine veine.

Le lanceur Gordie Fleming des Shamrocks a fait pauvre figure pendant les cinq manches qu'il passa dans le trou de sable. Son successeur, Gus Ferguson, un autre droitier, arrêta l'élan des Braves. Il ne leur accorda pas un seul coup dans le reste de la cinquième manche et dans la sixième, mais il était trop tard. La tenue d'Eddie Cusson, l'excellent lanceur des Braves, dans la sixième, comme d'ailleurs pendant tout le match, ne laissa aucune chance aux malheureux Irlandais de rattraper le temps perdu.

Gus Ferguson a réellement sauvé son équipe d'une défaite humiliante. Les buts étaient pleins et les Braves étaient indemnes lorsqu'il prit la douteuse succession de Fleming. Qu'il ait réussi à arrêter cet élan que rien ne semblait devoir ralentir n'a pas une petite signification. Trois fois bravo!

Les équipes:

Braves—Giroux, champ droit; Ross, court-arrêt; Copping, champ gauche; McMahon, champ centre; Hall, troisième but; Potter, premier but; Purdy, 2ème but; Dunster, receveur; Cusson, lanceur.

Shamrocks—Gosselin, r; Manley, c.g.; Tudin, 1b; Fleming, l. et c.-a.; Ferguson, c.a. et d.; Edelstein, 3b; Ridgeway, c.c.; Rushlow, c.d.; Haynes, 2b.

Arbitres: Henry Johnson et Charlie Strang.

Détail:

Shamrocks	012 000 0— 3	7	5
Braves	331 430 x—14	8	1

Classement des équipes

	G.	P.	Moy
Braves	11	1	0.917
Morrisburg	8	2	0.800
Macks	5	5	0.500
St-Pat's	5	6	0.500
Shamrocks	2	9	0.182
West End	1	6	0.144

PARTIES CETTE SEMAINE

Ce soir—Saint-Pat's v. West-End, à Fisher Park.

Mercredi—Morrisburg v. Macks, au collège Saint-Patrice.

Jeudi—Saint-Pat's v. Macks, au collège Saint-Patrice.

Vendredi — Morisburg v. Shamrocks, au Parc Lansdowne.

A PERTH

L'équipe dite de Morrisburg de la Ligue de baseball des juvéniles joue une partie amicale ce soir à Perth. Tous les équipiers sont priés de se réunir chez le gérant Charlie Strang à 4 heures.

UNE IMPORTANTE PARTIE DE LA LIGUE MONTCALM

LA CLIQUE DE MENDO NORMAND RENCONTRE CE SOIR, AU CARRE BINGHAM, LA TRIBU DE LA SALLE. — FORTIER ET ZBAIZANA EN CHARGE.

C'est ce soir à 7 h. 15 au Carré Bingham, rue Dalhousie, que se déroulera la grande joute Normand-Canada de la ligue Montcalm. La vaillante équipe de Mendoza qui n'a connu aucune défaite encore cette année, rencontrera les Caveliers de Lépine, Drouin et Cie, et on s'attend à une joute très contestée. Cette partie comptera pour quatre points vu que la partie LaSalle-Normand au Carré Anglesea au commencement de juin fut remise à cause de la pluie. Malgré le revers de samedi aux mains du Canada, les Caveliers sont déterminés à tout prix de faire sombré le fameux troupeau de la paroisse Ste-Anne, pour la première fois cette année. Polly Drouin aura son club prêt à faire leur meilleure effort de cette saison pour remporter cette victoire.

René Fortier et Fred Baizana, deux fameux arbitres auront soin de la partie.

On s'attend à une assistance-record pour la fameuse joute. Thériault et Joubarne seront propablement les lanceurs pour le combat de ce soir.

LE CYRVILLE INVINCIBLE

LES JARDINIERS ENREGISTRENT LEUR SEPTIEME VICTOIRE CONSECUTIVE AUX DEPENS DE VAL-TETREAU. — UNE POUSSEE DE HUIT POINTS EN 8ème, BACLE LES AFFAIRES.—POINTAGE: 11 à 6.

Les Jardiniers, de Cyrville, ont démontré une fois de plus, dimanche, qu'ils possédaient l'étoffe nécessaire pour balayer tout sur leur passage et que, s'ils étaient habiles à manier la pioche et la "griche pin", ils l'étaient d'autant plus avec un bâton et ils l'ont prouvé à Val-Tétreau, dimanche après-midi, lorsqu'ils malmenèrent en 6e, le lanceur P. Plouffe pour 10 coups sûrs qui rapportèrent huit points et par là encaisser leur septième victoire consécutive de la saison contre aucun revers. Le résultat fut de 11 à 6.

Jusqu'à la sixième, les Val tinrent leur bout et conservèrent une marge de deux points mais la faiblesse de Plouffe produisit la débâcle. Pariseau qui le remplaça alors, fut lent à démarrer et ne put empêcher les Piocheurs de compter deux autres points dans cette manche. Rosario Giroux qui remplaça Charbonneau à la quatrième fut solide dans la case en tenant les locaux à quatre coups dont trois dans la quatrième manche alors qu'ils comptèrent deux points. E. Parisien mena l'offensive chez les vainqueurs avec un triple et un double en quatre efforts. R. Lajoie fit un triple et un simple en quatre apparitions à la plaque. Tous les visiteurs y allèrent pour au moins un coup sûr. Chez les locaux, C. Meilleur brilla au bâton avec deux des 7 coups sûrs de l'équipe en quatre voyages.

La partie Frontenac-Cyrville qui devait avoir lieu, dimanuche, à Cyrville, fut remise pour cause de décès chez les Hullois.

Les Clubs:—

Cyrville:— R. Giroux, 3b et lanc; E. Parisien, 1er b; S. Giroux, c-a et rec; H. Charbonneau, lanc et 3b; R. Lajoie, 2b; A. Parisien, rec et c-a; L. Lajoie, cc; H. Couturier, cg; E. Dumouchel, cd.

Val-Tétreau:— L. Parisien, rec; P. Plouffe, lanc; R. St-Amand, 1b; L. Leblanc, 2b; A. Thibeault, c-a; C. Meilleur, 3b; D. Thibeault, cd; L. Tanguay, cc; G. Meilleur, cg; A. Pariseau, lanc.

Par manche:—

Cyrville	021 008 0—11
Val-Tétreau	120 200 1— 6

Batteries.— Cyrville: H. Charbonneau, R. Giroux et Parisien et S. Giroux; Val-Tétreau: P. Plouffe, A. Pariseau et L. Pariseau.

POINTAGE DE LA 1ère RONDE EN ECOSSE HIER

Aubrey Boomer, France	36-33—69
Horton Smith, E.-U.	34-35—69
*Pat Mahon, Irlande	37-33—70
*Gene Sarazen, E.-U.	32-38—70
*Ernest Whitcombe, G.-B.	34-36—70
W.-H. Green, G.-B.	35-36—71
*Walter Hagen, E.-U.	35-36—71
*Bobby Locke, S.-A.	36-35—71
*Byron Nelson, E.-U.	36-35—71
Denny Shute, E.-U.	37-34—71
S. Stenhouse, G.-B.	34-37—71
*Auguste Boyer, France	34-38—72
*F.-E. Dennis, G.-B.	36-36—72
*Ed. Dudley, E.-U.	34-38—72
Max Faulkner, G.-B.	35-37—72
*John Langley, G.-B.	34-38—72
*Tony Manero, E.-U.	36-36—72
Alf. Percey, G.-B.	39-33—72
*Sam Snead, E.-U.	37-35—72
Tom Collinge, G.-B.	36-37—73
*Henry Cotton, G.-B.	37-36—73
*Marcel Dallemagne, France	33-40—73
W.-C. Hancock, G.-B.	36-37—73
R.-R. Kelly, G.-B.	40-33—73
A.-J. Lacey, G.-B.	39-34—73
*Alastar MacLeod, G.-B.	38-35—73
*Jack McLean, G.-B.	38-35—73
*W.-A. McMinn, G.-B.	38-35—73
Henry Picard, E.-U.	37-36—73
David Rees, G.-B.	39-34—73
Walter Smithers, G.-B.	37-36—73
*Jim Adams, G.-B.	37-37—74
John Anderson, G.-B.	36-38—74
*William-J. Cox, G.-B.	35-39—74
Ralph Guldhal, E.-U.	39-35—74
William Laidlaw, G.-B.	36-38—74
Ian MacPherson, G.-B.	37-37—74
*Gregor McIntosh, G.-B.	36-38—74
Charles Lacey, E.-U.	36-39—75
*Robert Sweeny, E.-U.	36-39—75
C.-A. Whitcombe, G.-B.	40-35—75
Sam King, G.-B.	38-38—76
John Revolta, E.-U.	39-37—76
*Bobby Cruickshank, E.-U.	37-40—77
Joe Kirkwood, E.-U.	38-39—77
Sylvester Ramsay, E.-U.	41-36—77
*Alf. Padgham, G.-B.	39-39—78
Hector Thomson, G.-B.	42-37—79
C.-C. Trautner, E.-U.	44-44—88

*—Dénote Burnside.
Les autres ont joué à Carmoustie.

GENE SERAZEN EN TÊTE AVEC 141 COUPS

Le golfeur américain est en tête pour les premiers 36 trous du tournoi britannique.

(Presse Associée)

CARNOUSTIE, en Ecosse, 6. **Horton Smith, lançant son deuxième tour de 69 coups, a pris l'avantage dans la ronde de 36 trous pour se placer en tête des concurrents dans le tournoi de golf. Son total est de 138 coups.**

CARNOUSTIF, en Ecosse, 6 (P.A.) — Gene Sarazen, "gentleman farmer" des Etats-Unis qui a gagné le titre en 1932, a pris les devants aujourd'hui dans l'épreuve d'admission, de 36 trous, au tournoi de golf professionnel-amateur pour le championnat de la Grande-Bretagne, en ajoutant un pointage de 71, réuni en deuxième ronde, à celui de 70, de sa première, pour un total de 141 coups.

UN ANCIEN D'OTTAWA

Deux professionnels des Etats-Unis, Sam Snead et Byron Nelson, font également bien les choses avec 152 coups chacun. Ils sont talonnés par deux jeunes Britanniques, par Walter Smithers, ancien pro Canadien et par le vieux Joe Kirkwood. Dans la matinée, Snead fit le tour de Carnoustif, links très difficiles, en 70 coups, un au-dessous du pair. Le terrain était détrempé par une pluie de douze heures.

Lundi, sur les terrains voisins, ceux de Burnside, Snead fit le tour en 72 coups. Nelson égalisa le pair de 71 sur les links de Carnoustif, le même total que celui de sa première ronde. Venait ensuite Allistair McLeod, amateur écossais et athlétique de Glasgow. Il fit le tour de Carnoustif avec une parité de 71 coups le même total qui celui d'hier.

Kirkwood fit le tour de Burnside en 67 coups, un nouveau record, soit quatre coups de moins que le pair. Smithers, ancien professionnel adjoint au Royal Ottawa Club, est maintenant professeur au Synningdale Club dans son Angleterre natale. Il est devenu près de briser le record de Burnside.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Buffalo
Toronto à Rochester
Syracuse à Baltimore
Newark à Jersey-City

LIGUE AMERICAINE
Washington à Philadelphie
Boston à New-York
pas d'autres parties.

LIGUE NATIONALE
pas de parties.

BALLE LUNDI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal, 1; Buffalo, 0
Buffalo, 7; Montréal, 5
Newark, 3; Jersey-City, 2
Newark, 3; Jersey-City, 2
Rochester, 7; Toronto, 2
Rochester, 6; Toronto, 5
Syracuse à Baltimore (double partie) (pluie)

LIGUE AMERICAINE
Détroit, 8; Chicago, 4
Détroit, 7; Chicago, 4
Washington, 5; Philadelphie, 3
Washington, 2; Philadelphie, 2 (arrêtée à la 11e, pluie)
New-York, 15, Boston, 0
New-York, 8; Boston, 4
Cleveland, 14; St-Louis, 4
Cleveland, 15; St-Louis, 4

LIGUE NATIONALE
New-York, 6; Boston, 2
Boston, 8; New-York, 6
Philadelphie, 3; Brooklyn, 1
Brooklyn, 7; Philadelphie, 1
Pittsburg, 3; Cincinnati, 1
Pittsburg, 5; Cincinnati, 1
Chicago, 13; St-Louis, 12
Chicago, 9; St-Louis, 7

LES CIRCUITS

LUNDI

Trosky, Indiens, 3; Gehrig, Yankis, 2; DiMaggio, Yankis, Dickey, Yankis, Greenberg, Tigres; York, Aigres, Cronin, Red Sox; Solters, Indiens; Weatherly, Indiens; E. Moore, Bees; Cavaretta, Cubs; Medwick, Cardinaux; J. Martin, Cardinaux, un chacun.

Les meneurs: DiMaggio, Yankis, 20; Greenberg, Tigres, 18; Medwick, Cardinaux, 17; Selkirk, Yankis, 17; Ott, Géants, 17; Cliff, Browns, 15; Foxx, Red Sox, 15. Américaine, 325; Nationale, 312. Total, 637.

LES CASTORS SONT BATTUS

CORNWALL, 6 — L'équipe de crosse de Cornwall a pris la mesure des Castors de Hull, 12-4 lundi soir. P. Mayotte a été expulsé sur la fin de la joute pour avoir donné un coup de bâton sur la tête de Deebank.

Les alignements

Cornwall		Hull
Gamache	but	Ayotte
Wright	défense	H. Mayotte
R. Dalbec	défense	Brisbois
Doran	routier	Clarke
Pilon	centre	Crowe
Deebank	attaque	Morrissette
Whitford	attaque	Lachance

Subs Cornwall: Magwood Gauthier, Desrosiers, Stewart, Nicholson.

Subs. Hull: Moran, Robinson, P. Mayotte, J. Mayotte.

Arbitres: Wilfrid Dextras, Cornwall et Bill O'Farrell, Ottawa.

CONVOI CONTRE AUTO

PERTH, 6. — R.-A. Jamieson, Almonte, pleure aujourd'hui la démolition de son auto, resté en panne sur le passage de la rue Drum-

M. Oscar Drouin veut une politique nationale

Dans un discours à la radio hier soir il affirme que le gouvernement Duplessis ne peut plus synthétiser l'esprit national.

LE CONGRES DE QUEBEC

(Spécial au "Droit")

QUEBEC, 6.—"Le gouvernement de M. Duplessis ne peut plus synthétiser un esprit véritablement canadien-français et ce n'est plus qu'une tricherie nationale," a déclaré le député de Québec-Est, M. Oscar Drouin, dans une causerie radiodiffusée hier soir de Québec par le poste CRCM.

"Ce qu'il faut dans la province de Québec, a réclamé M. Drouin, c'est une politique essentiellement nationale pour obtenir une structure économique canadienne-française. La politique du gouvernement actuel ne peut pas nous donner ceci. Seule notre nouvelle mystique basée sur le corporatisme pourra atteindre ce but."

Le député de Québec-Est blâma également le gouvernement d'avoir traité injustement l'opposition libérale lors de la dernière session et dit que ce n'est plus qu'un régime de terreur pour les employés de la province. M. Damien Bouchard et son opposition libérale n'ont jamais obtenu justice à l'enquête des comptes publics et M. Duplessis et ses amis ont toujours essayé de les empêcher de parler."

Au cours de sa causerie, M. Drouin attaqua le chef du gouvernement en disant qu'il n'aurait pas dû répondre à l'abbé Lionel Groulx, lors du deuxième Congrès de la Langue française. "Il a mal interprété ses paroles, dit-il; l'abbé Groulx n'a jamais préconisé à mon sens le séparatisme dans cette province, mais bien plutôt réclamé les richesses du Québec pour les Canadiens français."

M. Drouin a aussi passé en revue les oeuvres de M. Duplessis et les promesses qu'il avait faites avant les élections provinciales. "On n'a rien fait, dit-il, pour combattre les trusts en dépit des promesses sacrées faites au peuple du Québec. Les cultivateurs n'ont pas été protégés. Les pouvoirs d'eau appartiennent encore aux particuliers et la concurrence promise contre les compagnies sur des points stratégiques se fait dans l'Abitibi comme par une petite compagnie inoffensive."

M. Drouin a ajouté en terminant que lundi soir prochain, entre 7 h. et 7 h. 30, il prononcera une nouvelle causerie dans laquelle il expliquera ce que nous avons perdu comme race et pourquoi les Canadiens français sont restés pauvres.

Première tricherie

"J'ignore quand le chef de l'union nationale commença à tricher ceux qui l'avaient supporté, mais je me rappelle fort bien ce qui se passa le jour où eut lieu la nomination du cabinet provincial. Nous avions été convoqués à Trois-Rivières par M. Duplessis. MM. Hamel, Grégoire et Pierre Bertrand assistaient à cet entretien. A un certain moment, M. Duplessis me prit à part et me dit: "Hamel ne sera jamais ministre". Je restai surpris de cette première attitude de M. Duplessis. Je tentai de le dissuader, mais il n'y avait rien à faire. Je restai à Trois-Rivières pour discuter de la composition du cabinet et si je divulgue ce soir cet entretien, c'est que je veux montrer à la population de cette province que l'Union nationale, ce n'est qu'un gouvernement de tricherie.

"Lors de la nomination, je fis remarquer à M. Duplessis que le cabinet était trop nombreux et qu'il était plus nombreux que ceux de MM. Taschereau et Godbout. Je ne pouvais imaginer que l'on put ainsi manquer à une promesse faite plusieurs fois au peuple de Québec. Mais M. Duplessis me répondit carrément qu'il l'avait promis mais que cela ne faisait rien.

"Ce n'est pas la seule déception que j'éprouvai. Il y avait longtemps dans cette province que l'on avait un Anglais comme secrétaire-trésorier. Je voulais, en réclamant la nomination d'un secrétaire-trésorier français, détruire la légende de l'infériorité de notre race en matière de finance. Je fus surpris lorsque M. Duplessis me dit qu'un Anglais deviendrait trésorier, mais je sursautai lorsqu'il me déclara qu'un troisième ministre de langue anglaise ferait aussi partie du cabinet.

Obtenir que Philippe Hamel fasse partie du cabinet n'était pas possible. A chaque requête, on essuyait un refus catégorique. Je représentai à M. Duplessis qu'un gouvernement ne pouvait être national, si Hamel n'en faisait partie. Je lui affirmai que s'il persistait dans sa résolution, ceux qui avaient combattu pour le mouvement national en seraient mécontents et provoqueraient la scission.

"Je fus chargé toutefois d'offrir à M. Hamel la présidence de la Chambre ou du Conseil économique de la province. J'imagine qu'il aurait dû attendre longtemps encore avant de remplir ses fonctions de président du Conseil économique, n'est-ce pas, mesdames et messieurs. Comme on le sait, M. Hamel refusa catégoriquement et il avait raison. On connait la suite. Avant l'assermentation des ministres, nouvelle tentative infructueuse. La tricherie nationale avait fait son oeuvre.

Les trusts

Ou en sont actuellement la lutte contre le trust de l'électricité, les poursuites contre le sénateur Webster et son trust du charbon, la lutte contre le trust de la gazoline, les primes sur le fromage et le beurre, la disparition des secours directs et les travaux de chômage pour permettre aux miséreux de vivre honorablement?

"Quels sont les pouvoirs d'eau, exploités par des particuliers, qui sont retournés à la Couronne? Où en est rendue la disparition du Conseil législatif? Sur ce point, on ne voudra sans doute décoller l'hon. Alphonse Raymond et l'hon. L.-A. Giroux. On remplacera aussi, croyez-le, les rouges par des bleus jusqu'à ce qu'on ait une majorité au Conseil législatif.

"Quand je reprochai à M. Duplessis son refus de poursuivre le trust du charbon, il m'offrit de me passer les dossiers pour que je poursuive moi-même. Il attend sans doute également que le prix du beurre soit monté à trente cents pour dire ensuite: "Voilà comment on aide les cultivateurs". De travaux de chômage, il n'en est plus question. M. Duplessis, comme M. Taschereau, se repose sur Ottawa. Il demande de l'argent au Dominion et ensuite refuse de donner des travaux; il donne pour prétexte qu'Ottawa ne veut pas coopérer. Il émet aussi des mandats contre les chefs ouvriers qui ne réclament que le droit de faire la grève, droit qui a été reconnu depuis très longtemps par les plus hautes autorités sociales. Lorsqu'il voit qu'il est dans l'erreur, il crie de tous côtés qu'il combat le communisme. M. Tremblay, lui, fait toutes sortes de déclarations, dont une en particulier, qu'il ne tolérera pas l'atelier fermé dans cette province.

"M. Duplessis s'était engagé aux dernières élections à combattre le trust de l'électricité. Il avait promis sous sa signature de faire concurrence au trust sur les points stratégiques. Ce qu'il appelle points stratégiques, ce sont les cours d'eau d'Abitibi où il fera concurrence à la Northern Power, une petite compagnie inoffensive. Nos pouvoirs d'eau appartiennent encore à ceux qui les possédaient auparavant. Ils n'ont pas changé de mains.

"Combien d'autres promesses le chef du gouvernement n'a-t-il pas faites? Il devait faire arrêter le travail le dimanche et, en particulier, dans les moulins à papier. Aujourd'hui, il refuse d'y faire arrêter le travail, même le samedi midi. Il vous répondra cependant qu'il prend des poursuites contre ces gens et qu'il a fait disparaître les camions sur les routes de la province le dimanche.

L'affaire Gagalas

"M. Duplessis déclarait encore aux dernières élections qu'il ferait mettre les voleurs en prison. Mais le meurtrier de Gagalas est encore en liberté et l'on ne fait rien pour le rechercher.

"Dans les travaux comme pour les emplois du gouvernement, on n'engage que des amis et pas d'autres.

"Le chef de l'Union nationale a protesté contre les exemptions de taxes alors qu'il était dans l'opposition. Toutefois, maintenant il se prononce en faveur pourvu qu'elles soient données par le gouvernement de l'Union nationale. Savez-vous comment il combat les trusts? Il emploie une méthode très facile. Un jour, il exige que la Compagnie des Tramways verse la somme d'un million de dollars sur ce qu'elle doit à la ville de Montréal. Mais lorsque le bill est distribué à la Chambre on s'aperçoit que la compagnie aura un an pour remettre cette somme et que le gouvernement réserve à la compagnie le droit de réclamer plus tard en justice.

On fera chanter les juges

"Que doit-on penser de la loi sur les tribunaux, loi de chantage contre les juges de notre province. Ne tend-elle pas à faire de l'hon. juge Ferdinand Roy, magistrat en chef de la province, un simple juge? C'est encore une loi qui oblige les juges à se rendre où on voudra bien les convoquer et qui cherchera à leur faire rendre des jugements en faveur du gouvernement.

"Le peuple se rappelle ce que le premier ministre promettait il y a un peu plus d'un an. Il déclarait qu'il ouvrirait des carrières pour notre jeunesse de manière à l'aider, à l'instruire. Tout ce qu'il a offert jusqu'à maintenant, c'est une pension pour quand ces jeunes seront devenus des vieillards.

"Les employés honnêtes du gouvernement ne seront pas destitués", disait-il. Maintenant ils sont congédiés par groupes et ces derniers temps encore un bon nombre furent renvoyés parce que, selon le premier ministre, ils étaient coupables d'ingérence politique pour M. Oscar Drouin. C'est un régime de terreur contre tous ceux qui ont le malheur d'avoir des opinions personnelles, contre tous ceux qui ont la malheureuse distraction de se rendre au travail avec le "Soleil" dans leurs poches.

Le Salon de la Race

Parlons maintenant du Salon de la Race. M. Duplessis est celui qui a donné ce nom à la Chambre de Québec. Il en a pourtant plutôt fait une arène de boxe. Le président de l'Assemblée, qui était censé faire respecter les règlements par tous les députés, a été d'une partialité révoltante. La vie privée et professionnelle fut attaquée sans que l'orateur intervienne. Les interruptions, lorsqu'elles venaient des libéraux ou de nous, faisaient le sujet de rappels à l'ordre. Celles des députés du gouvernement étaient acceptées.

"L'enquête des comptes publics n'a-t-elle pas révélé une organisation systématique pour empêcher la vérité d'être dévoilée? M. Damien Bouchard et l'opposition libérale n'ont jamais pu obtenir justice. On se servait même d'une nouvelle jurisprudence pour les empêcher de parler.

"Le gouvernement actuel ne peut plus synthétiser l'esprit national de notre race. La politique canadienne-française était et est encore nécessaire. Nous n'y renoncerons jamais. Elle doit être basée sur le corporatisme et nous ne sommes pas les seuls à le prétendre: le cardinal Villeneuve l'a déjà affirmé et l'hon. Adélard Godbout s'est aussi prononcé en ce sens. Il est vrai qu'il en a été blâmé par certaines vieilles barbes de son parti, mais c'est une bonne note pour lui et la survivance du parti libéral dans notre province.

"M. Duplessis s'est prononcé contre cette politique canadienne-française. Son ministre, M. Bilodeau, un ex-président de l'A.C.J.C., a lui aussi affirmé qu'il n'était pas prudent présentement d'appliquer le corporatisme dans notre province. Mais, comme je le proclamais au manège militaire, Québec doit être aux Canadiens français et nos richesses aux Canadiens français. Je suis décidé à ne plus me laisser endormir par des promesses.

"Le patriotisme ne doit pas tenir tout entier dans les discours de la Saint-Jean-Baptiste. Ce n'est pas seulement la langue et la religion qu'il faut sauvegarder, mais aussi notre économie qui est un facteur important dans notre vie nationale.

"Si vous êtes disposés à accepter cela, moi je ne le suis pas. Une nouvelle mystique vient d'être fondée. Ceux qui l'ont fondée ne vivent pas de la richesse et savent ce qu'il faut à la province de Québec. Ces gens ont résolu de faire leur devoir et nous allons remplir notre promesse, non pas demain, mais aujourd'hui. Nous savons que cela ne peut s'accomplir en une journée, mais nous sommes décidés à lutter jusqu'au bout.

"Tous nos efforts doivent tendre à donner à notre peuple une structure économique. Ne croyez pas que nous voulons écraser les autres races. Nous désapprouvons les injures et nous réprouvons les persécutions contre les étrangers. J'ai encore assez de libéralisme en moi-même pour comprendre qu'il ne faut qu'un nationalisme étroit fleurisse dans cette province.

Nous sommes d'opinion que nos pouvoirs d'eau ne doivent pas appartenir aux particuliers, mais à l'Etat. Croyez-vous que nous allons endurer encore longtemps que notre minerai serve à enrichir les autres et que le peuple de cette province reste toujours pauvre? Non, nous ne le tolérerons pas.

"Je réalise pour moi-même la lutte que nous allons être obligés de faire. Tant pis pour ceux qui seront sur notre chemin, nous les briserons. Ceux également dont la vie consiste à briser l'initiative des autres et ceux qui sont pour une doctrine dans le but de remporter la victoire, devront choisir une fois pour toutes. Nous en aurons fini de cette politique à base de grandes compagnies.

AU CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE

"Que doit-on penser de l'attitude du gouvernement lors du congrès de la langue française à Québec. Censé être remplacé par un ministre quelconque, le chef de la province ne décida qu'en dernier lieu d'assister à ce congrès et c'était, soyons-en certains, pour répondre à l'abbé Groulx. M. Groulx n'a jamais eu l'intention de demander le séparatisme dans notre province, mais seulement un Etat français, du moins c'est ce que j'ai entendu. Mais M. Duplessis s'est écrié immédiatement: "Qui protégera les minorités françaises dans les autres provinces?" Je vous le demande, mesdames et messieurs, quand notre Québec a-t-il protégé les minorités françaises des provinces d'Alberta, du Manitoba et de l'Ontario?

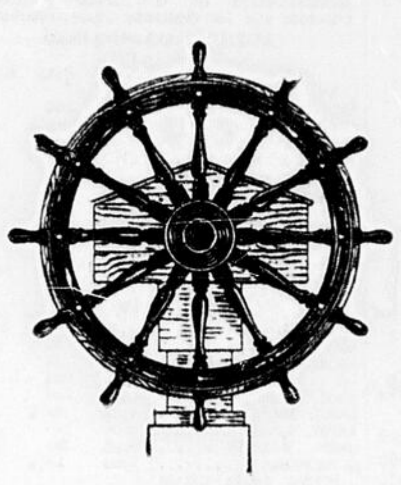
"A chaque fois que nous avons combattu pour des droits de langue et de religion, nous avons perdu la partie parce que les liens de bonne entente n'étaient pas assez puissants. Voilà comment, on a protégé nos droits dans le passé et aussi comment M. Duplessis agit. Ce qu'il nous faut, c'est notre puissance économique dans cette province, M. Duplessis. Ce que votre politique n'a pu obtenir jusqu'ici, notre politique nationale pro-canadienne-française et corporatiste l'obtiendra.

"Nous ne voulons pas non plus nous séparer de la Confédération. Mais j'appartiens à une jeunesse qui veut rester dans la Confédération à condition que notre race y soit traitée comme les autres. Je ne trouverai pas de raisons de suivre ces gens si l'on veut restreindre nos droits et limiter notre force économique.

"S'il est permis aux Anglais d'être nationalistes en Angleterre, aux Italiens en Italie, aux Irlandais en Irlande, pourquoi les Canadiens-Français n'auraient-ils pas le droit de l'être dans la province de Québec? Je dis que le Canada doit être aux Canadiens, mais que la province de Québec doit appartenir aux Canadiens français."

CE N'EST PAS UN TERRAIN POUR AVIONS

SUDBURY, Ont., 6. — Le conseil municipal a appris lundi soir que le terrain acquis au coût de $9,000, il y a quelques années, pour servir d'aéroport, a été condamné par la division aéronautique du ministère du transport. Le terrain rapporte $50 par année comme pâturage. Celui que l'Aéroclub a loué pour $450 par année, chemin Garson, a été approuvé par le ministère, selon M. B. Ricard.



Quel est le but du contrôle gouvernemental?

Le meilleur moyen de déterminer le mérite de n'importe quel système de contrôle gouvernemental pour la vente des produits de la brasserie, c'est de considérer simplement ceci:

Si le système vise à la **contrainte**, s'il a pour but de rendre les gens "bons" malgré eux, il est non seulement antidémocratique mais, ainsi que l'expérience l'a prouvé, il ne réussira pas.

Si le système vise à l'**éducation,** s'il a pour but d'apprendre aux gens à se contrôler, il est sur la bonne voie.

Ce n'est pas en insistant pour que la consommation de ces breuvages sains et légèrement stimulants ne se fasse qu'en privé, derrière portes closes, que l'on pourra enseigner aux gens à en faire usage d'une façon modérée, décente, et pour leur propre bien.

D'un autre côté, quand ces breuvages peuvent s'obtenir dans des endroits publics, sous un contrôle approprié, bien entendu, l'éducation commence, car alors l'**opinion publique** est là pour freiner les excès.

Malheureusement, il faut du temps pour réparer les ravages de la prohibition. Toute une génération fut privée de l'occasion d'apprendre la modération. Il y a donc encore des abus que le contrôle gouvernemental corrige.

Une étude approfondie nous apporte la conviction que l'opinion publique est de plus en plus en faveur de la modération et de la tempérance dans le plaisir. En réalité, le système actuel réussit.

En attendant, les extrémistes de la prohibition se servent de la conduite des victimes de leur propre législation comme argument pour la répétition de leur erreur fatale.

● *Cette annonce est publiée par l'Industrie de la Brasserie, pour mieux faire comprendre au public certains aspects des problèmes qui ont rapport à la tempérance et à la faculté qu'a chaque localité d'opter pour ou contre.*

Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

51

51
"D'où viens-tu, jeune homme?"... Qu'est-ce que cela peut bien me faire?... Pourquoi se préoccuper du passé?... C'est l'avenir et... Avant tout, mon mariage avec Dollay.....
"Pourquoi as-tu été placé sur la terre?"... J'avoue que ce problème de l'au-delà m'a souvent tourmenté... mais il est trop tard, maintenant, pour m'occuper de ce problème....
"Je suis pour Dieu, Dieu n'est pas seulement mon créateur et mon maître, il est encore ma fin dernière. Un Dieu infiniment sage a dû se proposer une fin en me créant,... Un Dieu infiniment parfait n'a pu me créer que pour sa gloire, c'est-à-dire pour le connaître, pour l'aimer, pour le servir."

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les papiers et les mines grimpent et la Bourse de Toronto s'éveille

Asbestos inscrit un gain de cinq points. Royalite monte de trois points et Steel Car de deux.

TORONTO, 6. — Les aurifères, les huiles et quelques industries lourdes ont grimpé grâce à un fort volume d'échanges pendant la première moitié de la journée. Pendant la seule première heure de la journée aujourd'hui il s'est échangé plus de parts que pendant les trois premières heures de la journée d'hier. Le plus fort de l'activité s'est maintenu entre les valeurs qui affichaient une allure haussière. Chez les industries la vedette fut Dominion Steel and Coal "B" qui a sauté de 2 points.

Avec Dominion Steel, Eastern Steel, United Steel et National Steel Car ont avancé de façon notable. Steel Car a ajouté plus de deux points. Les instruments se sont maintenus fermes, sauf Massey-Harris qui cotait légèrement plus haut.

Les liqueurs n'ont guère changé à l'exception de Distillers-Seagrams qui s'est hissé de 3-4 et les produits alimentaires ont affiché des prix plus élevés pour Canada Packers, Fanny Farmer, Maple Leaf et National Grocers.

Les constructions ont suivi le mouvement général. Gypsum et Standard Paving ont ajouté un point chacun et parmi les valeurs diverses des fractionnels ont été inscrits par Abitibi privilégié, Easy Washing, Rogers-Majestic, et Toronto Elevators.

Les huiles majeures ont inscrit de légers changements tandis que Royalite a été la vedette du groupe des huiles de l'ouest avec un gain de plus de deux points. Des gains de 10 à 25 sous ont été inscrits par Calgary-Edmonton, Home, Okalta et Vulcan.

MONTREAL, 6. — Les papiers et les mines ont grimpé sur le tableau du Curb de Montréal au cours d'une séance très active. Le groupe des valeurs diverses a également enregistré de légers gains.

Asbestos s'est placé en tête des valeurs haussières avec un saut de cinq points à 85. Royalite Oil a inscrit un gain d'un point à 45 5-8 après avoir touché 49. Home Oil a ajouté 20 sous à 2,35 et British American 1-4 à 23.

Parmi les papeteries, Price Brothers a gagné un point 40 et Consolidated 5-8 à 17 1-4. Donnaconna, à 15 7-8 et Fraser Voting Trusts à 44 1-2 ont monté de 1-2 chacun tandis qu'Abitibi a affiché un gain de 1-8 à 6 1-8.

Les aurifères ont amélioré leur position: Dome a grimpé de 1 3-4 à 40 3-4 et des gains de cinq sous environ ont été inscrits pour O'Brien, Stadacona et Sladen. Aldermac Copper s'est hissé de 15 sous à 1,05 tandis que Sullivan, Sherritt Gordon, Chibougamau et Eldorado ont enregistré des gains minimes. Ventures a grimpé de 25 sous à 7,25.

LE BEURRE SE REPREND À MONTRÉAL

Le marché des oeufs fléchit.

MONTREAL, 6— Le beurre a été plus ferme hier sur le marché de Montréal. Les oeufs ont fléchi quelque peu et les échanges n'ont pas été nombreux. Sauf l'apparition des pommes de terre nouvelles du Québec, il y eut très peu de changement dans cette division. Les arrivages d'oeufs sont amplement suffisants pour suffir aux besoins de la consommation présente.

LE BEURRE

Le beurre se vendait aux grossistes de 25 à 25 1-8 cents la livre, aux détaillants, 26 cents, le solide et 27 cents pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Le fromage d'Ontario No 1, blanc, 14 1-2 à 14 5-8 cents. No 1, coloré, 14 5-8 cents, le fromage de Québec, No 1, blanc, 13 1-2c. No 1 coloré, 13 7-8 cents.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels: A-gros, 24 1-2 cents.

A-moyens	22 1-2
A-poulettes	20 à 20 1-2c

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-gros	31c
A-1 moyens	29c
A-gros	27c
A-moyens	27c
A-poulettes	23c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 de Québec se vendaient 90 à 1,15; le No 2, 75 à 85 cents.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient entre 1.15 à 1,25 les 80 livres.

Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard, les 90 livres, 1,20 à 1,25.

Les pommes de terre nouvelle de Québec valent $1.75 à $1,90, les 80 livres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.56½
Blé Nord No 2	1,54½
Blé Nord No 3	1,51½
Avoine No 2 c.w.	,71½
Avoine No 3 c.w.	,69½
Avoine picotin	,68½
Orge No 3 c.w.	,83
Orge No 5	,78
Blé-d'Inde	,97

Farine de blé du printemps.

1ère marque	$8,30
2ème marque	$7,90
Au baril	$7,30

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver:

au baril	$5.90 à $6,00
Qualité de choix en livraison faite	$6,10 à $6,20
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	6,20 à 6,30

Engrais:—

Son	$26,25
Gru Rouge	$31,25
Gru Blanc	$39,25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasseries, $32,00 la tonne, au gros; $34,00 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin No 1 extra	$10,00
Foin No 2 extra	$9,00
Foin No 3	$7,00

(Prix à la tonne, f.a.b wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	24 à 28c
Poulet de choix	23 à 28c
Caneton domestique	15 à 20c
Volaille à rôtir	16 à 21c

LE CHANGE

MONTREAL:—

La livre sterling, 4.96; le franc, 3.86 3-4; le dollar américain, 1,00 3-32.

NEW-YORK:—

La livre, 4.95 5-8; le franc, 3.85 3-8; le dollar canadien, 0.99 59-64.

PARIS:—

La livre, 128.29 fr.; le dollar américain, 25.89 fr.; le dollar canadien, 25, 90 1-4.

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Div. Taux	Prix	% Rend.
COMMUN—			
Bell Telephone	8,00	168	4,76
B. A. Oil	1,00	21⅞	4,57
B. C. Power "A"	1,80	34½	5,22
Build. Prod. "A"	1,40	61	2,30
Même extra qu'en 1936	2,15	61	3,53
Can. Malting	1,50	38	3,94
Même extra qu'en 1936	2,00	38	5,26
Can. North. Power	1,20	22	5,45
Can. Bronze	1,50	47	3,19
Extra	0,75	47	4,78
Can. Celanese	1,60	23½	6,81
Can. Converters	2,00	27½	7,27
Can. Cottons	4,00	80	5,00
Can. Foreign Inv.	1,60	24	6,67
Extra	0,40	24	8,34
Can. Indus. "B"	6,00	239	2,51
Dom. Bridge	1,20	49½	2,42
Dom. Glass	5,00	110	4,55
Dom. Textile	5,00	80	6,25
Electrolux	1,60	17¾	9,14
Même extra qu'en 1936	1,90	17¾	10,85
Imp. Oil	0,50	20½	2,44
Même extra qu'en 1936	1,25	20½	6,12
Inter. Coal	6,00	40½	14,82
Inter. Nickel	2,00	59½	3,36
Inter. Pete.	1,50	35	4,28
Même extra qu'en 1936	2,50	35	7,14
Mont. Power	1,50	30½	4,92
Mont. Tramways	9,00	87	10,34
Nat. Breweres	2,00	40	5,00
Ogilvie	8,00	250	3,20
Ottawa Power	6,00	90	6,67
Ottawa Traction	2,00	23	8,70
Page Hersey	4,00	102¼	3,90
Penmans	3,00	62½	4,80
Quebec Power	1,00	18¼	5,48
Shawinigan	0,80	26¾	3,00
South. Can. Power	0,80	13½	5,93
Steel of Canada	1,75	80	2,12
Extra	2,00	80	4,62
Walker Gooder.	2,00	46½	4,30
BANQUES—			
Montréal	8,00	230	3,48
Nouvelle-Ecosse	12,00	328	3,66
Can.-Nationale	8,00	160	5,00
Commerce	8,00	190	4,21
Royale	8,00	200	4,00
PRIVILEGIE—			
Can. North. Power	7,00	110	6,36
Can. Bronze	5,00	110	4,55
Can. Celanese	7,00	120	5,83
Can. Cottons	6,00	108¼	5,54
Can. Fairbanks M.	6,00	101	5,94
Can. For. Invest.	8,00	105	7,62
Can. Industries	7,00	158	4,43
Dom. Coal	1,50	21¾	6,90
Dom. Glass	7,00	140	5,00
Dominion Textile	7,00	143	4,90
Goodyear	2,50	55	4,55
Howard Smith	6,00	102	5,83
Inter. Pow. (7%)	6,00	86½	6,94
Int. Pete. (7%)	6,00	88½	6,78
Jamaica Pub Ser.	7,00	130	5,38
Mont. Cottons	7,00	104½	6,70
Nat. Breweries	1,75	39½	4,13
Ogilvie	7,00	155	4,52
Ottawa L. H. & P.	5,00	103	4,85
Penmans	6,00	125	4,80
Power Corp.	6,00	100	6,00
Regent Knitting	1,60	23½	6,81
Saguenay Power	5,50	103	5,34
South. Can. Power	6,00	106	5,66
Steel of Canada	1,75	73	2,39
Tuckett Tobacco	7,00	150	4,67
Walker Gooder.	1,00	19	5,26
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
*Dome	2,00	40¼	4,97
Falconbridge	0,30	7¾	3,87
Hollinger	0,65	11½	5,15
*Inter. Min.	0,60	12½	4,80
Lake Shore	4,00	49	8,16
*McIntyre	2,00	35	5,71
Noranda	3,50	59½	5,88
Pioneer, B. C.	0,40	3,95	10,13
Siscoe	0,20	3,50	5,71
Teck-Hughes	0,40	4,80	8,34
*Wright-Harg.	0,40	6,05	6,64

*—Payable en fonds des E.-U.

Le marché des bestiaux

TORONTO, 6. — Les échanges ont été lents à l'ouverture du marché des bestiaux de Toronto aujourd'hui, quelques rares boeufs d'engrais se sont vendues dans la division des bêtes à cornes. Les veaux et agneaux ont conservé leur prix tandis que les porcs ne sont pas vendus en asez grand nombre pour permettre la fixation de prix. Il n'y eut aucun mouton de vendu. Il restait de la veille 3.200 têtes invendues.

Les arrivages furent les suivants: 770 bêtes à cornes, 270 veaux, 330 porcs, 90 moutons et agneaux.

Les boeufs d'engrais ont obtenu entre $4.25 et $5. Les autres ventes furent trop nombreuses pour permettre la fixation de prix.

Quelques veaux de choix ont grimpé à $8 et $8,50, ceux de qualité moindre réalisant $5.

Le porc à bacon s'est vendu environ $10.

Agneaux et agnelles de choix ont rapporté $11.

MONTREAL, 6. — Les veaux ont baissé sur le marché de Montréal, les bêtes à cornes ne se sont pas vendues et les porcs et les agneaux ont maintenu leur prix de la veille.

Les arrivages furent les suivants: 114 bêtes à cornes, 734 veaux, 45 moutons et 575 porcs.

Les veaux ont décliné de 25 à 50 sous comparativement au prix de lundi. Les veaux à l'herbe se sont vendus entre $3.25 et $4.25, mais la plupart se rangeaient entre $3.50 et $4. Les veaux de choix ont atteint entre $7 et $7.50 et quelques rares bêtes ont obtenu $8.

Les agneaux du printemps ont réalisé de $8 à $9. Les moutons ont obtenu $2.50, ceux de qualité supérieure ont réussi à obtenir entre $3.50 et $4. Le prix moyen était de $3.

La plupart des porcs à bacon valaient autour de $10. Les porcs du printemps obtenaient entre $2.50 et $4. Les poids lourds étaient cotés à $9 le cent livres.

LES PRIX SE MAINTIENNENT SUR LE MARCHÉ

Les pommes de terre nouvelles font leur apparition.

Les pommes de terre nouvelles ont fait leur apparition sur le marché local aujourd'hui et se détaillent 25 sous le gallon. Les fraises continuent à se vendre assez cher: $1.25 le grand panier, 75 sous le demi panier, 20 sous le petit panier. Les bluets, nouveaux arrivés sur le marché se vendaient 15 sous le petit panier.

Les autres produits se maintiennent à leur prix régulier.

OEUFS, BEURRE	
"A" gros	30c
"A" moyens	28c
"A" poulets	26c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	27 a 28 sous
VIANDES	
Agneau du printemps	
Carcasse	13c
Quartier de derrière	16c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de derrière	10c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 8c
Quartier de devant	8c
Quartier de devant	9 à 11c
Quartier de derrière	7 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	7 à 8c
Quartier de derrière	12 à 12½c
Veau:—	
Carcasse	6 à 8c
Quartier de devant	8c
Quartier de derrière	9c
VOLAILLES	
Poules	12 à 13c
Canards	16 à 18c
Oies	13 à 15c
Dindes	23 à 25c
GRAINS	
Foin	$7 à $9.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne
LÉGUMES	
Betteraves, le paquet	5c
Carottes, le paquet	5c
Laitue, 2 pieds	5c
Pommes de terre, la poche	$1,25
Pommes, le gallon	10c
Oignons, le gallon	10 à 15c
Oignons, la poche	$1,00 à $1,15
Choux	10c
Céleri, le paquet	10c
Navets, 3 pour	10c
Sariette, le paquet	5c
Concombres	5c
Tomates, le petit panier	10c
Fraises, le petit panier	15c
2 petits paniers	25c
Bleuets, petit panier	15c
Rhubarbe, 2 paquets	5c
Echalotes, 3 paquets	5c
Radis, 3 paquets	5c
Fèves, le gallon	6c
Pois, le gallon	20c
Betteraves 2 paquets	5c
Betteraves 2 paquets	15c
Asperges	5c
Plants de tomates, la douzaine	15c
TABACS	
Obourg, la livre, no 1	40c la livre
Belgique, extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane, la lv.	20c à 30c
Petit canadien, la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Quesnel, la liv.	40c
Huron	25c

BOURSE DES HUILES

MARCHE DE CALGARY

Cours fournis par Beausoleil et Beausoleil, 477, rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Le 5 juillet 1937

Advance	35 dem.	
Admiral	5	8
Alberta Pacific	40	50
Associated Oil	10 off.	
Banner	6	8
British Dominion	26 off.	
Calgary & Edmonton	3,05	3,15
Calmont	78	85
Commoil	29 dem.	
Commonwealth	37 off.	
Dalhousie	93	1,00
Davies Petroleum	27½	29½
Devenish	10 dem.	
Foothill	1,00 off.	
Foundation	45½	46½
Graystone	4	4⅞
Hargal	20 off.	
Highwood Sarcee	25	27
Home Oil	2,10	2,20
Lethbridge	6	7
Madison	9⅛ off.	
Marjon	21 dem.	
McDougall Segur	32½	33
McLeod	48 off.	
Mercury	35	37
Merland	12 off.	
Mid West	10 off.	
Mill City	25	30
Model	57	60
Monarch	43¾	43
New Valley	20 dem.	
Nordon	18 dem.	
Okalta, commun	2,15	2.20
Okalta, privilégié	23,00 off.	
Pacalta	22 off.	
Ranchmen's	20 off.	
Rand	4	5
Reward	8	10
Ritchfield	17 dem.	
Royalite	43.00 off.	
Spooner	26	30
Sunshine	4	5
United Oils	28½	30
Vanalta	10	10½
Vulcan	2.00	2,05
Wellington	7	9
Waymarn	7	10
Firestone	22	23
Glebe	19	20
Sunset	27 dem.	

Le match Louis-Farr à New-York le 13 septembre

NEW-YORK, 6. — La commission athlétique de l'Etat de New-York a approuvé aujourd'hui la semaine du 13 septembre comme date du prochain combat de championnat, chez les boxeurs poids-lourds, entre le champion Joe Louis et Tommy Farr, champion de l'Empire britannique. Le match aura lieu au Stade des Yankis.

VILLE-MARIE MENACÉE DE DESTRUCTION PAR UN FEU DE $20.000

NEW-LISKEARD, Ont., 6 (P.C.) — Un incendie, qui menaça de tout détruire le village de Ville-Marie, P.Q. chef-lieu du comté de Témiscamingue, à 38 milles à l'est d'ici, était maitrisé hier soir, selon les rapports reçus ici.

Un garage et une vaste résidence en bois ont été détruits. Une explosion dans le garage appartenant à M. René Ethier a causé l'incendie. On manda des pompes et des appareils d'incendies au moment où le village semblait menacé de destruction. Les pertes sont de $20.000.

Sage recommandation du commissaire Bourque au sujet du bois municipal

Le temps n'est pas propice pour vendre ce bois, dit-il à la séance du conseil municipal. — L'échevin Bélanger et la résolution Ash au sujet du district fédéral. — Les fonctionnaires travailleront jusqu'à 5 heures comme par le passé.

QUERY REND HOMMAGE AU COURAGE DE FRECHETTE

Malgré la chaleur torride, les membres du conseil municipal étaient en belle forme hier soir. Au cours de la séance régulière du premier lundi du mois, ils ne se ménagèrent pas, y allant de coeur joie au sujet des problèmes, inquiétudes, joies, finances et bien-être des contribuables et de nos pauvres chômeurs. L'échevin Arthur Ash amorça le débat académique sur la commission du district fédéral. L'échevin Marsden fit de même pour permettre aux fonctionnaires municipaux de quitter leurs bureaux à quatre heures au lieu de cinq. Le commissaire E.-A. Bourque, parlant en connaissance de cause, conseilla à ses collègues de ne pas vendre le bois de la ville avant la hausse des prix.

L'échevin Eric Quéry rendit un vibrant hommage au courage et à la présence d'esprit du laitier Emile Fréchette, 69, rue Augusta, un homme marié qui a sauvé la vie de quatre enfants dans une maison en flammes, avenue Guigues, lundi matin. Après l'éloquent plaidoyer de M. Quéry, le conseil décida de recommander à la Canadian Humane Society de décerner un certificat d'héroïsme à M. Fréchette.

Quant au débat intéressant sur l'opportunité de transformer la ville d'Ottawa en un district fédéral administré par une commission nommée par le gouvernement fédéral, le maire Stanley Lewis suggéra que, par délicatesse pour le premier ministre Mackenzie King, la ville devrait attendre qu'il entreprenne les premières démarches avant de prendre les devants. On sait le vif intérêt que porte M. King à l'embellissement et aux problèmes d'urbanisme d'Ottawa.

Le conseil accepta les recommandations du premier magistrat. En clôturant le débat, M. Lewis préconisa la formation d'un corps public permanent auquel la ville pourrait s'adresser quand il s'agirait des relations entre la capitale du Canada et le gouvernement fédéral.

L'échevin Ash en soulevant la question du district fédéral, souligna l'arrivée prochaine, avec M. King, de M. Jacques Greber, l'éminent urbaniste français. Le commissaire Dunbar rappela au conseil que le gouvernement fédéral ne verse pas $100.000 à la ville au lieu de payer impôt municipal, mais pour le service municipal des incendies. L'échevin Marshall lança le salutaire avertissement: n'allez pas croire que le gouvernement fédéral sera un Père Noël pour nos contribuables si nous lui cédons notre administration.

Les échevins Aristide Bélanger, Sloan, Marshall et le commisasire Dunbar parlèrent dans le même sens. A la fin, M. Ash se dit heureux d'avoir suscité de l'intérêt et il espère que le Bureau des commissaires s'occupera d'étudier le projet sous tous ses aspects.

LA FERMETURE DES BUREAUX

L'échevin Marsden, appuyé par l'échevin Bélanger, proposa qu'on ferme les bureaux municipaux à quatre heures, en juillet et août, au lieu de cinq heures. La résolution fut battue au vote de seize à quatre.

L'échevin McCann appuya M. Marsden mais le commissaire Dunbar, les échevins Hamilton, Marshall et autres exprimèrent leur opposition. Il faudrait traiter tout le personnel municipal sur un pied d'égalité, dirent-ils.

Voici le résultat du vote:

En faveur de la fermeture à 4 heures: Bélanger, Lacasse, Marsden et McCann, 4.

Contre: Bourque, Dunbar, Turner, Ash, Band, Beauchamp, Forward, Goodhouse, Hamilton, Journeaux, Marshall, McMillan, McNabb, Powers, Quéry et Sloan—16.

A la demande des échevins Sloan et McMillan, le conseil priera l'ingénieur municipal de remettre à plus tard les travaux de réfection de la chaussée dans les rues Sunnyside, Grove et Seneca. Commissaires et échevins doivent déterminer si l'on doit conserver la voie des tramways dans ces rues. Il y a une assemblée à ce sujet ce soir à la caserne numéro 10 du service des incendies.

L'échevin McMillan a demandé au conseil de retarder l'adoption du règlement municipal pour fermer certaines rues dans le secteur de la ferme Reid, attendu que certains adversaires du projet doivent siéger ce soir avec la commission d'urbanisme. L'échevin Marsden lui dit de ne pas s'immiscer dans les affaires de son quartier. Le commissaire Dunbar dit que l'opposition est dirigée par un homme qui aspire à la succession de feu l'ingénieur Noulan Cauchon.

PAS DE FOIRES AU CARRE CARTIER

Le conseil approuva la résolution de l'échevin Journeaux, priant le gouvernement fédéral de ne pas louer le Carré Cartier à des cirques forains et autres spectacles de ce genre.

L'échevin Bélanger est revenu à l'attaque au sujet de son questionnaire sur le pourcentage des fonctionnaires et employés municipaux de langue française. Le maire lui dit ainsi qu'à l'échevin Ash qu'il répondra officiellement quand il aura réuni tous les renseignements demandés.

Le Bureau des commissaires a retiré sa recommandation au sujet de la Belvedere Realty Company, qui veut faire l'acquisition d'un terrain municipal près de l'orphelinat St-Joseph, à raison de $10.000. Il faut attendre le rapport de la commission d'urbanisme. Les autres recommandations du Bureau ont été approuvées. Il faudrait percer une route au coût de $10.000 dans une côte rocailleuse.

Plusieurs échevins ont critiqué le chimiste J.-S.-G. Shotwell, aviseur de la ville et de la compagnie de Gaz d'Ottawa, mais ils ont approuvé les factures qu'il avait soumises pour des témoignages d'expert qu'il a rendus à des enquêtes.

Le commissaire Bourque, un marchand de bois et de glace bien connu, a fait une mise au point au sujet de la coupe du bois destiné aux chômeurs. Quand on scie le bois dans la cour municipale, dit-il, le consommateur perd ce qui s'en va en sciure et la ville augmente la consignation, ce qui explique partiellement la disparition du bois municipal.

Des échevins ont prétendu qu'il faudrait d'autres employés pour surveiller les cours. M. Dunbar dit qu'il est impossible de déterminer quelle est la perte de bois subie par la ville. M. Bourque conseilla à la ville d'attendre à plus tard, quand les prix seront plus avantageux, pour se défaire de son bois. Le maire invita le conseil à visiter la cour de bois demain à 11 h. de la matinée.

Le maire a promis aux échevins qu'il leur présenterait plus de renseignemetns relativement à l'assistance-chômage. Quelques échevins n'étaient pas satisfaits du rapport du trésorier Gordon, démontrant qu'il y a moins de secourus mais que l'aide coûte plus cher. Le coût de la vie a augmenté, commenta M. Dunbar. L'assistance-chômage est un cercle vicieux dans lequel les gouvernements municipaux sont les gogos, dirent plusieurs échevins.

La requête de Bernard devant le cabinet

Le conseil des ministres siégera demain avant-midi. On croit que cette réunion a pour but principal de considérer la requête de Honorat Bernard, qu'on doit pendre vendredi à Québec. Il a été trouvé coupable du meurtre d'un policier. On pense que l'avocat du condamné veut obtenir un sursis à l'exécution. Le ministre intérimaire de la justice, l'hon. P.-J.-A. Cardin, revient ce soir à Ottawa. Il a pris quelque temps de vacances à Sorel.

DAME RUMEUR FAIT DES SIENNES

Il suffit de peu de choses à des imaginations trop bien développées pour transformer l'événement le plus terne en aventure sensationnelle. De braves chômeurs et dames en promenade rue Dalhousie, virent un employé de la banque Royale au coin de la rue York pousser dehors un individu qui fila aussitôt.

Aussitôt les imaginations se mirent en branle: "on expulse un filou, sûrement"; —"mais non, regardez-le se sauver; on ne l'expulse pas, on court après .." Une fois le mouvement donné, rien ne peut plus l'arrêter. Et quand le représentant du Droit, averti par téléphone, arriva sur les lieux, une foule était rassemblée au croisement des rues Dalhousie et York, et chacun racontait à sa façon l'"attentat". Avec quelques variations, tous étaient convaincus qu'un "hold-up" venait d'être commis; un bandit s'était sauvé avec $3.000 (certains allaient jusqu'à $100.000); d'autres ajoutaient même que la police avait capturé le bandit après une chasse à l'homme épique.

Après renseignement, il s'agissait d'un événement tout à fait banal: on avait expulsé de force un individu qui, malgré le refus du gérant, voulait absolument toucher un chèque sans fond.

Les détenus de Burwash et le régime maigre

SUDBURY, 6. — Un certain nombre de détenus du pénitencier industriel de Burmash ont refusé de manger le poisson qu'on leur a servi vendredi. Le directeur a refusé de donner des précisions mais il a institué une enquête.

LE FROMENT ATTEINT UN NOUVEAU HAUT

Le prix de $1,51 1-2 n'est que d'un huitième plus bas que le plus haut sommet touché en sept ans.

WINNIPEG, 5. — Tous les contrats à terme, au marché du blé de Winnipeg, atteignaient de nouveaux sommets saisonniers aujourd'hui pour se replier subséquemment autour des niveaux de la fermeture précédente.

Les marchés américains étant fermés, à l'occason de la fête de l'Indépendance, l'activité se confinait presque entièrement aux opérations des maisons commissionnaires. En fermetue les prix étaient inchangés à 3-8 de cent plus bas avec les contrats de juillet à $1,48 5-8, d'octobre à $1,39 5-8—3-4 et de décembre à $1,36 3-8—1-2.

Seulement deux des gros grains n'établissaient pa de nouveaux hauts au cours de la séance irrégulière d'aujourd'hui, alors que les opérations devenaient mornes après la mi-séance.

Les contrats à terme dans l'avoine suivaient le blé pour clôturer un peu en bas des cours de la fermeture précédente. Les mises à couvert dans les livraisons de juillet, dans l'orge et le seigle, poussaient les cours de deux à 4 3-8 cents respectivement.

Le blé de juillet atteignait $1,51 1-2—1-8 de cent au-dessous du plus haut prix atteint par ce contrat depuis sept ans. Les cours touchaient leur sommet durant la première heure, alors que le marché recevait un très bon appui de la part des minotiers canadiens et américaines, des exportateurs et des opérateurs. Le commerce d'exportation se confinait à de petits lots toutefois.

Prix au comptant:—

Blé:— No 1 dur, 1,50⅛; no 1 nord, 1,50⅛; no 2 nord, 1,47⅜; no 3 nord, 1,43⅝; no 4 nord, 1,39⅝; no 5, 1,29⅝; no 6, 1,23⅝; picotin, 1,07⅝; no 1 garnet, 1,43⅝; no 2 garnet, 1,40⅝; no 4 spécial, 1,26⅝; no 5 spécial, 1,23⅝; no 6 spécal, 1,16⅝; sur voie, 1,48⅝.

Avoine:— No 2 c.w., 0,65; no 3 c.w., 0,64; ext. 1 picotin, 0,63½; no 1 picotin, 0,62½; no 2 picotin, 0,57½; no 3 picotin, 0,52½; sur voie, 0,64½.

Orge:— No 3 c.w., 0,74⅞; no 4 c.w., 0,70⅞; no 5 c.w., 0,69⅞; no 6 c.w., 0,68⅞; sur voie, 0,73⅞.

Lin:— No 1 c.w., 1,83; no 2 c.w., 1,79; no 3 c.w., 1,63; no 4 c.w., 1,58; sur voie, 1,83.

Seigle:— No 2 c.w., 1,46¾.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	149-148⅞	148⅝
Octobre	138-139	139⅝-¾
Décembre	136¼-135	136⅜-½
Avoine:—		
Juillet	64-65	64½
Octobre	54¾-55	56⅛
Décembre	52¾	53⅝
Orge:—		
Juillet	72-73	73⅞
Octobre	70-69⅝	70⅜
Décembre	68⅞	68⅝
Lin:—		
Juillet		183
Octobre	185	183¾
Décembre	185	182
Seigle:—		
Juillet	143	146¾
Octobre	106¼-106	107⅛
Décembre	103¼-⅝	104⅝

Le marché des produits

MONTREAL, 6. — Le beurre de Québec se vend 25 à 25 1-4 cents. Les oeufs A-gros se vendaient à 24 cents la douzaine; A-moyens, 22 1-2 cents; A-poulettes, 18 1-2 cents.

UNE FILLETTE MEURT DE SES BLESSURES

COBDEN, 6. — Marion Quast, fillette âgée de quatre ans de M. et Mme Théodore Quast, du canton de Ross, est morte des blessures qu'elle a subies à l'estomac en tombant sur un piquet. L'enfant a été inhumée lundi.

Les chiens tuent les pourceaux

Le conseil du canton de Gloucester, à sa séance de lundi soir, a décidé de placer toutes les bêtes de basse-cour sous la loi de protection de la basse-cour, à cause des ravages qu'exercent les chiens dans les porcheries de la région. Deux cultivateurs ont réclamé compensation pour la destruction d'un certain nombre de pourceaux par des chiens errants. Le préfet John Innes était au fauteuil. Il décidera si le canon en appellera du règlement de repartition de l'assiette de l'impôt entre les municipalités du comté de Carleton.

MAIN BLESSEE

Aurèle Lafleur, de Rockland, qui s'est fait prendre la main gauche dans un appareil de tissage aux filatures de laine Clarence, à Rockland, se remet à l'hôpital général d'une opération d'urgence. On espère qu'il pourra se servir de sa main.

Cours des changes entre banques

Fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU ' JUILLET 1937

Câble Monnaie	Montréal
Angleterre, livre, câble	4,95⅜
Angleterre, livre, chèque	4,95¼
France, franc	,0385¾

FETE LEGALE AUX ETATS-UNIS

LAC CAYAMANT

LAC CAYAMANT.—28 juin: Ce matin, M. Pascal Laviolette, de Chénier, conduisait à l'autel Mlle Berthe McMillton. MM. David Laviolette et Jack McMillan servaient de témoins à leurs enfants. Il y eut réception chez le père de la mariée et le soir chez le père du marié.

29 juin—Les cinq écoles de la paroisse ont fermé leurs portes pour les vacances. Mesdemoiselles les institutrices nous ont quittés pour retourner dans leurs familles. A tous nous disons bonnes vacances.

3 juillet—Mme G. Coderre nous quitte, après avoir donné des cours de tissage domestique.

5 juillet—Le tissage du nécessaire de viatique, au profit de l'église St-Roch, a eu lieu dimanche. M Aimé Labelle en est l'heureux gagnant.

EXAMENS D'ENTRANCE, COMTÉ DE CARLETON

Les candidats heureux dans l'inspectorat de M. F. Choquette.

Nous publions ci-après la liste des candidats heureux aux examens d'Entrance, pour le comté de Carleton, dans l'inspectorat de M. F. Choquette:

Georgette Allen, Evelyn Bégin, May Bertrand, Jeanne Bérubé, Germaine Boisvenu, Cécile Boyer, Thérèse Carrière, Madeleine Charbonneau, Marie-Paule Charlebois, Claire Charron, Rita Chartrand, Rita Clément, Simonne Côté, Henri Coulombe, Solange Coulombe, Cécile Cyr, Marcelle Dagenais, Paul Dallaire, Marguerite Daoust, Raymond Daoust, Emile Deltour, Germaine Desvarennes, Aline Dostaler, Florence Dumas, Victor Dupuis, Lucienne Dussiaume, Yvette Forget, Rita Foubert, Marguerite Fournier, Albert Gardner, Paul Gingras, Cécile Gleeson, Arthur Goneau, Jacques Gougeon, Lucette Gougeon, Madeleine Goulet, Cécile Grandmaitre, Marguerite Grandmaitre, Rita Grandmaitre, Claire Guénett Huguette Henrie, (HON.); Lilian Henrie, Lucille Houle, Jean-Pau Hudon, Estelle Huneault, Hélèn Lafontaine, Lucien Lapointe, Philippe Larabie, Marcelle Latrémouille, Lionel Leblanc, Léo Lefebvre Rita Lefebvre, Louis Legault, Sylvi Lemay, Thérèse Lemay, Laurent Lemieux (HON.), Robert Lemieux Harry Mack, Roger Madore, Gabrielle Meunier, Roger Monette Jacqueline Noël, Alice Paquette Marie-Alice Paquette, Darquise Parent, Raymonne Parisien, Arthu Pépin, Briolange Perrier, Lucien Pitre, Rita Potvin, René Régimbald Zénon Rhéaume, Paul Richer Georges Rocheleau, Victoria Ro Marcel Sauvé, Paulette Séguin, Cécile Sincennes, Conrad Sincennes Marguerite Smith (HON.), Sylvi Taillefer, Léa Tremblay, Mari Tremblay, Jacques Vandenbussche

UN APPEL DE M. HEPBURN AUX FERMIERS

Le premier ministre ontarien demande aux cultivateurs de ne pas hésiter à engager toute l'aide nécessaire afin de ne pas perdre les fruits d'une magnifique récolte.

(Presse canadienne)

TORONTO, 6. — Le premier ministre Mitchell Hepburn a lancé aujourd'hui un appel aux fermiers de l'Ontario par lequel il leur demande de donner la chance aux apprentis cultivateurs de montrer leur valeur. "Il serait regrettable, dit-il, qu'une partie de notre récolte très prospère se perdit par suite d'une rareté de travailleurs".

Quelque 5.572 hommes ont été placés sur des fermes de la province par l'entremise du bureau d'emploi d'Ontario et malgré tout 387 demandes pour des travailleurs expérimentés demeurent sans réponse jusqu'à date.

Le premier ministre a déclaré que récemment en voyageant par la province il avait pu voir de courageuses femmes de fermiers montées, sur des voitures à foin, afin de sauver tout ce qu'elles peuvent des grandes récoltes. Il ajouta que la récolte de bettraves à sucre était menacé dans le comté d'Essex et dans d'autres comtés d'Ontario par suite du manque d'hommes à l'ouvrage.

"Voilà une situation à laquelle nous ne devrions jamais avoir à faire face. Surtout lorsque tant d'hommes sont sans ouvrage dans les villes, ajouta-t-il. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour attirer les hommes sur les fermes. Plus de 900 hommes mariés ne sont plus maintenant sur les listes de l'Assistance publique à Toronto, Hamilton, Ottawa, London et Windsor, mais il nous en faudrait d'autres encore."

VOYAGE DU "N. B. McLEAN"

(Presse canadienne)

QUEBEC, 6. — Le brise-glaces "N. B. McLean" est parti d'ici aujourd'hui pour faire son voyage annuel de patrouille de 5.000 milles dans la baie et le détroit d'Hudson. Il est commandé par le capitaine W.-J. Balcom, autrefois d'Halifax.

LE VOYAGE DU GOUVERNEUR

(Presse canadienne)

KENORA, Ont., 6.— Lord et Lady Tweedsmuir et leur suite gagnent aujourd'hui Winnipeg. Ils ont fait la pêche pendant une heure hier. Le groupe passera 12 heures à Winnipeg avant de se rendre à Waterways, Alberta.

LES CHINOIS SE RECUSENT

SUDBURY, 6. — Le maire John Rudd, au nom du comité du couronnement, a remis hier soir à C.-S. Kin et Lum Yetin la coupe méritée par la Société Nationale des Chinois pour avoir préparé le plus beau char allégorique dans le défilé du couronnement. Les Chinois avaient refusé d'accepter une bourse. Des étudiantes chinoises de Toronto personnifiaient diverses divinités orientales sur le chariot qui représentait les bienfaits que le ciel laisse tomber sur la terre.

LE RETOUR DE M. PAUL GOUIN?

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 6.— Le "Montreal Star" assure aujourd'hui qu'à un banquet qu'on lui offrira le 1er août porchain à sa résidence d'été de l'Assomption, on demandera à M. Paul Gouin de reprendre la direction de l'Action Libérale Nationale, dont la majorité des partisans a passé à M. Duplessis lors de la rupture Duplessis-Gouin.

UN GARÇON SAUVE DE LA NOYADE

Terrence Collinger, 10 ans, vit la mort de près cet après-midi, en se baignant dans la rivière Rideau. Il se sentit soudain faiblir et enfonça après avoir appelé au secours à plusieurs reprises. Un jeune homme, Verd Morin, 185, avenue Hopewell, plongea dans la rivière tout habillé et rescapa le garçonnet. Terrence habite au no 679, rue Cooper.

Claire Walsh gagne encore au tournoi

RIDEAU TENNIS CLUB (Par fil), 6. — Claire Walsh, de Toronto, classée numéro trois parmi les joueuses de tennis de la province, a gagné un match en deuxième ronde du tournoi ontarien de paume au filet, aujourd'hui, sur les courts de ce club. Elle a défait Mlle M. McFarlane, d'Ottawa, 6-3, 6-4. C'était le seul match de la matinée.

IL S'ASPHYXIE DANS LE FLEUV

Vêtu en scaphandrier, T.-H. Bickle succombe en voulant recouvrer un moteur.

GANANOQUE, Ont., 6. — En voulant recouvrer un moteur de canot-automobile, dans le fond du Saint-Laurent, T.-H. Bickle, fils du courtier Edward Bickle, de Toronto, s'est asphyxié lundi dans un uniforme de scaphandrier. Le coroner déclara qu'il ne s'était pas noyé.

5.000 billets de loterie ont été saisis à Montréa

MONTREAL, le 6 — La police a saisi 5.000 billets de sweepstake destinés au Canada et aux Etats-Unis. La police municipale a agi sur les indications de la police américaine. Un homme a été arrêté, mais les agents ont refusé de révéler son nom. Il comparaitra la semaine prochaine.

On sait qu'il a été arrêté dans une maison de la rue Saint-Denis.

IL FAIT FRAIS DANS L'OUEST

(Presse canadienne)

REGINA, 6. — Il fait frais aujourd'hui en Saskatchewan et en Alberta, après une vague de chaleur terrible de trois jours.

A Régina le mercure a marqué 7 degrés, en comparaison avec 11 hier. Le temps est nuageux, mais il n'a pas encore plu. Il fait chaud dans le Manitoba.

L'Eglise, espoir du monde

(Presse canadienne)

Bretton Woods, N. H., 6. — S. E. Mgr William-J. Hafey, évêque de C. du N. a déclaré aujourd'hui que l'espoir du monde dans sa détresse est le retour à l'Eglise catholique".

Dans un sermon qu'il a prononcé à une grand'messe pontificale à l'occasion du 17e congrès biannuel des Catholic Daughters of America, Mgr Hafey a dit que l'Eglise catholique est l'espoir du monde, "parce que seule elle possède le secret de cette unité spirituelle qui fut la seul espoir du monde au premier siècle et son seul espoir au vnigtième".

Parlant du divorce, il a déclaré que "Le prix de la désobéissance et du divorce a été la confusion et le chaos dans le gouvernement, dans l'industrie, dans les foyers des hommes et dans leurs âmes mêmes."

UN COMPROMIS EST POSSIBLE

(Presse associée)

LONDRES, 6. A. Eden, secrétaire des affaires étrangères, a laissé entendre aujourd'hui en chambre des communes qu'il y aurait compromis possible dans l'impasse de non-intervention, en déclarant que la Grande-Bretagne étudiera toute autre proposition qui sera juste et convenable.

Nouveaux chemins provinciaux

(Presse canadienne)

TORONTO, 6. — L'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie a approuvé hier l'octroi de $1.700.000 pour la construction de route provinciales. Un total de $165.000 sera dépensé dans le comté de Carleton et dans le voisinage de Pembroke.

ON RETROUVE LE CORPS

CORNWALL, Ont., 6. — Le corps de Mme Margaret Jock, 35 ans, de la réserve indienne de St-Régis, a été retrouvé dans la rivière du même nom, vis-à-vis Cornwall, presque au même endroit où le corps de son bébé de deux ans fut recouvré en 1935. Le coroner a rendu un verdict de suicide.

Chaque annonce classée, atteint chaque jour, 75.000 acheteurs éventuels

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 1?7, r. Rideau. Spécialite, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr J.-L. LAMY, 211, r. Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 8 p.m. Rideau 1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tél. Rid. 1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre. 93, rue Maisonneuve, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Affilage

TONDEUSES A GAZON affilées et réparées. Baker Sharpening Works, 253, r. Bank. 760-103

Antomobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Sh. 411. 54

CAMION Dodge, 1-2 tonne, permis, bon marché. Albert Street Garage. 54

1929 **ESSEX** Coach, $125. — 1928 **PONTIAC** Sedan, $145. — 1927 **PONTIAC** Coach, $65. — 1929 **BUICK** Sedan, $145. — 1928 **PAIGE** Sedan, $125. — **FORD** Sedan, $125. — 1928 **NASH** Coach, $95. — 1930 **PAIGE** Coach, $145. — **ET** plusieurs autres. Paquin Motor, 111, rue Murray. 54

SEDAN OLDSMOBILE 1929, tous des bons pneus, nouvellement peinturé. Sh. 3876. 54

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Q. 2380

Nous donnons un prompt service.

Décès 6

CLEMENT. — Décédé accidentellement, lundi, le 5 juillet 1937, Roland Clément, enfant bien-aimé de M. et Mme Paul Clément (née Alice Crête), à l'âge de 14 ans. Funérailles, mercredi, le 7 juillet, à 7 h. 10, de la demeure de ses parents, 65, rue Norman, pour service à 7 h. 30, en l'église St-Gérard-Majella. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis son priés d'y assister sans autre invitation. 9140-6-154

DESROCHERS. — Décédé dans un hôpital local, lundi le 5 juillet 1937, Magloire Desrochers, époux de feu Annie Monson, à l'âge de 83 ans. Funérailles, mercredi, le 7 juillet à 6 h. 45 des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service en la Basilique à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 896-6-154

Service anniversaire 9

PATRICE. — Mercredi, le 7 juillet à 7 h. 30, en la Basilique Notre-Dame d'Ottawa, un sevice anniversaire sera chanté pour le repos de l'âme de M. Hervé Patrice, recommandé par son épouse. Parents et amis sont priés d'y assister. 892-9-154

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetières au plus bas prix possible. Tél. R. 612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Amusements 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Lundi, mardi, mercredi, programme duble. Chester Morris et Fay Wray dans "The Met in a Taxi", aussi Henry Wilcoxon et Betty Furness dans "The President's Mystery", en plus "Kick Me Again" comédie. 13a

THEATRE RIDEAU. — Lundi, mardi, programme double, Fred Astaire et Ginger Rogers dans "Shall We Dance", aussi Gail Patrick et Ricardo Cortez dans "Her Husband Lies". Demain soir à 11 h. 15 attraction spéciale sur la scène. 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

BARBIER demandé, pour détails écrivez Félix Fassette, 248, rue Murray, Sudbury, Ont. 9161-14-154

Servantes demandées 15

SERVANTE pour ouvrage général, références. S'adresser: 140, r. Guigues. 9084-15-155

SERVANTE générale, références. 112, rue Lisgar, après 7h. 30 p.m. 9118-15-154

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE pour l'école séparée no 6, Plantagenet Spring. Salaire $450. Ecrire P.-R. Lalande, Plantagenet Spring, Ont. 8570-21-154

INSTITUTEUR ou institutrice, possédant certificat 2ème classe, école située à 2 milles du village, long route nationale. Environ 40 élèves. Bonnes pensions près écoles, à prix modérés. Salaire $600. S'adresser, Raymond Renaud, sec.-trés., Fauquier, Ont. 8991-21-154

INSTITUTRICE qualifiée, 2ème classe, école no 3, East-Ferris. Salaire $650. Mme L. DeMers, sec.-trés., Callender, Ont. 9066-21-155

INSTITUTRICE, école séparée no 26, Gloucester, certificat 2ème classe. S'adresser: René Dumas, secétaire, Ottawa, R. R. No 1. 889-21-155

INSTITUTRICE bilingue, possédant certificat 1ère classe. Salaire $700. A.-T. Perrin, sec.-Trés., boîte 252, North-Bay, Ont. 15 élèves. 9061-21-155

INSTITUTRICE possédant certificat bilingue 2ème classe pour école no 2, Stafford. Salaire $600. S'adresser: Arthur Grégoire, Pembroke, Ont., R. R. No 3. 9162-21-155

Glace

OTTAWA Pure Ice. Service prompt. 117, r. Nelson. R. 4083. 73

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

A vendre 25

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Sh. 461. 25

CHAISES hautes $2,69; "go-carts" $4,95; lits d'enfant $11,95. F. Slover Ltd. 25

PRIX REDUITS. Bois franc, 1", $14 le mille. **BARDEAUX**, $2,25. **BOIS DE CHAUFFAGE** sec, $4,00, $4,50 et $5,00 la corde. **BOUCHER** Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Sh. 192. 25

BAINS, éviers, lavabos, éviers égouttoirs, cabinets, cuves à laver, bouilloires de poêle de cuisine. Articles divers de plomberie et de chauffage. 98A, r. Booth. 25

CAYER FRERES: Ici nous achetons et vendons bois de construction, tous genres de machines usagés, etc. 82, r. Duke, Ottawa. Sh. 213. 758-25

GENEREUSE remise sur pneus usagés, Gutta Percha. Vernier, 324, r. Queen. Ouvert le soir. 25

MOBILIER de chambre à coucher, 7 morceaux, régulier $125 pour $69. Comptant ou crédit. Cohen and Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

RESIDENCE à Orléans avec dépendances sur lot de 64 pieds de front et 200 de profondeur, coin de route, en bois, deux étages, intérieur fini au plâtre, 5 chambres, chambre de bain, éclairage électrique, eau courante et autres commodités. S'adresser à Madame Elodie Patry, 164 Chapel. R. 5161-J. 759-25

RADIOS — Seulement 3 radios Victor, 12 lampes, ondes longues et courtes, se vendaient $245, comme neufs, prix actuel $95. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

ORTHOPHONIQUE électrique, bonne condition, prix raisonnable. S'adresser: 209 York, app. 1, entre 4 h. 30 et 7 h. 30 p.m. 880-25-154

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

BARDEAUX, $3; lattes, $2,75 le M.; Bois de moulin, papier à couverture, papier à construction et matériaux, portes, châssis, etc. M. ZAGERMAN Ltd. Sh. 6679. 25

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, grues. Operateurs expérimentés. R. 1575. 38

LOGEMENT, 76A Blvd Sacré-Coeur, Mme W. Poulin. 8970-38-154

LOGIS, 5 pièces, chauffé, éclairé, $18 par mois. S'adresser: 7, r. Butternut. 9056-38-155

Appartements à louer 39

APPARTEMENT, 5 pièces, central, bonnes conditions. S'adresser à J. Desrosiers, 370 1-2, rue Dalhousie, apt 4.

Chambre à louer 44

CHAMBRE pour deux monsieurs, $1,50 par semaine, usage du téléphone, 19 Collège. 867-44-154

CHAMBRE, eau chaude, famille sans enfant, usage téléphone, homme préféré. 404, r. St-Patrice, R. 5582-W. 886-44-155

Avis 48

UN NOUVEAU CONCOURS ouvrira bientôt chez Mme Gaulin, à 50c par semaine, carte en vente maintenant. 84, rue du Pont, Hull. 852-48

Personnel 75

PERMANENTE $1,00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

SALON BEAUVAIS ouvert le soir par appointement. 533, r. St-Patrice. R. 1312. 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c Loadstone, 1091, rue Beury, Montréal. 800-75

PERMANENTS SPECIAUX, combinaison spéciale, information. Hollywood Beauty Salon, 252, r. Rideau. R. 3450. 75

Combustible 74

"SLABS" de bois mou $5 la corde; "slabs" de bois franc $7. Bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, rue Maisonvneuve, Hull. Sh. 6062. 74

SLABS de bois mou $5 ou plus la corde; bois mou le voyage coupé, $2. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull, Sh. 2476. 74

BOIS MOU $4,50; "slabs" de pin, $5,50; voyage $2,50. Vadeboncoeur. Sh. 3440. 74

Radios 81

EUGENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Sh. 4688-W. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Sh. 931. 81

Cours privés

FRANÇAIS, latin, grec, mathématiques. Conditions raisonnables. Maurice Brunet, B. A., 88 Nepean, Q. 5287.

PELERINAGE AMERICAIN A LOURDES

LOURDES, France, 3. — Vingt-trois Etats américains vont participer au pèlerinage organisé à Lourdes par la Catholic Travel League, qui doit avoir lieu dans la première semaine d'août.

C'est le cinquième pèlerinage annuel à Lourdes, groupant plusieurs centaines d'Américains qu'organise cette league, dont M. William-W. McCarthy est le secrétaire exécutif. Comme l'année dernière ces pèlerins voyageront sous la direction de directeurs spirituels choisis par les évêques des divers diocèses représentés; ce sont des prêtres faisant partie du pèlerinage qui, dans la Basilique, seront autorisés à prêcher en langue anglaise.

Les pèlerins américains quitteront New-York le 24 juillet à bord du "Champlain", un transatlantique français, ils arriveront au Havre une semaine plus tard, puis passeront par Paris, pour se rendre à Lourdes, qui à cette époque de l'année, rassemble une quantité considérable de pèlerins venus de tous les points du monde. Ceux qui désireront faire des excursions dans les magnifiques montagnes des Pyrénées pourront disposer du temps nécessaire.

Avant de retourner aux Etats-Unis, les pèlerins se rendront à Rome où ils recevront la bénédiction papale.

◆

Carillon électrique dans une vieille cathédrale

BEAUVAIS, France. — Un carillon électrique tout à fait moderne, vient en effet d'être installé dans la cathédrale de Beauvais dont la construction remonte à plus de 700 ans.

Le nouveau carillon, qui ne comporte pas moins de 25 cloches, est arrivé à Beauvais le Jour de l'Ascension. Le baptême traditionnel a immédiatement eu lieu avec tout l'ancien cérémonial qui ne manque pas de pittoresque. Et le 1er juin le carillon "entra en fonction", indiquant sagement l'heure aux Beauvaisiens. Les cloches vont encore jouer un grand rôle, au mois de juillet prochain, lorsque Beauvais va fêter sa délivrance, due au courage et à l'héroïsme de Jeanne Hachette, qui fut aussi brave que Jeanne d'Arc, lorsque sa ville natale fut en péril, il y a plusieurs siècles, mais dont l'exploit est moins connu dans le monde entier.

Les plus grosses cloches de la cathédrale de Beauvais pèsent respectivement 380 kilogs, 340 kgs, et 300 kgs. La plus petite ne pèse que 25 kgs. Le nouveau carillon sonnera les heures à la manière du Carillon Westminster, 4 coups sur quatre cloches différentes pour le premier quart de l'heure, 8 coups pour la demi-heure, 12 coups pour les 3-4 d'heure et 16 coups pour l'heure nouvelle, immédiatement suivis de la sonnerie de l'heure jouée sur plusieurs cloches simultanément.

La sonnerie des heures et des fractions d'heure, sera réglée sur la fameuse horloge de la catédrale de Beauvais, à laquelle le carillon sera relié électriquement; cette horloge est une merveille,elle attire les touristes de cent lieues à la ronde, ils viennent admirer la scène du crucifiement qui se reproduit à chaque heure nouvelle.

En dehors de l'indication des heures de la journée, les cloches seront aussi fréquemment utilisées pour l'exécution de mélodies religieuses anciennes et modernes, et de temps à autres, les plus fameux sonneurs de cloches de France et de Belgique seront invités à donner des concerts sur le carillon de Beauvais.

Carnet du cinéma

MARDI, LE 6 JUILLET 1937

UNE VERITABLE EPOPEE DE L'HEROISME DES PECHEURS

Les drames qui ont la mer pour théâtre ne manquent jamais de grandeur. "Captains Courageous", qui passe cette semaine à l'écran du Capitol, ne fait pas exception à la règle.

C'est une fresque grandiose qui rappelle "Pêcheurs d'Islande", de Loti. L'héroïsme des gars de la mer est toujours le même. Le film, tiré du fameux roman de Rudyard Kipling, célèbre les exploits des hardis pêcheurs de la côte du Massachusetts qui vont chaque année, dans leur goélette, faire leurs provisions de poissons sur les bancs de Terre-Neuve. Au milieu d'eux arrive un beau matin le gosse d'un millionnaire américain, arraché par une lame du transatlantique qui l'amenait en Europe. Ce bambin, élevé dans l'ouate, se trouve tout d'abord dépaysé parmi ces hommes à la rude écorce, mais peu à peu il s'habitue à leurs manières et prend avec ardeur part à leurs travaux. Il y prend tellement goût que lorsqu'il arrive à terre, c'est les larmes aux yeux qu'il quitte le bateau. La mer l'a pris pour toujours, elle ne le lâchera plus.

C'est le petit Freddie Bartholomey qui joue le rôle du bambin. C'est une de ses meilleures interprétations. Lionel Barrymore est un pittoresque loup de mer, mais la palme va sans contredit à Spencer Tracy (Manuel, le pêcheur portugais). On s'attache dès les premières scènes à son aimable personnalité. C'est avec douleur qu'on le voit s'engloutir sous les flots, avalé par cette insatiable dévoreuse d'hommes.

Au CARTIER, "La Bandera" et "Achille".

Au LAURIER, "Quand Minuit sonnera" et "Bébé la Purée".

Au Rideau (demain), "Le Chant de l'Amour" et "Les Deux Favoris".

◆

PARIS, 1er juillet (PC-Havas) — Le succès de l'Exposition se confirme de jour en jour. Le chiffre des entrées dépassa dimanche dernier 263.000. Le premier jour il y avait soixante mille seulement. Les entrées augmentèrent régulièrement depuis le trente mai: la moyenne par jour est de 87.438. Depuis un mois le total général est de plus de deux millions et demie. Les précédentes expositions malgré le succès de chacune jamais n'atteignirent des pareilles moyennes dès le début. Il est probable que le mois de juillet battra tous les records antérieurs puisque les autorités prévoient une affluence de deux ou trois cents mille visiteurs quotidiens.

AVIS

M. Rodrigue Gauthier et Marie-Desneiges Fournier (Pacio), exécuteurs testamentaires de la succession de M. Zéphirin Fournier, de Montebello, Qué., ne seront pas responsables des dettes contractées en leur nom, par M. Zotique Fournier, depuis la mort du père de ce dernier, et de celles que ce dernier contractera à l'avenir au nom desdits exécuteurs testamentaires.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le **vendredi 23 juillet 1937**, des soumissions pour la construction et le parachèvement d'un édifice public à Timiskaming, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice public, Timiskaming, P. Q."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 150, ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P. Q., du commis des travaux, édifice de la douane, Québec, P. Q., et au bureau de poste de Timiskaming, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissons faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE. — Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00 sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 juillet 1937.

AUTOMOBILES

DEPENDABLE BLUE SEAL VEHICLES

Permettez que nous vous disions ce que signifie un auto sceau bleu.

'31 BUICK Sedan 6 roues $395
'31 De SOTO Sedan $295
'34 DODGE Sedan $585
'32 FORD Sedan DeLuxe $365
'34 TERRAPLANE Cabriolet $465
'36 LAFAYETTE Sedan $750
'33 DODGE Sedan $465
'35 CHEV. Master Sedan $645

OTTAWA MOTOR SALES LTD.

479, rue Bank C. 5101

Parc des autos usagés
Bank près Somerset
Queen 5103.

Rue Catherine à
l'est de la rue Bank
Carling 5108.

Autos usagés à vendre

Vente d'Echanges

CADILLAC STANDARD RECONDITIONED USED CARS

à de bas

Prix d'Aubaines

Nous avons des clients qui désirent des autos usagés à bas prix. Afin de refaire promptement notre stock, nous sommes en mesure de vous fournir une remise tout à fait généreuse pour votre automobile actuel en échange contre un de ces automobiles de qualité supérieure mentionnés ci-dessous.

PONTIAC 6 SEDAN
Genou mécanique, capote tourelle

$700

CHEVROLET sedan de luxe de 1936, Genou mécanique, capote tourelle, malle.

$775

SEDAN DODGE DE LUXE 1936, Malle à même

$775

Spéciaux "Tels quels"

'28 Pontiac Coupé $ 75
'30 Oakland Sedan $100
'29 Nash Coupé R.S. $100

Votre automobile peut servir comme premier versement. Quant au solde, nous vous offrons gracieusement un mode spécial de paiements faciles à votre convenance.

Waverley Motors Ltd.

146, rue Albert Q. 1860
3. avenue Irving S. 1840

AUTOS A VENDRE

RÉDUISEZ VOS FRAIS DE VACANCES!

LA OU LE VOLUME EST GROS LES PRIX SONT BAS!

PINKS LTD.

CHEVROLET—Coach touring de luxe de 1936, série Master. Spécial **$760**

BUICK—Sedan sport de luxe de 1930. A été conduit privément. Occasion exceptionnelle **$280**

FORD—Coach sport de luxe de 1934. Entièrement revisé. Spécial **$460**

DODGE—Sedan de luxe de 1933. Spécial **$460**

PLYMOUTH—Sedan 4 cylindres, 5 places, de 1931. D'un fonctionnement très économique **$350**

PONTIAC—Coach sport de luxe de 1934, 6 roues et porte-malle. Spécial **$500**

OLDSMOBILE—Sedan touring de luxe de 1935. Malle à même. Spécial **$795**

GRAHAM—Sedan spécial de 1933. Spécial **$400**

NASH—Sedan spécial, 5 places, de 1930. Propriété d'un particulier. Peu roulé. **$295**

Mode par versements à bas frais General Motors

PARC D'ÉTALAGE
PINKS LTD.

RUES SPARKS et LYON **Queen 6330**

Autos usagés à vendre **Autos usagés à vendre**

GATINEAU MOTORS

Marchand autorisé d'Autos Ford

pour **HULL** P.Q.

3, rue Laval Sherwood 5902

OU

Vous trouverez toujours un assortiment complet de véritables Pièces et Accessoires d'autos Ford, ainsi qu'un attrayant étalage des diverses conceptions, des divers modèles et coloris du FORD V8 de 1937. Aussi un choix par excellence d'Autos Usagés revisés qui satisferont votre orgueil et votre bourse

Notre méthode d'exploitation vous assure des

BAS PRIX

Informez-vous au sujet de notre mode par paiements faciles

Spéciaux pour Aujourd'hui

1930, Ford Tudor	$139	1931, Graham Sedan,	$279
1930, Ford Coupé	$189	1932, Ford Coach	$319
1931, Essex Sedan	$239	1933, Ford Sedan	$439
1931, Plymouth Sed.,	$269	1935, Ford DeL. Sed.,	$599
1932, Pontiac Sedan,	$349	1936, Ford DeL. C'ch,	$669

Toutes les marques Tous les modèles

Tous les prix.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Roses Refleurissent

par MATHILDE ALANIC

No 6.

"Nous serons vos hôtes à Lusignan, comme vous nous y conviez avec tant de bonté, monsieur. Je suis trop émue pour vous exprimer notre reconnaissance."

—A présent, retournons à Mélusine! fit Adrien, se rejetant vers l'idée qui prenait possession de lui et l'enchantait de neuves espérances.

Complaisants à sa fantaisie, les interlocuteurs le satisfirent de leur mieux. Mélusine élut domicile entre eux trois. Ils causèrent à peine d'autre sujet jusqu'à l'heure du départ. Et, complètement envoûté, Gerfaux se crut presque appelé par la fée vers ce Lusignan où elle avait aimé, triomphé et gémi!

Estelle subissait une autre hantise, d'instant en instant plus impérieuse et plus puissante...

Enfin, les affaires urgentes réglées, un peu d'argent recueilli, les bagages bouclés, le frère et la soeur partirent pour la gare, escortés jusqu'au wagon par l'ami dévoué.

En entendant siffler la locomotive, Adrien blêmit, prêt à se trouver mal. Il lui sembla que les fibres de son coeur allaient se briser. Paris! il fallait donc quitter ton ciel enivrant ou souriant la gloire!... Mais, pour étouddir cette douleur, Renaud parlait des projets séduisant, de l'oeuvre en expectative, du revoir prochain.

—A la Pentecôte, je demande, à ma revue, un congé de quelques jours, et je file vers vous!

—Tu le jures?

—Je le jure, sur tout ce que je vénère et chéris le plus au monde! prononça gravement Jonchère, les yeux sur Estelle.

Le train s'ébranlait. Il sauta, leste, sur le trottoir.

Les premiers instants du voyage ne furent pas moins pénibles à la jeune fille qu'au malade. Chaque tour de roue déterminait chez Mlle Gerfaux une sensation d'éloignement cruel, d'entraînement inéluctable. Qui lui eût dit, quelques jours auparavant, qu'elle referait ce chemin à regret?

Mais, après tout, trois semaines seulement les séparaient de la Pentecôte!...

La même pensée consolatrice berçait la mélancolie d'Adrien. Ils finirent par l'entendre distinctement comme un refrain prometteur, dans le tintamarre du roulement... Renaud... Gerfaux se surprit à fredonner ces mots cabalistiques, et s'en égaya.

Et alors l'un et l'autre se sentirent disposés à de nouveaux bonheurs...

A la gare de Poitiers, où ils arrivaient à la fin de l'après-midi, M. et Mme Busset, froids, sévères et gourmés, attendaient leur passage, et leur remirent quelques paquets, réclamés par Estelle.

—Alors, vous vous installez chez M. Marcenat? fit l'oncle, plus bilieux que jamais... Vous préférez l'hospitalité étrangère à celle de votre famille?...

—Vous êtes assez grands pour voler de vos propres ailes! ouina Mme Bussea, d'un air figue et raisin. C'est égal! Une jeune fille ne peut montrer trop de circonspection! Je ne sais ce qu'on en pensera, mais...

Cet "on" occulte et fatidique, représentant tous les Busset et sous-Busset qui constituent l'opinion, Estelle se sentait de force à le braver.

—Je ne pense qu'à sauver mon frère! répondit-elle simplement. Que chercherait-on au delà? Et que m'importe?

Une heure plus tard, les deux voyageurs atteignaient enfin Lusignan. Dès la station, Mélusine, sculptée au fronton d'une porte, les gratifia de son sourire de bienvenue. Et Adrien l'implorait dans une solennelle invocation:

—Sois-moi tutélaire, ô merveilleuse! Je viens ici pour t'honorer.

Toute la ville haute à traverser, par une longue rue tortueuse, entre les pignons anciens, et sur le plateau où s'étendait le foirail, herbeux comme une prairie, ils virent se dresser le grand logis, coiffé de tuiles brunes, et escaladé par les glycines et les rosiers grimpants. Sur le seuil, une bonne vieille, réjouie et serviable, saluait cordialement leur arrivée et s'empressait de leur ouvrir les portes. Les grandes pièces apparaissaient presque vides, et Mme Adèle s'en excusait. Tant de meubles avaient été enlevés à la mort de l'oncle Jacques, par la soeur et les cousins de M. Marcenat!...

Mais cette pénurie matérielle touchait peu les deux jeunes gens. Par toutes les fenêtres entrait la vision du printemps en fête, sous le ciel rose du crépuscule. Et ravis, ils s'appelaient d'une croisée à l'autre pour admirer un aspect du jardin ou de l'horizon.

—Un vrai nid d'artistes, répétait Gerfaux, électrisé. Ce que notre poète s'extasiera!

Et les ruines du château de Mélusine étaient là, toutes proches. Ce soir même, Adrien put errer, au clair de lune, parmi les pans de murs, revêtus de lilas sauvages, où revenait pleurer la fée déchue!

III

Le frère et la soeur s'installèrent avec une gaieté d'écoliers en vacances. Un bonheur naïf les transportait à se voir libres tous deux, maîtres de cette vaste habitation, du beau verger, de la terrasse qui surplombait le vallon bucolique. Ils se crurent revenus aux récréations favorites de leur enfance, jouant aux Robinsons, si bien que Mme Adèle s'en trouva surnommée Vendredi.

Estelle, qui avait passé sa prime jeunesse à la campagne, s'épanouissait à retrouver mille petites jouissances dont elle restait privée, durant sa réclusion dans la rue de la Psalette-Sainte-Radegonde. C'était un plaisir, depuis longtemps perdu, de pouvoir couper une rose, cueillir une fraise, courir sous la pluie tiède qui s'égoutte des feuilles. Et quel que fût le temps, son âme chantait elle ne savait quelle chanson allègre et délicieuse...

Chaque jour accroissait en elle cette mystérieuse joie... Peut-être parce que le cours des heures la rapprochait d'une date émouvante... Sans doute aussi parce que chaque jour amendait un peu l'état de son frère.

Bien maigre, bien pâlot encore sous le hâle, le jeune homme revenait lentement vers l'équilibre moral, en reprenant quelque vigueur physique. Ses nerfs, facilement excitables, s'apaisaient un peu. Les accès de dépression et de tristesse noire s'espaçaient en s'atténuant. Estelle, adroite, se servait du projet de l'oeuvre prochaine comme d'un dérivatif et d'un adjuvant. Mélusine, entrée dans l'esprit de l'artiste, y régnait en souveraine. Adrien cherchait la dame de Lusignan, en de longues promenades, aux endroits qu'elle avait dû préférer, au fond des bois, ou au bord des sources...

Ses lettres à Renaud étaient pleines de ce sujet et de cette éternelle redite: quand donc arriverait la Pentecôte pour réunir les deux collaborateurs?

Cependant, quelque chose désappointait la soeur et le frère: M. Marcenat, qu'ils étaient impatients de remercier de vive voix, n'avait pas encore paru à Lusignan, en dépit de ses promesses. Mais son domaine patrimonial, la Borde, dont l'exploitation agricole l'intéressait vivement, était situé dans les environs immédiats, sur les rives mêmes de la Vienne, à Marigny-Chemereau. Et cette circonstance donnait aux locataires occasionnels du conseiller général la certitude de le voir fréquemment.

Enfin un beau matin que Gerfaux, sifflant aux merles et sautillant sur sa meilleure jambe, débouchait d'un chemin creux sur la grande route, il aperçut une auto, immobilisée par une panne. Et dans le voyageur, descendu sur la berne et qui observait le chauffeur aux prises avec le mécanisme, le jeune homme reconnut M. Marcenat. Il accéléra son allure et agita son chapeau comme pour un vivat.

—Ah! Monsieur, vous voilà enfin!... Nous vous espérons depuis quinze jours...

L'avocat serra la main qui s'offrait.

—Excusez-moi! Aujourd'hui, je ne fais que passer. Je vais conduire ma soeur à Niort.

Le cadre de la portière sertissait le profil, anguleux et sans grâce, d'une dame entre deux âges. Mme Dalyre, unique soeur et aînée de M. Marcenat, veuve d'un riche usinier de sardines, habitait les Sables-d'Olonne et faisait à Poitiers de fréquents séjours. Le jeune artiste salua respectueusement, mais à la réplique brève de la tête altière aussitôt rencognée dans l'ombre, le malheureux garçon prit conscience du piètre effet que devaient produire son costume négligé, ses souliers poudreux, son bâton, taillé à un buisson d'épines, et le panier d'osier, couvert de feuilles de fougères, qui pendait à son bras gauche. Crânement, il brava:

(A suivre)

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit", Appelez Rid. 514.

M. M. Doran devient organisateur général

LES SYNDICATS CATHOLIQUES NATIONAUX LUI ASSIGNENT UN POSTE DE CONFIANCE.

Par décision du Secrétariat des Syndicats catholiques nationaux, M. Maurice Doran, ci-devant agent d'affaires, est promu organisateur général. M. M. Doran s'occupera, en particulier, de l'organisation dans l'industrie de la pulpe et papier, du vêtement, et de la boulangerie. M. Roma Groulx a été engagé comme agent d'affaires de la construction. Jean-Ives Boulay, secrétaire-général, devient en plus agent d'affaires des syndicats suivants: interprofessionnel, policiers et employés des départements de Feu et Alarmes de Hull. D'autres changements seront effectués à l'arrivée d'un second aumônier, au mouvement syndical. L'on prévoit que le R. P. L. Gratton, O.M.I. quittera les syndicats de la construction. Les développements du syndicalisme régional nécessitent un personnel plus nombreux. Nos félicitations et nos voeux de succès.

ORGANISATEUR

M. MAURICE DORAN, agent d'affaires depuis huit ans, vient d'être promu organisateur général des Syndicats catholiques nationaux du diocèse. Nos félicitations et nos voeux de succès.

Le "Clipper III" traverse de Botwood à Foynes

(Suite de la 1ère)

A 6 h. 06 CE MATIN

Le "Caledonia" est arrivé ici à 6 h. 06 a.m., heure avancée de l'est. Il a parcouru exactement 1.995 milles en 15 heures et 9 minutes. Son poids est de 19 tonnes. Il est parti de Foynes, Irlande, hier, à 2 h. 58 p.m., heure avancée de l'est.

A MONTREAL

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 6.—Un endroit sur le St-Laurent, non loin de celui où l'armada d'Italo Balbo se posa, il y a quatre ans, recevra le "Caledonia", lors de son arrivée ici.

Cet endroit est situé près de l'île de Gros Bois, à environ 14 milles au sud-est de la basse-ville. On croit que le "Caledonia" arrivera jeudi.

Les quatre aviateurs, le capitaine Wilcockson, commandant, C.-H. Bowes, premier officier, et les opérateurs de sans-fil, Hobbs et Valette, seront reçus par les autorités fédérales, provinciales et civiques.

L'hon. C.-D. Howe, ministre du transport, et S.-J. Hungerford, président du Canadien National, seront les premiers à saluer les aviateurs à leur arrivée. Montréal songe à leur faire une réception municipale.

LE "CLIPPER III"

(Presse associée)

FOYNES, Etat libre d'Irlande, 6. — Le "Clipper III", de la Pan-American, est arrivé ici aujourd'hui après une envolée de 1.995 milles, de Botwood, Terre-Neuve, en 12 heures et 40 minutes.

Il est commandé par le capitaine Harold-E. Gray et transporte un équipage de sept membres. L'arrivée s'est faite à 5 h. 30 a.m., heure avancée de l'est.

Des centaines de personnes se sont rendues pour voir le gros aéroplane. Les applaudissements ont presque fait s'évanouir le bruit des moteurs. Au moment où le "Clipper" s'approchait de Foynes, il réduisit sa vitesse et se posa doucement sur la rivière Shannon.

Le capitaine Gray fut chaleureusement accueilli par le président Eamon de Valera, G. Lemass, ministre du commerce et de l'industrie et les autorités du ministère de l'aviation et de l'Imperial Airways d'Angleterre.

Quinze heures auparavant, le "Caledonia", de l'Imperial Airways, partit de Foynes pour Botwood, Terre-Neuve, et tous deux se croisèrent dans l'obscurité, avant le matin, au-dessus de l'Atlantique, à une distance d'environ 100 milles l'un de l'autre. Le capitaine Gray déclare que l'envolée a été agréable.

Arrestations à la suite d'un assaut brutal

A la suite de l'attentat brutal de samedi soir, au cours duquel deux jeunes gens assaillirent et dépouillèrent une vieille dame, la police a mis en état d'arrestation hier soir Valmore Saint-Germain, 20 ans, 78 rue Hinchey, et Ernest Pelletier, 19 ans, 166 rue Hinchey.

L'attentat se produisit vers 10 h. 25 samedi soir. Mme G.-A. Smithson, accompagnée de son frère, s'en retournait chez elle, 171, rue Faraday, quand, au croisement de Clarendon et de Faraday, deux jeunes gens se jetèrent sur eux et s'enfuirent avec la bourse de Mme Smithson. La victime porta plainte à la police et la description qu'elle fit des deux jeunes gens fut cause de la mise en état d'arrestation de Saint-Germain et de Pelletier.

Les deux jeunes gens comparurent en correctionnelle ce matin. Leur cause fut ajournée à vendredi prochain.

Enfant blessé par une auto

Un garçonnet de cinq ans, Roy Patrick, fils de M. William Patrick. 15 rue MacDonald, fut gravement blessé hier soir par une automobile, rue Elgin, près de Cooper.. L'enfant surgit de l'espace libre entre deux voitures en stationnement et se jeta devant l'automobile de M. Alex McAllister, 25, rue Heney. C'est le troisième accident de ce genre en moins d'un mois.

La police a demandé il y a quelque temps aux propriétaires d'automobiles de garager leurs voitures dans les ruelles attenant à leurs maisons au lieu de les laisser en stationnement devant leurs portes. Ce qui diminuerait d'autant le danger de ces sortes d'accidents.

Roy Patrick fut frappé par le garde-boue d'avant de l'automobile et projeté plusieurs pieds plus loin. A l'hôpital Général où on le conduisit aussitôt on craint une fracture du crâne en plus de possibles blessures internes. Son état est très sérieux.

Comme M. McAllister conduisait son automobile à faible vitesse, aucune procédure ne sera prise contre lui. L'accident se produisit à 5 h. 40 hier après-midi.

Pourquoi attendre!

C'est maintenant le bon temps pour faire remodeler vos **FOURRURES** dans les conceptions de 1938.

PRIX D'ETE DE DWORKIN **$15**

Tout l'ouvrage est garanti.
Pas de paiement avant l'automne
Comprenant l'emmagasinage et assurance de tout risque.

RIDEAU FUR SHOP
"Toujours recommandable"
104, rue Rideau Tél: R. 148

Quand vous êtes au Volant de votre Auto—

Vous êtes aussi responsable que
L'ingénieur sur un train — Le capitaine dans un navire
Le pilot dans un avion — Le capitaine d'un dirigeable

Les points de la route où se produisent les accidents — 1936

	Percentage d'accidents	Personnes tuées	Personnes blessées
Entre les intersections	33.6%	22.6%	34.1%
Aux croisées de chemins	3.3	3.4	3.3
Sur les grandes routes	18.1	39.7	16.9
Sur les promenades	.7	1.0	.7
Aux courbes	5.4	11.4	5.1
Aux coins de rues	37.1	15.7	38.1
Aux traverses de voies ferrées	.6	4.8	.6
Aux ponts	1.2	1.4	1.2
	100.0%	100.0%	100.0%

Vous pouvez tapisser un auto de porte-bonheur — mais ils ne sauveront pas le chauffeur téméraire!
UTILISEZ NOS TRAMWAYS ET NOS AUTOBUS
OER Ottawa

Isolez, décorez et modernisez avec le
TEN TEST
PLANCHE MURALE ISOLANTE

A cause de sa consistance, de sa rigidité, et de sa durabilité, TEN TEST est la planche murable par excellence pour isolement ou décoration. Diminue le coût du chauffage, élimine le bruit, est une garantie de confort pour toute l'année durant, et surtout est peu coûteux et donne satisfaction. Brochurettes et échantillons sont distribués sur demande.

INTERNATIONAL FIBRE BOARD LIMITED
OTTAWA ONTARIO

EN CORRECTIONNELLE

Du travail pour la Société en faveur de la paix.

Un sympathique groupe de voisins, cohabitant dans un même immeuble rue Clarence, vint vider ce matin ses querelles devant le magistrat de correctionnelle. Divers témoins retracèrent pour le magistrat adjoint O'Connor les péripétis qui vinrent troubler les péripéties qui d'été passée au seuil de la porte, dans un de nos bons milieux canadiens-français.

Ce soir-là, tous étaient réunis en un tableau touchant, chaise contre chaise, qui sur le trottoir, qui sur l'étroite pelouse. Comme la chaleur était écrasante, ces dames portaient des robes légères et, sans trop remuer, goûtaient aux douceurs d'une bonne conversation "entre voisins". Tout passant aurait été ému de voir un aussi sympathique groupe de voisins, réunis comme en une grande famille.

Mais les apparences sont souvent bien trompeuses. Ne voilà-t-il pas que, sur une remarque aigre-douce de cette excellente Mame Chose, Mame Zède se lève et tombe soudain à bras raccourcis sur la malheureuse. Prises de cheveux et horions distribués gracieusement. Une autre voisine qui ne veut rien perdre de la fête se jette dans la mêlée. Et voilà que le drame vient troubler sans recours la charmante conversation de tantôt, conversation dans cette douce langue française que l'on a glorifiée au récent Congrès ("kosque tâ à brâiller", et "ousqué Ugène").

Chacun vint exposer ses griefs ce matin en correctionnelle. Chacun et chacune, dans un langage pittoresque traduit à mesure par un interprète, blâma sévèrement la conduite de ses voisins. A un certain moment, à l'appel d'un témoin, on entendit une série d'étranges "jyvâpâ", probablement quelque incantation à un dieu protecteur. A plusieurs reprises au cours des témoignages, une bonne dame, verte de colère, se levait au milieu de l'audience pour protester vertement contre quelque affirmation du témoin. L'atmosphère de bonne entente qui a dû règner depuis toujours dans ces foyers canadiens-français était retracé à s'y méprendre.

Le magistrat O'Connor, harrassé, finit par couper court à la scène en renvoyant tout le monde se battre hors de cour.

Il n'est pas très agréable de remarquer que la majeure partie de ces querelles entre voisins réglées par la correctionnelle se passent dans le milieu canadien-français. Il est pourtant suffisant de risquer de dégoûter de rares passants —puisque tout se passe ordinairement dans la rue — sans encore vouloir à tout prix étaler tout cela devant des officiers de justice anglais.

* * *

Un amateur de bécane.

Antoine Lebeu, 17, rue Papineau, fut condamné ce matin par le magistrat adjoint O'Connor à un mois de prison pour le vol d'une bicyclette d'une valeur de quelque $25.

Elles feront un séjour de deux mois outre-mer

Mlles Noëlla et Laurette Larocque, de North Bay, partiront le six juillet pour se rendre à New-York d'où elles s'embarqueront sur l'Ile de France pour un séjour de deux mois en Europe.

Elles visiteront la France, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, la Hollande et l'Angleterre. Elles retourneront ensuite en Bretagne où elles visiteront le Mont Saint-Michel, St-Malo, Dinard et autres endroits. Elles reviendront à Montréal sur la Duchesse de Richmond.

Les funérailles de R. Clément demain matin

Les funérailles de Roland Clemen, fils âgé de 14 ans de M. et Mme Paul Clément, 65 rue Norman, qui s'est noyé à Hog's Back, auront lieu demain matin.

Le cortège partira de la résidence mortuaire à 7 h. 15 pour se rendre à l'église St-Gérard, où le service sera chanté à 7 h. 30. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame

C'était la première noyade de l'année à la nouvelle plage aménagée l'an dernier par le ministère du transport. Le père inconsolable de la victime venait de se trouver de l'emploi il y a trois semaines à peine.

Vous payez moins et obtenez plus chez Slover
F. SLOVER

TRÈS CHAUD EN ÉTÉ, TRÈS FROID EN HIVER

Notre ville a conservé sa réputation météorologique, à savoir que c'est l'endroit où il fait très chaud en été et très froid en hiver. Avec Montréal, Ottawa a partagé lundi le titre de l'endroit le plus chaud dans l'est canadien. La température de la journée fut de 86 à l'ombre. C'est peu chaud à comparer à 110 à Régina et 109.5 à Moosejaw.

Le maximum officiel de lundi fut de 86 ici, le minimum de la nuit de 56 et à 8 heures ce matin, le thermomètre indiquait 70 degrés. On prédit du temps beau et chaud pour mercredi.

Mgr Fay succède à feu l'abbé Dowd comme curé de la paroisse Ste-Thérèse

Prélat domestique et curé de Ste-Brigide depuis des années, il sera remplacé par le Chanoine O'Toole d'Almonte. — Six nouveaux vicaires.

Par décision de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, on fait part des nominations suivantes:

Mgr Thom.-P. Fay, P.D., curé de Sainte Brigide depuis des années, est nommé à Ste-Thérèse, en remplaçant de feu l'abbé Dowd.

M. le chanoine George-William O'Toole curé d'Almonte, succède à Mgr Fay comme pasteur de Ste-Brigide.

M. l'abbé John Cunningham, curé de Farrelton, devient curé à Almonte, comme successeur du chanoine O'Toole. Son remplaçant n'a pas encore été nommé.

Chez les vicaires

M. l'abbé Albert Titley, ordonné dimanche dernier à Montebello par Mgr Forbes, devient vicaire à Chéneville, P.Q.

M. l'abbé Gérard Charette est nommé vicaire à Casselman.

M. l'abbé Charles-Edouard Gougeon est nommé vicaire à Buckingham.

M. l'abbé Réogène Lacasse devient vicaire à Embrun, Ont.

M. l'abbé René Denis est nommé vicaire à St-Joseph de Wrightville, Hull.

M. l'abbé Paul-Adalbert Laframboise devient vicaire à Papineauville, P.Q.

On escompte un répit de la vague de chaleur

Des averses et du temps frais sont annoncés dans plusieurs régions. — Sept mortalités attribuées au temps chaud, au Canada.

On entrevois un peu de répit à la vague de chaleur qui déferle sur presque toute l'étendue du Canada et qui a contribué pour beaucoup à la mort de sept personnes, car à plusieurs endroits, le mercure a dépassé 100 degrés. On annonce des averses et des vents frais dans plusieurs régions.

Quatre personnes se sont noyées à Régina et à Moose Jaw en Saskatchewan, en cherchant dans l'onde un soulagement à une chaleur de 110 degrés.

Trois autres ont été victimes de la foudre dans l'Ontario-ouest. Une explosion et un accident de plongeon ont porté à neuf le nombre de fatalités.

Il n'y a que les provinces maritimes et la Colombie canadienne qui soient à l'abri de la vague tropicale. Dans Ontario et Québec, le thermomètre s'est maintenu près de 90 presque partout.

Comme toujours c'est l'ouest du pays qui est le plus affecté. A la chaleur s'ajoutent des tempêtes de sable et de poussière; les moissons de blé, que la secheresse a fortement entamées depuis quatre jours sont menacées par la rouille au Manitoba. Des cyclones ont dévasté de grandes étendues de terrain.

Dans la région d'Algoma de l'Ontario-nord, ce sont les chenilles qui ravagent les récoltes et près du Sault-Ste-Marie la foudre a allumé deux incendies désastreux. Et ce n'est pas tout. Des pluies torrentielles ont inondé les caves des citoyens de Waterloo, transformant en torrents les rues de la ville et faisant déborder les conduits d'égout.

Sur les routes

Plus de 500.000 de nos voisins du sud ont envahi l'Ontario le jour du congé de l'Indépendance et n'ont pas trouvé de soulagement à la chaleur. Malgré la circulation intense sur les routes, on rapporte peu d'accidents de trafic. Toutefois, un citoyen de Chicago a été pris de faiblesse au volant de son auto, qui est allé frapper huit pôteaux de clôture de sûreté et n'a été retenu que par le câble d'acier.

Les noyades

Edward Sheriff, 22 ans, de Toronto s'est noyé dans la Baie de Toronto à 25 pieds du rivage sous les yeux de trente personnes qui ont pris ses appels de détresse pour des signes à une amie sur la grève. Haley Friend de 26 ans a disparu sous les eaux du lac Deschênes près d'Aylmer pendant que sa femme impuissante assistait au drame. A St-Jérôme, Claude Laliberté, âgé de 16 ans, s'est noyé à la suite d'une attaque cardiaque. Edwin Pudas, 18 ans, a trouvé la mort dans le lac Hélène à Port Arthur. Thomas Nickle, âgé de 21 ans, athlète étudiant est mort asphyxié dans un casque à plongeon dans le St-Laurent à Gananoque alors qu'il tentait de retrouver un moteur hors-bord. A Maniwaki, Urgel Picotte, âgée de 24 ans n'a pu survivre aux blessures que lui a causées une explosion de dynamite.

114 degrés

Pendant que la pluie tombait à torrents dans l'Alberta et qu'un vent de cyclone ravageait le nord de la Saskatchewan, le mercure grimpait à 114 degrés à Weyburn, Saskatchewan. Un individu a laissé tomber un oeuf sur le pavé d'une rue de cette ville: l'oeuf n'a pas cuit, il a séché.

Les ouragans ont causé des dommages considérables dans les provinces des prairies. Des maisons ont été démolies et parfois emportées, des pôteaux téléphoniques ont été déracinés sur des milles de longueur. L'élévateur à grain du Manitoba a remué de six pouces sous la violence du vent.

A Ganora, un garçon de cinq ans l'a échappé belle: il s'était refugié dans une cabine de bain et le vent emporta la cabine dans le lac voisin, il doit la vie aux efforts de son père. Une maison de deux étages près de Régina a traversé la grand'route, poussée par le vent.

Dans la ville même de Régina, les chocolats et les sucreries fondaient à l'ombre dans les montres des magasins. On rapporte aussi en cette localité une épidémie d'éclatements de pneumatiques au grand mécontentement des automobilistes obligés de se mettre à l'oeuvre sous un soleil de plomb.

La perception est plus forte que l'an dernier

DURANT LES SIX PREMIERS MOIS DE 1937, LA PERCEPTION EN ARGENT A ETE DE $152.844 DE PLUS QU'EN 1936.

Le bureau du percepteur municipal de l'impôt nous apprend qu'il y a augmentation générale à date cette année, comparativement aux chiffres de 1936. Quant à la perception de juin, la seule diminution, au total de $13.246, fut dans les arrérages d'impôts.

Voici le tableau comparatif pour les six premiers mois de 1937 et de 1936:

Total de la perception, comptant, au 1er juillet 1937	$4.779.363,41
Total de la perception, comptant, au 3 juillet 1936	4.626.519,18
Augmentation ..	152.844,23
Total de la perception des impôts courants, au 1er juillet 1937	$3.672.268,67
Total de la perception des impôts courants, au 3 juillet 1936	3.563.946,02
Augmentation	108.322,65
Total de la perception des arrérages de taxe, au 1er juillet 1937	$ 683.863,12
Total de la perception des arrérages de taxe, au 3 juillet 1936	655.425,11
Augmentation	28.438,01
Total de la perception d'agueduc, au 1er juillet	$ 423.231,62
Total de la perception d'aqueduc au 3 juillet 1936	407.148,05
Augmentation ..	16.083,57
Total de la perception cmptant en juin 1937	$4.125.732,19
Total de la perception comptant en juin 1936	4.037.943,39
Augmentation ..	87.788,80
Total de la perception des impôts courants, en juin 1937	$3.633.029,60
Total de la perception des impôts courants, en juin 1936	3.546.443,71
Augmentation ..	86.585,89
Total de la perception d'arrérages d'impôts, en juin 1937	$ 155.771,63
Total de la perception d'arrérages d'impôts, en juin 1936	169.018,17
Diminution	13.246,54
Total de la perception d'aqueduc, juin 1937	$ 336.930,96
Total de la perception d'aqueduc, juin 1936	322.481,51
Augmentation ..	14.449,45

Les blessures fatales à Mlle Stella Reddick

CORNWALL, Ont., 6. — Blessée le 31 mai dans un accident d'auto à Morrisburg, Mlle Stella-Irène Reddick, âgé de 18 ans, de Mille-Roches, est décédée en fin de semaine dans un hôpital de Cornwall. Arthur Marshall, de Barre, Vermont, conducteur de l'auto, sera accusé d'homicide involontaire. La victime laisse en plus de ses parents, dix soeurs et deux frères. Son service et sa sépulture eurent lieu aujourd'hui.

Il tue sa femme et se suicide

(Presse Canadienne)

HAMILTON, Ont., 6.—Carman-H. Mossip a blessé grièvement sa femme ce matin et s'est ensuite suicidé, en se logeant une balle dans le coeur. On ne sait trop quel a été son mobile d'action. Les médecins espèrent pouvoir rechapper Mme Mossip.

Mirasol CLEANING
IL EST BON

Doit être bon pour produire une telle demande

parce que — Il restaure la fascination du nouveau tissu frais à VOS vêtements.
parce que — VOUS jouissez d'une longue durée et de l'élégance de chaque vêtement.
parce que — Les vêtements blancs sont maintenus blancs.
parce que — Il ne coûte pas plus cher que le nettoyage ordinaire.

SERVICE STANDARD
Compétitif, peu coûteux, recommandable
★ 49c
(Comptant et à emporter)

Costumes, Robes, Manteaux de Printemps
*Un léger supplément pour garnitures de fourrures, plis, velours, vêtements blancs et de fantaisie en tous les services.

SERVICE DE LUXE
"Un ouvrage typique de Parker"
★ 69c
(Comptant et à emporter)

BLOUSES
Blanches, velours, taffetas. Plissés à un léger supplément.
JUPES
Velours. Plissé à un léger supplément.
PANTALONS
Flanelle blanche à un léger supplément.
CHANDAILS
Epais, à un léger supplément.
29c
Service Standard. Comptant et à emporter.

SERVICE INDIVIDUEL
"Dans une classe à part"
*1.00 livrés
Chaque vêtement traité "individuellement" à la main pour assurer les lignes correctes et l'ajustement parfait.

Chapeaux POUR HOMMES
Nettoyés au Mirasol et remis en forme.
29c
Comptant et à emporter.
CRAVATES, 10c
12 pour 75c

8 MAGASINS
250, rue Sparks, Q. 706
164, rue Rideau, R. 366
214, rue Bank, Q. 2760
732, rue Bank, C. 590

Parker's CLEANERS & DYERS LIMITED

8 MAGASINS
1072, rue Bank, C. 637
716, rue Somerset, 381
279, rue Elgin, Q. 7217
1248, rue Wellington, S. 1260

10c DE FRAIS PAR VETEMENT POUR CUEILLIR ET LIVRER.

De nombreux invités assisteront à la réouverture de l'Hôtel Victoria

M. WILFRID D'AMOUR

Propriétaire de l'hôtel Victoria, dont la réouverture, ce soir, sera suivie d'un grand banquet.

C'est ce soir, à 8 heures, qu'aura lieu la réouverture du grill et de la salle à manger de l'hôtel Victoria, rue Murray. M. Wilfrid D'Amour, jeune homme d'affaires bien connu dans Ottawa et toute la région, n'a rien négligé pour faire de son établissement un coin propret et digne d'une clientèle de plus en plus nombreuse. Les améliorations considérables entreprises au printemps sont maintenant terminées. La cuisine, la salle à manger, le grill et le lobby ont été littéralement transformés. La restauration a été faite avec un goût parfait, sous la direction de M. Léo Ménard, spécialiste en décoration intérieure, et les travaux furent surveillés par M. D.-J. Plante, entrepreneur général bien connu.

A l'occasion de la réouverture, ce soir, il y aura un grand banquet auquel sont invités des concitoyens de marque. Un excellent menu a été préparé pour la circonstance. Des discours-toasts seront prononcés et la soirée se terminera par une souterie. L'on fera bien de réserver sa table de bonne heure si l'on veut participer à la fête!

Visitons maintenant l'hôtel. Commençons par la cuisine. Une bonne table fait le renommée d'un hôtel. La direction de l'hôtel Victoria est particulièrement fière de la renommée de sa cuisine et de la popularité de ses menus. La cuisine a été complètement restaurée. Elle est vaste et bien aménagée: armoires propres, poêle moderne, nouveau séchoir pour la vaisselle, etc. Il y a de l'espace, de larges portes, un antichambre de service, de la lumière, un bon système de ventilation et une glacière spacieuse, sans oublier un garde-manger bien entretenu et bien rempli.

La nouvelle salle à manger, au parquet bien ciré, au superbe plafond TEN-TEST, est sans contredit la plus belle salle de l'hôtel de M. D'Amour. Elle est vaste et sa décoration est un véritable chef-d'oeuvre de goût. Elle peut contenir plus de 150 personnes. C'est ici que l'art du décorateur s'est le plus appliqué. Il y a de l'harmonie dans le dessin général, dans les couleurs, les tentures, la carpette et l'ameublement, qui est d'un modernisme sobre et délicat. Les fenêtres nombreuses permettent une aération généreuse, aidée par un parfait système de ventilation et le travail d'un puissant éventail électrique. C'est dire que l'endroit est frais autant que propre et accueillant. Les lampes électriques du plafond et celles suspendues aux murs sont très artistiques et diffusent leur indiscrète lumière à travers du verre dépoli aux teintes légères. Les draperies des fenêtres sont doublées de soie et en parfaite harmonie avec le dessin de la carpette et des nappes de toile des tables. Bref, la salle à manger est un véritable oasis de beauté et de fraîcheur. C'est un endroit parfait pour y passer une soirée en agréable compagnie. Il y règne une atmosphère de délassement, de repos et de paisible gaieté. Un endroit où il n'y aura pas de place pour les tapogeurs et les dissipés.

Le grill des dames a aussi été complètement remis à neuf. Sa nouvelle toilette est sobre et claire. Larges fenêtres aux stores à l'italienne, en accordéon, jolis rideaux, papier-tenture discret, plafond TEN-TEST aux lignes délicates. L'agencement des tables et des chaises permet un service rapide et facile.

Un large escalier central conduit de la porte d'entrée à ces nouvelles salles. Il est spacieux et bien éclairé. Une amélioration que ne manqueront pas de remarquer les invités de ce soir. Ceux-ci seront d'abord reçus dans le magnifique lobby de l'hôtel. Cette salle est d'un goût parfait. Fauteuils, art moderne, en cuir rouge et noir sur structure de nickel poli. Carpette linoléum aux lignes modernes, murs et plafond recouverts de planches isolantes TEN-TEST, dont l'apparence est aussi appréciable que leur durabilité et leur consistance.

Les chambres de l'hôtel ont aussi été améliorées, de même que les salles de toilette et les chambres de bain qui sont d'un modernisme parfait.

Une large véranda a été ajoutée au rez-de-chaussée, amélioration qui sera grandement appréciée par les voyageurs.

Bref, l'hôtel Victoria a fait peau neuve et les invités de ce soir en seront ravis. Ces améliorations considérables font l'établissement de M. D'Amour l'un des plus recommandables de la ville et de la région.

Le lobby de l'hôtel Victoria

Cette photographie donne une bonne idée des améliorations faites à l'hôtel Victoria. Cette salle est d'un goût parfait, lignes sobres, carpette moderne, murs et plafonds TEN-TEST, meubles nouveaux. A l'arrière, le bureau particulier de M. Wilfrid D'Amour. (Photo Déry).